NE IR



Caroline Juillard, hands, 2010, de la série Troubles, 2002-2011

SOMMAIRE / CONTENTS



Caroline Juillard, *Iorna – brussels*, 2011, de la série *Troubles*, 2002-2011



Caroline Juillard, cintia, 2003, de la série Troubles, 2002-2011

RUBRIQUES / SECTIONS

P15
P25
P61
P159
P205
P213

NEXT - WEBZINE

NEXT est le webzine mensuel édité par l'association NEAR qui vous offre une vision d'ensemble de l'actualité de la photographie contemporaine en Suisse et ailleurs : événements, expositions, publications, festivals et prix internationaux, formation... Vous y trouvez également des informations sur les activités de NEAR et sur ses membres, notamment dans les portfolios et les interviews.

Edited by NEAR – swiss association for contemporary photography – NEXT is a monthly webzine of news concerning mainly contemporary photography in Switzerland and elsewhere: events, exhibitions, publications, international festivals and awards, education... You will also find information about activities organized by NEAR and about its members in the portfolios and interviews.

EDITO

NEXT 35 consacre plusieurs pages spéciales aux événements de novembre autour du salon Paris Photo. Excellente lecture!

Rédactrice en chef / Chief editor : Nassim Daghighian, présidente de NEAR ; next@near.li

Tous les numéros de NEXT/ All issues : http://www.near.li/html/next.html

Maquette / Graphic design : Ilaria Albisetti, www.latitude66.net.

Sauf mention, les textes sont issus des dossiers de presse ou des sites des principaux concernés.



Caroline Juillard, capesterre, 2007, de la série Troubles, 2002-2011

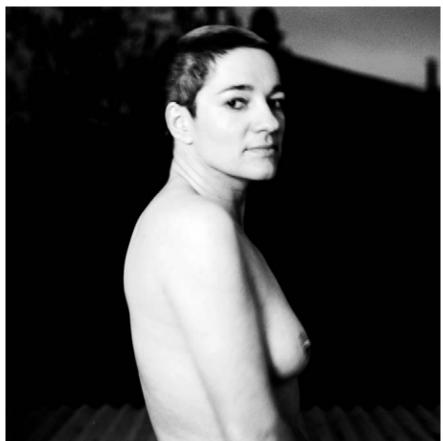
PORTFOLIO

Caroline Juillard. Troubles

www.carolinejuillard.net

"Caroline Juillard confronte des lieux et des portraits. Lieux en attente d'une présence, corps en absence. histoire de rendez-vous manqués. Et puis des couples dont la présence de chair remplit le cadre, mais comme en une tentative désespérée de remplir l'abîme. Retournement de la fonction photographique, habituellement convoquée dans le champ de l'intime pour témoigner de la présences des êtres, et qui semble témoigner ici de la proximité imminente de leur disparition ou de leur assomption. Photographies de la pénombre ou de la lumière atténuée, ces images sont celles de lieux du quotidien empreints de sacré. Baignoire vide, parking désert, couloir aveugle, lit défait, souvenirs et présages de sacrifices et de dévotions, qui semblent imprégner la matière et l'air silencieux. les gestes des corps nus, quand ils s'esquissent dans l'image, sont alternativement ceux du désir et ceux de la consolation, une consolation qui anticiperait sur les drames et les bonheurs à venir. "Christian Maccotta, Festival Les Boutographies

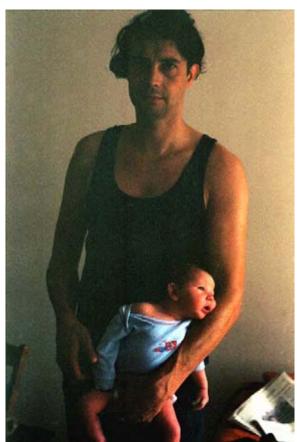
Caroline Juillard a obtenu en 2004 le diplôme de photographie de la Formation supérieure de l'Ecole supérieure d'arts appliqués de Vevey (CEPV). Elle a reçu le Prix Exchange du Festival Les Boutographies en 2007 pour sa série *Couples*. Son travail actuel *Troubles*, qu'elle développe depuis 2002 sur sa sphère intime, a été exposé à plusieurs reprises, notamment aux Journées photographiques de Bienne en 2010 (projection). Elle vit à Annemasse (FR).



Caroline Juillard, *Iorna – recovery from car accident*, 2003 de la série *Troubles*, 2002-2011



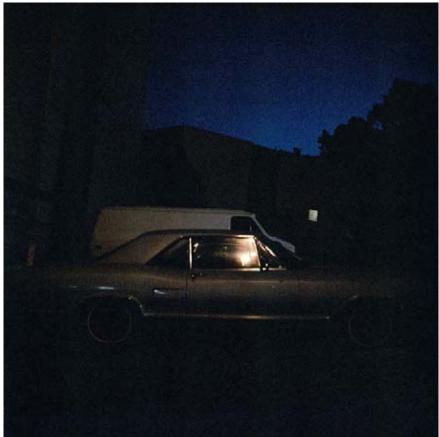
Caroline Juillard, bed, 2003, de la série Troubles, 2002-2011



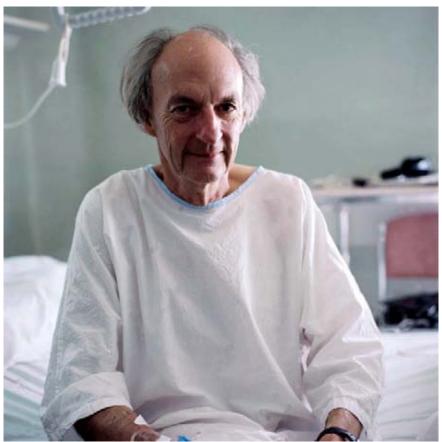
Caroline Juillard, steve and lewis, 2011, de la série Troubles, 2002-2011



Caroline Juillard, saint-pargoire, 2011, de la série Troubles, 2002-2011



Caroline Juillard, car park, 2004, de la série Troubles, 2002-2011



Caroline Juillard, julian, 2008, de la série Troubles, 2002-2011



Caroline Juillard, sad flower, 2004, de la série Troubles, 2002-2011



Caroline Juillard, the wake, 2009, de la série Troubles, 2002-2011

NEAR



Caroline Juillard, eagle - oban, 2011 de la série Troubles, 2002-2011



Caroline Juillard, toulon, 2009, de la série Troubles, 2002-2011

KINÉTOPHONE 2

Soirée de projection unique au Bourg, Lausanne, jeudi 1er décembre 2011, 21h www.le-bourg.ch

Pour sa deuxième présentation au Bourg, NEAR propose dans le cadre des soirées Kinétophone, une programmation de vidéos courtes.

De plus en plus de photographes utilisent la vidéo de façon complémentaire, indépendante ou supplétive à la fixité des images. L'accès facilité aux technologies du film leur permet d'explorer, parfois avec une liberté différente de celle présente dans leur travail photographique, une écriture renouvelée du monde en image et en son. Ce programme bref, de films courts, nous permet de circuler du documentaire à la performance et du portrait à l'auto-fiction, tout en révélant la multiplicité des approches visuelles, des rythmes et des sons qui les accompagnent ou les déterminent.

Avec notamment:

Aline d'Auria, the princess' white horse (2x2 part I), 4'03", 2007

Michael Blaser, Kleiner Vogel flieg !, 3', 2010

Nicolas Haeni, Sundays Nights, 2' 38", 2009

Thierry Kupferschmid, Solitary Fights, durées variables, 2008

Elisa Larvego, Len and Tony's ruin, 8'30", 2010

Lisa Roehrich, Limbo, divers films de 1', 2010

et d'autres invités.

Entrée libre.

Organisation: NEAR et l'association du Salopard.

Direction artistique : David Gagnebin-de Bons, comité de NEAR.



Caroline Juillard, magali pregnant, 2010, de la série Troubles, 2002-2011

LECTURE DE PORTFOLIOS

Rencontres professionnelles, Lausanne, samedi 10 décembre 2011, 11h-18h www.near.li

Lecture de portfolios avec des professionnels de l'image destinée aux artistes / photographes de NEAR :

- William A. Ewing, curateur, Thames & Hudson International;
- Lady Elena Ochoa Foster, directrice, Ivorypress, Madrid/Londres;
- Martin Gasser, conservateur, Fotostiftung Schweiz, Winterthour;
- Lars Willumeit, rédacteur photo, DU magazine, Zurich.

Neuf membres de NEAR pourront rencontrer des professionnels de la photographie et de l'art contemporain. Deux rendez-vous de 30 minutes avec deux invités par entretien permettront à chaque photographe de discuter avec les quatre personnalités présentes. Ces lectures de portfolios offrent l'opportunité de non seulement recevoir des conseils sur un travail en cours ou un projet d'édition, mais également de créer des contacts professionnels débouchant parfois sur des projets...

Inscriptions ouvertes dès le 1er novembre.

Contact: Nassim Daghighian, nassim@near.li



Caroline Juillard, rita after operation, 2004, de la série Troubles, 2002-2011

NOUVEAUX PORTFOLIOS

Trois nouveaux portfolios sont mis en ligne sur le site www.near.li

Caroline Juillard www.carolinejuillard.net

Julien Heimann www.argentique.ch

Caroline Palla www.carolinepalla.com



Caroline Juillard, *Iorna with a beer*, 2009, de la série *Troubles*, 2002-11

Caroline Juillard www.carolinejuillard.net



Julien Heimann, de la série Hawaii, la banalité du rêve, 2008

Julien Heimann

www.argentique.ch

" Whale watching et Hawaii, la banalité du rêve sont des travaux volontairement ironiques sur la pratique et la perception des loisirs de masse dans notre société occidentale. Au travers d'activités très lucratives et mondialisées, je pose la question du paradoxe qui existe entre l'attente (influencée par les promesses publicitaires) et la réalité du vécu qu'engendre ce genre d'activités. J'explore les codes visuels propres aux loisirs populaires et ce sentiment paradoxal d'ennui et de banalité qui se dégage partout où le loisir de masse entre en action.

Je m'intéresse aussi dans d'autres séries à la signification du lieu - en tant qu'espace de transition - et des objets qui le compose. C'est une réflexion sur le sens de la vie et ce qu'il en reste au moment du départ. " Julien Heimann

Après des études à l'université de Berne, Julien Heimann a effectué plusieurs voyages dont un à New-York où il a suivi des cours à l'International Center of Photography. En 2010, il a reçu une bourse de travail pour la photographie du canton de Berne, où il vit et travaille. Il est jeune membre de NEAR.



Julien Heimann, de la série en cours The way of life, 2010

Julien Heimann www.argentique.ch



Caroline Palla, *Sutters Mill. Hubertus, Zurich. May 28, 2010*, de la série *The Yen-Yen: Thirtysix Drum Sets*, 2010-2011.

Caroline Palla

www.carolinepalla.com

"J'ai réalisé cette série au cours de l'année 2010 pour publier un livre plus tard, en 2011. Il n'y a pas de tirages. J'ai utilisé un très vieux film de diapositives type "Kodachrome" (des années 1970) qui a seulement pu être développé par un laboratoire spécialisé aux Etats Unis en négatifs noir et blanc."

Caroline Palla

Caroline Palla vit à Zurich. Après une formation en photographie suivie au Gruppe autodidaktischer Fotografen, GAF, Zurich, en 2003-2004, elle a poursuivi son cursus en théorie de l'art et du design à la Zuercher Hochschule der Kuenste, ZhdK, de 2004 à 2008. Elle est jeune membre de NEAR.



Caroline Palla, *Monoski. Hacienda, Sierre. October 30, 2010*, de la série *The Yen-Yen : Thirtysix Drum Sets*, 2010-2011.

Caroline Palla www.carolinepalla.com

EVENEMENTS / EVENTS



Caroline Juillard, jaguar, 2011, de la série Troubles, 2002-2011



Béatrice Helg, *Crépuscule XVII*, 2009, tirage pigmentaire, 130x105.8 cm © Béatrice Helg. Courtesy Galerie Thessa Herold, Paris

SPECIAL PARIS PHOTO

Paris Photo 2011

Grand Palais, Paris (8°), FR, 10-13 novembre 2011 www.parisphoto.fr

L'édition 2011 marque une étape majeure dans l'évolution de Paris Photo avec une nouvelle implantation au Grand Palais et une nouvelle direction confiée à Julien Frydman. Pour ses 15 ans, Paris Photo, premier rendezvous international de la photographie accueille une sélection de 118 galeries ainsi qu'une quinzaine d'éditeurs, français et internationaux, originaires de 30 pays. A découvrir, un panorama exceptionnel de la photographie du 19° siècle à l'art contemporain.

Pour cet anniversaire, la photographie africaine, de Bamako à Cape Town, est à l'honneur. A cette occasion, les Rencontres de Bamako, Biennale africaine de la photographie, présenteront la nouvelle génération d'artistes africains à travers leur exposition *African Emerging Talents*. Une autre exposition dévoile une sélection d'œuvres provenant de la collection privée d'Artur Walther, issue de l'exposition *Events of the Self : Portraiture and Social Identity*, présentée pour la première fois en France. Le portrait photographique vu par trois générations de photographes africains.

Afin de mettre en perspective les politiques d'acquisition des musées, une exposition présente les œuvres photographiques récemment acquises de trois institutions internationales. En 2011, Paris Photo invite l'International Center of Photography, New York, la Tate, Londres et le Musée de l'Elysée, Lausanne.

Paris Photo souligne l'importance du livre photographique et rend hommage à la vitalité des éditeurs par la création d'un nouvel espace dédié aux éditeurs et aux librairies spécialisées ; par une exposition autour du livre culte de Ed Van der Elsken, *Love on the Left Bank* et par le lancement du Prix du Livre Paris Photo. En association avec la Aperture Foundation et le soutien de Leica.

Fabian Unternährer et Corinne Vionnet sont membres de NEAR. Le Musée de l'Elysée est membre collectif.



Fabian Unternährer, Anna, 2005, de la série just passengers, diary, 2005-2010. Courtesy Galerie Esther Woerdehoff, Paris

Paris Photo 2011

Grand Palais, Paris (8°), FR, 10-13 novembre 2011 www.parisphoto.fr

Publication

Mutations, Perspectives sur la photographie, sous la direction de Chantal Pontbriand, préface de Julien Frydman, Göttingen, Steidl / Paris Photo, 2011, disponible en français et en anglais, 400 pages, 389 images L'ouvrage est structuré autour de quatre sections : Géographie, Technologie, Société et Médias, Corps. Ce livre offre des regards croisés sur des thèmes d'actualité, des artistes, le monde de l'art et les phénomènes sociaux. Visions du monde, manières de travailler, techniques et méthodologies qui se manifestent dans l'art comme dans l'usage vernaculaire du médium sont cartographiés et commentés par des critiques, des historiens de l'art, des collectionneurs, et, non moins par les artistes eux-mêmes.

Joerg Bader, membre d'honneur de NEAR, figure parmi les nombreux auteurs de Mutations.

Evénements

Pour sa 15^e édition, Paris Photo vous convie pour :

- une rencontre quotidienne avec un invité de marque orchestré par Chantal Pontbriand, commissaire de la plate-forme intitulée *Mutations* (Grand Entretien)
- des rencontres avec les artistes exposés pendant la Foire (Vues d'artistes) ;
- des tables rondes avec des artistes, des critiques, des conservateurs, des collectionneurs ;
- des performances en lien avec la photographie.



Corinne Vionnet, monument valley, série Photo Opportunities, 2009, tirage pigmentaire, 30x40 cm

Paris Photo 2011

Grand Palais, Paris (8 $^{\rm e}$), FR, 10-13 novembre 2011 www.parisphoto.fr

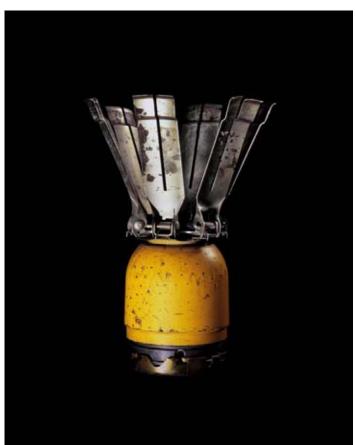
Evénement

Présentation et signature du livre *Photo Opportunities* (Kehrer Verlag, 2011) de Corinne Vionnet : The Empty Quarter, Stand D02, samedi 12 novembre 2011,16h30



Leo Fabrizio, Andermatt_UR, 2002, de la série Bunkers © Leo Fabrizio. Courtesy Musée de l'Elysée, Lausanne

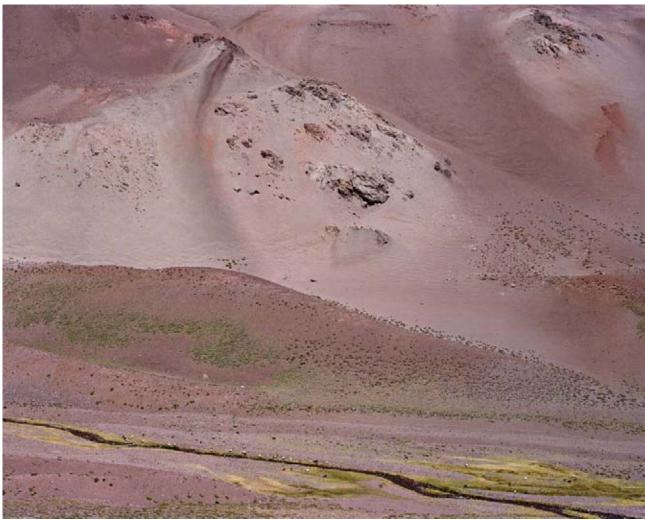
Paris Photo 2011 Grand Palais, Paris (8°), FR, 10-13 novembre 2011 www.parisphoto.fr



Raphaël Dallaporta, *BLU-3/B*, Etats-Unis, de la série *Antipersonnel*, 2004 © Raphaël Dallaporta. Courtesy Musée de l'Elysée, Lausanne



Mat Collishaw, *Last meal on Death Row - Thomas Andy Barefoot*, 2010, tirage Lambda, 66x53 cm © Mat Collishaw. Courtesy Analix Forever, Genève



Taiji Matsue, ANDES 07151, 2011, c-print, 110x137.5 cm. Courtesy Taro Nasu, Tokyo & Osaka

Paris Photo 2011 Grand Palais, Paris (8°), FR, 10-13 novembre 2011 www.parisphoto.fr



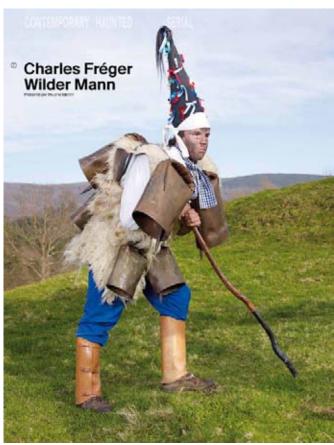
Taiyo Onorato & Nico Krebs, Leadville 2, 2008, c-print, 50x65 cm. Courtesy Feldbuschwiesner Gallery, Berlin



Gregory Crewdson, Untitled 18, de la série Sanctuary, Rome, 2009, tirage pigmentaire, 75x90 cm. Courtesy La Fàbrica Galeria, Madrid



Jim Goldberg, *Dakar*, Senegal, de la série *Open See*, 2008, c-print, 80x100 cm Courtesy Magnum Gallery © Jim Goldberg / Magnum Photos



ELSE, n°2, Musée de l'Elysée, Lausanne, novembre 2011, p.42 Charles Fréger, de la série *Wilder Mann*, 2010-2011

ELSE – Table ronde autour du magazine du Musée de l'Elysée CCS Centre culturel Suisse, Paris (3°), FR, 11 novembre 2011, 20h www.ccsparis.com

Avec : Clément Chéroux, conservateur au Centre Pompidou et membre du comité éditorial ; Thierry Hausermann, rédacteur en chef de IDPURE et directeur artistique d'ELSE avec Raphaël Verona ; Sam Stourdzé, directeur du Musée de l'Elysée, Lausanne ; Véronique Terrier Hermann, historienne de l'art et membre du comité éditorial ; et les artistes Brigitte Zieger, Alain Declercq et Jeanne Susplugas.

À l'occasion de Paris Photo, le CCS propose une table ronde à Sam Stourdzé rédacteur en chef du nouveau magazine semestriel sur la photographie publié par le Musée l'Elysée de Lausanne. ELSE se veut être le magazine de l'autre photographie, en rupture avec le culte de la belle image, mais aussi le magazine des approches obsessionnelles, de l'image pauvre, travestie, détournée, réappropriée. Aux croisements de la banalité, de l'étrange et du quotidien, ELSE est un laboratoire visuel, une tentative de faire parler autrement les images. L'introduction générale du magazine, de son concept et de son graphisme est suivie par la présentation de cinq portfolios issus des numéros 1 et 2 de ELSE puis la projection du film *Protection Civile* de Alain Declercq et Jeanne Susplugas, dont le travail a été publié dans le premier numéro de ELSE. Pour le n°1 de ELSE : Jean-Luc Cramatte et Jakob Nzudie, *Supermarket*, Alain Declercq et Jeanne Susplugas, *Fallout Shelters*. Pour le n°2 de ELSE : Luc Chessex, *Le Visage de la révolution*, Constantin Brancusi, Romany Marie, Harry Hibbard Kemp, *Dans le marc de café*, Brigitte Zieger, *Women are different from men*.

En préambule à la table-ronde, une présentation du projet Plate-forme, un pôle muséal avec la construction à Lausanne des nouveaux Musée Cantonal des Beaux-Arts (MCBA), Musée de design et d'arts appliqués contemporains (MUDAC) et Musée de l'Elysée est faite. En présence de Pascal Broulis, président du Conseil d'Etat vaudois, Anne-Catherine Lyon, conseillère d'Etat, Chantal Prod'Hom, directrice du MUDAC et Bernard Fibicher, directeur du MCBA. Ce même jour, à 17h, vernissage de l'exposition *Spaces* de Urs Lüthi et signature du livre *Le Corbusier intime* (2011, Villa *Le Lac* Le Corbusier) de René Burri dans la librairie.

Le Musée de l'Elysée est membre collectif de NEAR. Sam Stourdzé est membre d'honneur.



ELSE, n°2, Musée de l'Elysée, Lausanne, novembre 2011, p.44 Charles Fréger, de la série *Wilder Mann*, 2010-2011

Offprint Paris

rue Ganneron 21/24, Paris (18°), FR, 10–13 novembre 2011 www.offprintparis.com

Offprint Paris est une plate-forme dédiée à la photographie contemporaine et aux esthétiques de l'image. Lieu de rencontres pour les artistes, photographes, graphistes, commissaires d'expositions, directeurs artistiques, Offprint se concentre sur les pratiques émergentes, offrant une sélection rigoureuse de livres, magazines, zines du monde de l'édition indépendante... Pour sa seconde édition, Offprint proposera également une série de conférences, un programme de signatures et des workshops. L'événement a été créé par Yannick Bouillis, cofondateur de la Amsterdam Art/Book Fair.

Participants suisses:

ECAL / Ecole cantonale d'art de Lausanne;

Edition Patrick Frey / 80*81, Zurich;

Hard Copy/HEAD Genève;

Kodoji Press, Baden;

Musée de l'Elysée, Lausanne

Ouvert jeudi et vendredi, 14h-21h ; samedi et dimanche, 11h-18h

Evénement

Présentation et signature du livre *Photo Opportunities* de Corinne Vionnet, membre de NEAR : Kehrer Verlag, stand Vice Versa, Offprint, Paris, vendredi 11 Novembre 2011, 18h



Album #2 - Same/Same, septembre 2011. Double page: Corinne Vionnet, série Photo Opportunities

Offprint Paris

rue Ganneron 21/24, Paris (18°), FR, 10–13 novembre 2011 www.offprintparis.com



Vadim Gushchin, Library 1, 2000. Courtesy Galerie Beckel Odille Boïcos

Espace Pierre Cardin, Av. Gabriel 3, Jardin Champs Elysées, Paris (8°), FR, 11 – 13 novembre 2011 www.fotofeverartfair.com

Paris accueille un nouvel événement : fotofever. A quelques pas du Grand Palais, fotofever s'installe à l'Espace Pierre Cardin, pour partager sa passion de la photographie contemporaine, de l'art numérique et de la vidéo. Un seul mot d'ordre : la découverte ! Cécile Schall, fondatrice de ce nouveau rendez-vous, l'œil aiguisé par le photographe Roger Schall, son grand-père, insuffle un esprit défricheur, convivial et résolument indépendant. Pour sa 1ère édition, fotofever présente plus d'une trentaine de galeries internationales, dans un lieu prestigieux scénographié par le designer Stéphane Plassier. Sans préjugé, fotofever explorera la diversité des images d'aujourd'hui, de l'art numérique à la vidéo, du talent reconnu au jeune artiste en devenir. Un concept et une manifestation qui seront déclinés dans d'autres villes : Bruxelles, Genève...



Orna Wertman, de la série Broken Lanscapes, 2004. Courtesy Galerie Pennings



Cecilia de Val, *Untitled #4*, de la série *Tiempo y ruinas*, 2010, tirage Lambda, 143x126 cm Courtesy Camara Oscura



Robbert Fortgens, Diana 1, 2011. Courtesy Envie d'art



Julia Fullerton-Batten, Mirror, de la série In Between, 2008, c-print, 102x137 cm et 64x79 cm. Courtesy Camara Oscura



Andrei Tarkovsky, *San Gregorio*, 11 juin 1984, tirage Lambda à partir d'un Polaroid Courtesy Anya Stonelake, White Space Gallery, Londres

Photo Off

La Bellevilloise, rue Rue Boyer 21, Paris (20 $^{\circ}$), FR, 11 – 13 novembre 2011 www.photooff.com

Martin Parr est le parrain de cette seconde édition du salon Photo Off dédié aux galeries de photographes jeunes et émergents.

En réponse à l'engouement croissant du public pour la Photographie et dans la volonté d'être vitrine qualitative des photographes contemporains, la Bellevilloise (Slick 2006-2007 et Commémoration Mai 68...), Art Event (organisateur de multiples salons en France et à l'international) sous l'égide de Janette Danel, Directrice Artistique spécialisée dans la photographie contemporaine, ont crée le salon Photo Off sous le parrainage de Marc Riboud.

Sur 4 jours, ils proposent un coup de projecteur sur une vingtaine de galeries, agents spécialisés dans la photographie contemporaine et collectifs de photographes à l'occasion de la Biennale du mois de la Photographie en novembre, durant lequel Paris devient Capitale Mondiale de la Photographie.

La 2éme édition du salon Photo Off confirme son positionnement autour de la photographie internationale jeune ou émergente. La direction artistique sélectionnera des galeries exposant exclusivement de la jeune photographie contemporaine internationale. Il est envisagé lors de ce second salon de mettre un coup de projecteur sur la jeune photographie espagnole. Cette année Photo Off est parrainé par Martin Parr.

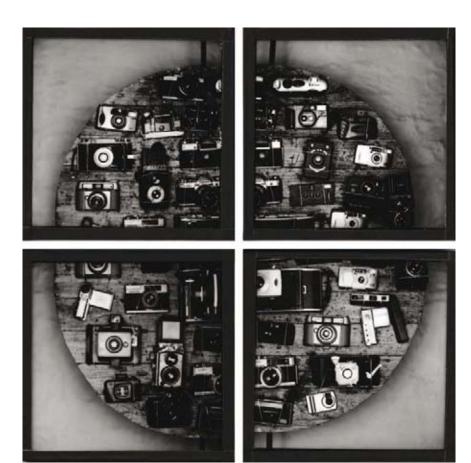
Création du Prix de la galerie Photo Off 2011 Chantal Nedjib crée cette année, pour Photo Off un prix original, récompensant non pas un photographe mais une galerie. Cette distinction intitule Prix de la galerie sera remise par notre parrain Martin Parr, après délibration du jury. La sélection se fera selon 3 critères:

- choix et cohérence de l'exposition présentée
- choix des photographes
- qualité de la scénographie



Lek Kiatsirikajorn, Lost in Paradise, 2011, 90x110 cm. Courtesy 2901 Gallery, Singapour

Photo Off La Bellevilloise, rue Rue Boyer 21, Paris (20°), FR, 11 – 13 novembre 2011 www.photooff.com



Guilhem Senges, *Inventaire photographique*, 2010, tirage argentique, polyptyque, 60x60 cm Courtesy Galerie Tagomago, Barcelone

Photo Off

La Bellevilloise, rue Rue Boyer 21, Paris (20°), FR, 11 – 13 novembre 2011 www.photooff.com



Maité Camares, de la série *Ophelias*, 2011, c-print, 50x50 cm Courtesy Galerie Tagomago, Barcelone

Photo Off La Bellevilloise, rue Rue Boyer 21, Paris (20°), FR, 11 – 13 novembre 2011 www.photooff.com



Aurélie Belair, Utopie #3, 2010, 70x110 cm. Courtesy Galerie Snoop, Paris

nofound_photofair

Foire de la photographie contemporaine, Garage Turenne, rue Turenne 66, Paris (3°), FR, 11 –14 novembre 2011 www.nofoundphotofair.com

Foire d'art contemporain dédiée à la photographie, nofound_photofair a pour objectif d'organiser la rencontre de tous les acteurs de l'image captée autour de projets uniques et originaux. L'édition 2011 de nofound_photofair propose quarante projets allant de l'exposition sur cimaise à l'installation. L'objectif principal de nofound_photofair est de créer un événement qui mette en lumière les liens entre la photographie et l'art contemporain et qui parle de la scène émergente avec ceux qui la construisent au quotidien. Les galeries d'art contemporain foisonnent d'artistes qui travaillent avec le médium photo. Non pas des photographes mais des plasticiens, des sculpteurs, des performeurs, etc... qui réfléchissent la photographie dans leurs pratiques. Or ces utilisations de la photographie sont très peu présentes lors de la semaine de la photographie à Paris. nofound_photofair souhaite donner une visibilité photographique à ces pratiques contemporaines.

L'équipe de nofound_photofair, en étroite collaboration avec ses exposants et partenaires, met en place une série de projets et d'événements qui se dérouleront en amont, pendant et en aval de la foire :

- nofound_photoreviews : lectures de portfolios en partenariat avec Photo-Festivals
- Talks et conférences : en collaboration avec Reporters sans frontières
- The Black Box: «espace blog» en partenariat avec la chaîne TV Souvenirs from Earth
- Claire de Rouen books : présentation de livres rares sur la photographie contemporaine
- Publication avec Shelter Press du livre de photographies nofound 2011
- Arte TV : projection en avant-première d'un documentaire de Jérôme de Missolz sur le photographe David Bailey
- Institute for Artist Management : présentation de SNAP : short stories about life, work and art, told live by visual artists

Située en plein cœur du Marais à quelques pas du Centre George Pompidou et de la Maison Européenne de la Photographie, nofound_photofair aura le plaisir de vous accueillir du 11 au 14 novembre 2011 – semaine du Salon de la photographie à Paris – au Garage Turenne, à un quart d'heure du Grand Palais.



lain McKell, Stonehenge Summer Solstice, de la série The New Gypsies, 2001-2010 Courtesy acte2galerie, Paris © Iain McKell

nofound_photofair

Foire de la photographie contemporaine, Garage Turenne, rue Turenne 66, Paris (3e), FR, 11 –14 novembre 2011 www.nofoundphotofair.com



Anna Atkins, Mauritius, vers 1850, cyanotype , 25.7x20 cm. Courtesy Sotheby's

Sotheby's

Vente aux enchères de photographies, Paris, FR,11 novembre 2011, 14h30; exposition, 4 – 10 novembre 2011 www.sothebys.com

La vente 2011 propose de nombreuses images des débuts de la photographie – telle qu'un daguerréotype de Vincent Chevalier daté de 1841 – et des épreuves *vintage* (tirages d'époque) de la photographie classique. Des images de Leni Riefenstahl et de son caméraman, le photographe moderniste Willy Zielke, ainsi que des instantanés de Jacques-Henri Lartigue, des photographies surréaliste de Dora Maar, Man Ray, Raoul Ubac et Manuel Alvarez Bravo, et quelques photographies contemporaines intéressantes (Vik Muniz, Massimo Vitali, David LaChapelle, Thomas Ruff, Elger Esser, Nan Goldin, James Casebere, etc.).

"Sotheby's a été la première maison de ventes à organiser régulièrement des ventes de photographies, d'abord à Londres en 1971, puis à New York en 1975, et, enfin, à Paris en 2002. Nous vendons tous types d'œuvres, des photographies sur papier salé et des daguerréotypes des années 1840, aux photographies contemporaines. Nous proposons des œuvres de Ansel Adams, Edward Weston, Alfred Steiglitz, Edward Steichen, Charles Schulder, Walker Evans, Dorothea Lange, et de photographes européens comme Joseph Sudek, Eugène Atget, Heinrich Kühn, August Sander, Irving Penn et Heinz Hajek-Halke.

Notre équipe internationale composée d'experts très expérimentés et reconnus, s'est imposée comme leader en matière d'évaluation. Leur expertise a mené à des dizaines de records mondiaux, a fait découvrir au public de nouvelles catégories d'œuvres et a contribué à établir des critères de cotes. Pour plus d'information sur ce département, consultez Records et résultats. "

Les principales ventes aux enchères de photographies ont lieu à New York en avril et octobre et à Paris en mai et novembre. En outre, des ventes spéciales peuvent être programmées tout au long de l'année.

Catalogue: http://www.sothebys.com/fr/catalogues/ecatalogue.html/2011/photographs-pf1120#/r=/fr/ecat.fhtml.PF1120.html/



Thomas Ruff, Nacht 5 II, 1992, tirage c-print, 138.3x144.1 cm. Courtesy Sotheby's

Sotheby's

Vente aux enchères de photographies, Paris, FR,11 novembre 2011, 14h30; exposition, 4-10 novembre 2011 www.sothebys.com



Henri Cartier-Bresson, *Alberto Giacometti, à la Galerie Maeght*, Paris, 1961, tirage argentique de 1999, 44.5x29.8 cm. Courtesy Christie's

Christie's France – Henri Cartier-Bresson, Irving Penn, etc.

Avenue Matignon 9, Paris (8°), FR, 11 novembre 2011, 19h ;12 novembre, 17h et 19h www.christies.com

HCB: 100 photographies provenant de la Fondation Henri Cartier-Bresson, 11 novembre 2011, 19h Exposition 9 – 10 novembre 2011

Christie's France a l'honneur d'organiser la vente de cent épreuves photographiques de Henri Cartier-Bresson provenant de la Fondation du célèbre photographe. C'est la première fois que des tirages de ses archives, considérés comme bons par Henri Cartier-Bresson sont mis en vente. Cette sélection est estimée autour de 1.4 million d'euros.

Henri Cartier Bresson (1908 – 2004) fut celui qui fit du photoreportage une forme d'art. Avec Robert Capa, David Seymour, William Vandivert et Georges Rodger, il fonde en 1947 l'agence Magnum photos.

Au début des années 1930, HCB rapporte de ses voyages des instantanés surréalistes qui forgent sa légende. Il est l'inventeur d'un style – " l'instant décisif " - mélange de vie débordante et de géométrie maîtrisée. Il donna ainsi ces lettres de noblesse à la photographie de reportage et fit de " l'imaginaire d'après nature " une éthique et une esthétique. En 1952, il expose sa définition de la photographie dans un ouvrage au titre révélateur " Images à la sauvette ". Il est l'une des figures mythique de la photographie du 20ème siècle, qu'il a su traverser en portant son regard toujours décalé et révélateur sur les grands moments qui ont jalonné l'histoire.

Depuis 2003, la Fondation Henri Cartier-Bresson à l'initiative du photographe lui-même, de Martine Franck et de leur fille Mélanie s'est donnée comme mission de préserver l'œuvre de Henri Cartier-Bresson, d'en faciliter la connaissance et l'étude, mais aussi de l'exposer au regard d'autres créateurs. C'est aussi la Fondation qui décerne tous les deux ans le prix HCB, sous forme d'aide à la création. Les statuts de la Fondation prévoient la possibilité de vendre des tirages signés afin d'enrichir son patrimoine et sous la réserve impérative que des épreuves identiques figurent dans le fonds inaliénable. Pour la première fois, et afin d'acquérir un bâtiment plus grand, la Fondation propose à la vente cent œuvres du photographe et a choisi Christie's pour assurer cette dispersion.

" Une grande partie de ces tirages mis en vente est unique sur le marché, et la source, bien sûr, indiscutable et de première main " Martine Franck, photographe, présidente du conseil d'administration et d'orientation.

Catalogue: http://www.christies.com/eCatalogues/index.aspx?saleid=23746



Irving Penn, *Harlequin dress (Lisa Fonssagrives-Penn)*, 1950, tirage au platine-palladium de 1979, 50.5x51 cm © Condé Nast Publications INC Courtesy Christie's

Christie's France – Henri Cartier-Bresson, Irving Penn, etc.

Avenue Matignon 9, Paris (8°), FR, 11 novembre 2011, 19h ;12 novembre, 17h et 19h www.christies.com

Irving Penn, plus de 50 photographies du maître provenant d'une collection privée française, 12 novembre, 19h Exposition 7 – 11 novembre 2011. Une vente généraliste a également lieu le 12 novembre à 17h.

Christie's offre pour la première fois en Europe, un ensemble important de photographies réalisées par Irving Penn. Cette sélection recouvre tous les sujets traités par le photographe. Constituée de 51 tirages, elle est estimée autour de 1.6 million d'euros. Le bénéfice de la vente sera reversé à Médecins Sans Frontières. Cet ensemble rend hommage à l'un des maîtres de la photographie du 20ème siècle.

Né en 1917, photographe de mode reconnu notamment pour Vogue, Penn a également photographié au début des années cinquante les petits métiers à Paris, Londres et New York. On tire notamment de cette série *Butchers*,Paris, 1950 (estimation : €20.000-30.000), *Cleaning Women,* London (estimation : €20.000-30.000) ou encore *Deep sea diver, New York,* 1951 (estimation : €15.000-25.000) qui seront ainsi proposés à la vente. Egalement intéressé par l'extinction des cultures dans le monde, il voyagea de 1948 à 1971 afin de photographier les autochtones à Cuzco, en Crète, en Estrémadure, au Bénin, au Cameroun, à San Francisco, au Népal, en Nouvelle Guinée, et au Maroc. *Children in shopfront,* India vers 1944-45 (estimation : €7.000-10.000), *Cuzco children,* Cuzco, 1948 – qui détient le prix record pour une oeuvre du photographe en ventes aux enchères avec \$529.000 chez Christie's à New York en avril 2008, *Running Children,* Morocco, 1952 (estimation : €20.000-30.000), *Three Asaro mud men,* New Guinea, 1970 (estimation: €30.000-50.000), *Three Dahomey Girls, one standing,* Dahomey, 1967 (estimation: €10.000-15.000), *Three Rissani women with bread,* Morocco, 1971 (estimation : €25.000-35.000), *Two New Guinea young women with feathers,* New Guinea, 1970 (estimation: €15.000-25.000) sont autant de témoignages rapportés de ses voyages et qui ne manqueront pas d'éveiller l'intérêt des collectionneurs.

Catalogue: http://www.christies.com/eCatalogues/index.aspx?saleid=23748



Irving Penn, Poppy Glowing Embers, New York, 1968, tirage dye transfer de 1989, 44.5x55.6 cm © The Irving Penn Foundation (vente à Paris, le 12.11.11)

AUTRES EVENEMENTS

Christie's – Photographie contemporaine

Vente aux enchères de photographies contemporaines au profit de la recherche en photographie Université de Zurich, Rämistrasse 71, Zurich, vendredi 11 novembre, 18h www.christies.com

Une vente aux enchères de charité, organisée par Christie's, se déroule à Zurich le vendredi 11 novembre de 18h à 20h. Chaque franc suisse obtenu sera entièrement destiné aux études sur la théorie et l'histoire de la photographie à l'Institut de l'histoire de l'art de l'Université de Zurich. Les premières 80 photographies seront mises en vente sur place, les 436 suivantes le seront sous forme de " silent auction ".

Catalogue: http://christies.scene7.com/s7/brochure/flash_brochure.jsp?company=Christies&sku=3000-1up&config=Christies/2020van&locale=en&wb=000000



Creating worlds through images / Welterzeugung durch Bilder

eikones 5th Annual Conference, Schaulager, Bâle, 17 novembre – 19 novembre 2011 www.eikones.ch

The digital revolution has created a new, image-based society. Insights into the function, the power and effect of the images have failed to keep pace with this development. The National Centre of Competence in Research (NCCR) "Iconic Criticism – The Power and Meaning of Images" intends to fill this gap and pay images the attention they deserve, granting them what language has been given for centuries.

Die Karriere des Weltbegriffs ist durch einen nicht zufälligen und rasanten Wandel der Ausbildung von Komposita gekennzeichnet, die sich mit dem Weltbegriff verbunden haben: Weltgericht, Weltgebäude, Weltbürger, Weltfrieden, Weltall, Weltbild, Weltanschauung, Weltkenntnis, Weltgeschichte, Weltzeit oder Weltgesellschaft. Die Vorstellungen von Welt wurden in der historischen Entwicklung der korrespondierenden Weltbegriffe wie Welt als Kosmos, Welt als Horizont oder mögliche Welten, aber auch durch die Erschließung der Welt in einem geopolitischen Sinne und durch die wissenschaftliche Erforschung auf ihre operative Basis verwiesen: Welt wird nicht nur entdeckt, erforscht, wahrgenommen, beobachtet und sichtbar gemacht, sondern sie wird in einem gewissen Sinne selbst erzeugt und hergestellt.

Die systemtheoretische Beschreibung der Weltgesellschaft und die Netzwerk-Theorie haben ein solches operatives Weltkonzept prominent vertreten. Durch Vernetzung, Vergleich und Kopie, in der Verbreitung und Zirkulation von Darstellungen werden Strukturen und Erwartungen erzeugt, die Handlungen, Interaktionen und Kommunikationen in einen weltweiten Möglichkeitshorizont stellen. Die wesentliche Rolle von Repräsentationen erfordert darüber hinaus die Untersuchung der verschiedenen Medien, Formen der Darstellung und Weisen der Operation (sprachlich, schriftlich, bildlich, numerisch). Was als Welt erscheinen und in der Welt – möglicherweise in Welten – geschehen kann, hängt von ihrer jeweiligen historischen und systematischen Bedeutung ab.

Die Tagung Welterzeugung durch Bilder wird sich auf die Leitfrage konzentrieren, welche Bedeutung Bilder, Visualisierungen und Anschauungsformen für die Erforschung und die Herstellung der Welt, für die jeweiligen Begriffe, Semantiken und Repräsentationen von Welt innehaben. Die Welt ist – folgt man Luhmann – nicht durch Grenzen geschlossen, sondern schließt allen aktualisierbaren Sinn, seine Darstellungsformen und je spezifischen Operationsweisen in sich ein. Da Bilder auf eigene Weise Sinn erzeugen, ist im Horizont dieser einen Welt-Gesellschaft aber die spezifische Differenz von welterzeugender Sinngenese in Bildern zu untersuchen. Die Tagung soll somit die Frage, wie Bilder Sinn erzeugen, mit operativen Weltkonzepten verbinden und mögliche bildtheoretische sowie sozialtheoretische Konsequenzen dieser Verbindung diskutieren.

Programme: http://www.eikones.ch/nc/veranstaltungen/detail.html?tx_cheikonesevent_pi1%5Buid%5D=224&cHash=7dcf5a211a



Nathalie Herschdorfer, Jours d'après. Quand les photographes reviennent sur les lieux du drame, Thames & Hudson, Paris, 2011, image: Robert Polidori

Jours d'après - Table ronde

Espace Imaginaid, Genève, jeudi 24 novembre 2011, 19h www.imaginaid.org

Avec : Raphaël Dallaporta, Nathalie Herschdorfer, Simon Norfolk, David Sander

L'Espace Imaginaid pour la Photographie documentaire contemporaine propose une soirée à l'occasion de la parution de l'ouvrage de Nathalie Herschdorfer *Jours d'après*. Quand les photographes reviennent sur les lieux du drame, dans le cadre de son programme de rencontre intitulé *Chambres Claires*.

Une table ronde avec la présence exceptionnelle du photographe anglais Simon Norfolk, considéré comme l'un des photographes documentaires majeurs de notre époque. Avec la participation également du photographe français Raphaël Dallaporta reconnu internationalement et l'auteur des remarquables séries *Antipersonnel 1:1* et *Esclavage Domestique*, et de David Sander du Centre interfacultaire en Sciences Affectives de l'Université de Genève. Débat animé par Nathalie Herschdorfer.

Espace Imaginaid, rue des Grottes 28, Genève, entrée libre sur inscription : info@imaginaid.org



Raphaël Dallaporta, Salma, de la série Esclavage domestique, 2006 © RD

Elle le dit presque en s'excusant. " Pour moi, partir en France était une chance inespérée, je devais la saisir. " Même s'il lui fallait, à 17 ans, quitter le Maroc et sa famille. Même si, très vite. dans le petit appartement de la banlieue parisienne qu'elle rejoint en septembre 1998, sa nouvelle "patronne" lui inflige menaces, mauvais traitements et insultes quotidiennes. Même si elle ne touche rien du salaire promis. Même si on ne l'inscrit pas " dans une bonne école française ", comme il était convenu. Salma tient le coup, " en priant ". Chaque jour, elle espère " que les choses s'arrangent ". Chaque jour, elle doit récurer l'appartement de fond en comble : aspirateur, chiffon à poussière sur chaque centimètre carré exposé, serpillière dans les toilettes, les murs et le sol de la salle de bains, lessive à la main, repassage. Puis : vider entièrement les placards de la cuisine et les laver " " soulever tous les coussins du salon, les retourner pour les aérer ", " soulever et taper les matelas et les sommiers ", " faire toutes les fenêtres de l'appartement ". La "patronne " est obsédée par la propreté, elle n'est jamais satisfaite. Salma prépare aussi les repas, et s'occupe des enfants du foyer, deux jumelles âgées de 10 ans. La patronne pique souvent des crises de nerf. Au mois de mars 2001, un jour de colère, elle met Salma à la porte. Recueillie par un fover social. Salma se reconstruit peu à peu. Elle décide de porter plainte. Aujourd'hui, la jeune femme a trouvé un emploi de caissière, dans la région parisienne. La procédure judiciaire contre sa patronne est en cours.

Jours d'après - Table ronde

Espace Imaginaid, Genève, jeudi 24 novembre 2011, 19h www.imaginaid.org

A propos de la publication

Nathalie Herschdorfer, *Jours d'après. Quand les photographes reviennent sur les lieux du drame*, Paris, Thames & Hudson, 2011, FR, relié, 29.8x25.9 cm, 192 pages, 189 photographies, www.thamesandhudson.com

Nathalie Herschdorfer a réuni un corpus d'œuvres de trente photographes contemporains majeurs de la scène internationale sur le thème de "l'après drame ". A contre courant du photojournalisme qui recherche l'imagechoc, ce genre photographique contemporain – baptisé "aftermath photography" – questionne notre époque et se veut une autre manière d'approcher la violence du monde.

Nathalie Herschdorfer (1972, CH) est historienne de l'art, spécialiste de la photographie. Directrice du festival de photographie Alt. +1000, en Suisse, et commissaire d'exposition auprès de la Foundation for the Exhibition of Photography, elle a été pendant douze ans conservatrice au Musée de l'Elysée, à Lausanne, où elle a organisé de nombreuses expositions, dont *Teen City, l'aventure adolescente, Faire Faces, la mort du portrait* ou encore *reGeneration* et *reGeneration*². Elle est l'auteur, chez Thames & Hudson, des catalogues de ces deux dernières expositions consacrées à la scène émergente de la photographie mondiale.

Nathalie Herschdorfer est membre de NEAR.



Simon Norfolk, Coin de rue où cinq garçons ont trouvé la mort. Les soldats américains, venus détruire un tank irakien abandonné, ont lancé une grenade incendiaire puis sont partis. Des gens sont alors venus regarder le tank brûler. Celui-ci a explosé, faisant cinq victimes, Street 60, Mechanical City, quartier de Dora, Bagdad, de la série Scenes from a Liberated Baghdad, 19–27 avril 2003 © Simon Norfolk/INSTITUTE

Jours d'après - Table ronde

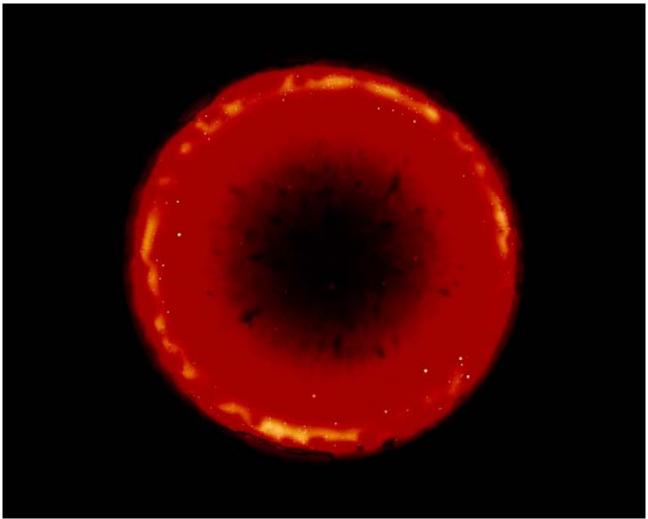
Espace Imaginaid, Genève, jeudi 24 novembre 2011, 19h www.imaginaid.org

Simon Norfolk

Simon Norfolk (1963, GB) est né à Lagos, Nigeria ; il vit à Brighton, Grande-Bretagne. C'est un photographe paysagiste dont le travail de ces dix dernières années a été centré autour de la question du "champ de bataille "sous toutes ses formes. Dans cette optique, il a mené ses projets photographiques au sein des pires zones de conflits et de réfugiés, mais aussi en photographiant des super-ordinateurs destinés à dessiner les systèmes militaires ou bien à tester les lancements de missiles nucléaires.

Son travail est internationalement reconnu aujourd'hui: il a gagné le Prix Dialogue aux Rencontres d'Arles en 2005; le Infinity Prize du Centre international de la photographie (NYC) en 2004; le Foreign Press Club of America Award en 2003; et a été le lauréat du European Publishing Award en 2002. Il a produit trois monographies, dont *Afghanistan – Chronotopia* (2002); *For Most Of It I Have No Words* (1998) sur les paysages de génocide, *Bleed* (2005) sur la guerre en Bosnie et enfin *Burke + Norfolk* (2011), photographies de la guerre en Afghanistan. Ses œuvres font partie de collections telles que celle du Museum of Fine Art Houston, de la Deutsche Bourse Art Collection de Francfort et également du British Council.

Simon Norfolk a été décrit par un critique comme " le photographe documentaire majeur d'aujourd'hui. Passionné, intelligent et politique ; il n'y a pas d'autre photographe qui a sa vision et sa clarté ".



Raphael Dallaporta, Fragile - Blood 1, 2010

Jours d'après - Table ronde

Espace Imaginaid, Genève, jeudi 24 novembre 2011, 19h www.imaginaid.org

Raphaël Dallaporta

Raphaël Dallaporta (1980, FR) est un photographe documentaire qui a très vite recueilli une renommée internationale grâce à ses projets engageants et réfléchis. Son travail touche aussi bien à des sujets sur les conditions humaines que des univers plus intimes et personnels, comme la fragilité de la vie. Grâce à un équilibre bien pensé entre les images et le texte, il approche ses sujets avec une immédiateté subtile et saisissante.

Dans sa série *Antipersonnel*, des mines hautes en couleur et de formats différents sont capturées sous leur angle le plus séduisant, isolées et sur fond neutre. Présentés à leur taille réelle, ces objets nous paraissent presque élégant en première impression. A la lecture de leurs légendes encadrées révélant leurs fonctions mortelles, ils nous apparaissent soudainement répugnants. Comme des entrées dans un manuel, les spécificités pratiques de chaque objet sont listées: dimensions, poids, pays d'origine de fabrication, méthode de détonation et description des résultats de leurs explosions.

Le projet *Esclavage Domestique* montre des photographies neutres de façades d'immeubles en région parisienne. En vis-à-vis de ces images, des textes rédigées par la journaliste Ondine Millot, viennent expliquer ce qui s'est passé exactement à ces adresses. Le contraste entre les images distantes et la description textuelles des souffrances infligées à ces immigrantes enfermées, crée une tension très déconcertante.

Dans son plus récent travail, *Autopsy*, Dallaporta a installé son studio au sein d'un institut médico-légal en France. Les prises de vue photographiques ont été réalisées lors des autopsies. Les fonctions de ces organes, os et liquides autrefois vivants, sont occultées pour laisser place à des images de textures, de formes et de couleurs vibrantes, qui captivent nos regards. Les textes qui les accompagnent, décrivent cependant un souvenir de l'irrévocable certitude de la mort, en citant ses causes cliniques, et rappelant le contexte personnel dans laquelle elle est intervenue.

EXPOSITIONS / EXHIBITIONS



Caroline Juillard, apnea, 2009, de la série Troubles, 2002-2011



Anne-Sophie Küch. Sans titre, de la série Pavsages, 2010

NOUVELLES EXPOSITIONS

Anne-Sophie Küch & Camille Birbaum. Regarde voir donc!

Image-In, Châtel-St-Denis, 28 octobre – 20 novembre 2011 www.galerie-image-in.ch www.askuch.ch

Regarde voir donc! est une exposition associant les photographies d'Anne-Sophie Küch aux bijoux de Camille Birbaum afin d'encourager une réflexion autour de la relation entre l'image plane et l'espace vécu. Le visuel de l'exposition se concentre sur trois dimensions: l'aplati de la photographie accrochée au mur, l'espace d'exposition et la fragilité du bijou, devenu fort à l'occasion de l'exposition sans néanmoins perdre son côté précieux; celles-ci nourrissent l'intérêt de l'installation.

Dans la première salle, le sujet du chantier est développé : dans les photographies, le chantier se contente de subir la prise de vue ; le temps du déclenchement, il est mis en stand-by. Le contexte n'est pas dévoilé, les multiples détails sont des repères dans l'image, toutefois, on sait leur temporalité et qu'ils seront bientôt cachés dans ce futur lieu de vie. Dans la seconde salle, il s'agit de la représentation du paysage. La photographie pose un constat éternellement ouvert. Anne-Sophie Küch propose un voyage visuel, donne des impressions à voir. Pour les deux thèmes, Camille Birbaum expose ses créations originales et inédites. Elle démontre que la bijouterie peut se lier à de tels sujets, mettant ainsi en question la perception même de la parure et sa fonction.



Anne-Sophie Küch, Sans titre, de la série Paysages, 2010

Anne-Sophie Küch & Camille Birbaum. Regarde voir donc!

Image-In, Châtel-St-Denis, 28 octobre – 20 novembre 2011 www.galerie-image-in.ch

Diplômée en 2007 de la Formation professionnelle supérieure en photographie de l'Ecole supérieure d'arts appliqués de Vevey (CEPV), Anne-Sophie Küch propose des prises de vue qui aiment jouer sur la perception du sujet photographié et les interprétations possibles qui en découlent. La composition de l'image, telle une peinture abstraite, et la nature du hors-champs sont deux thèmes importants dans son travail.

Image-In, La Place 15, 1618 Châtel-St-Denis, ouvert jeudi, vendredi, 16h-19h, samedi, dimanche, 14h-17h

Evénement

Projection, Image-In, samedi 19 novembre 2011, 17h Film *Der Lauf der Dinge* de Fischli & Weiss, T&C Film Zürich.

Dans un entrepôt, Peter Fischli et David Weiss créent une installation avec différents objets. Le mouvement est alimenté par la réaction en chaîne. Le feu, l'eau, la gravité et la chimie déterminent le cours des choses.

Anne-Sophie Küch est membre de NEAR.



Anne-Sophie Küch, Sans titre, de la série Renens / habiter, 2010

Anne-Sophie Küch & Camille Birbaum. Regarde voir donc ! Image-In, Châtel-St-Denis, 28 octobre – 20 novembre 2011 www.galerie-image-in.ch



Anne-Sophie Küch, Sans titre, de la série Renens / habiter, 2010

Anne-Sophie Küch & Camille Birbaum. Regarde voir donc! Image-In, Châtel-St-Denis, 28 octobre – 20 novembre 2011 www.galerie-image-in.ch



Christophe Chamartin, Claude Nobs, directeur et fondateur du festival Jazz de Montreux, juillet 2004 © Christophe Chamartin / Rezo.ch

Avec : Christophe Chammartin, Fred Merz, Jean Revillard, Nicolas Righetti, François Wavre, Alan Humerose et Niels Ackermann

Pour son dixième anniversaire, l'agence Rezo.ch expose le meilleur de ses archives, des photos de ses trois World Press Awards et dix Swiss Press photo, aux photos de son travail de tous les jours, son pain quotidien. Plus de 1000 images en imprimés, motions et vidéos, constituent cette exposition conçue par le Centre de la Photographie, Genève et par les 7 membres de l'agence genevoise, Jean Revillard son fondateur, Fred Merz, Nicolas Righetti, Christophe Chammartin, François Wavre, Alan Humerose et Niels Ackermann. Avec une scénographie dynamique, 10 ans de pains quotidiens est un regard sans fard sur les photographiés et sur les photographes.

On y revoit des centaines de photographies publiées dans la presse suisse et internationale depuis 10 ans, des vidéos des photographes en commande au jour le jour pour le pire et le meilleur, des portraits filmés des 7 membres de Rezo.ch qui se présentent et expliquent leurs projets personnels. A chacun ses photos, à chacun son style.



Fred Merz, *Professeur Claude Nicollier, astronaute*, Lausanne, mai 2006 © Fred Merz / Rezo.ch

Et pourtant l'esprit Rezo.ch existe bel et bien au quotidien. Un mélange de regards ironiques, de visions décalées et d'un sincère intérêt pour des questions sociales, enrichi d'une éternelle recherche esthétique. Puisque la photographie de portraits flashés pour la presse fut le genre fondateur de l'agence, 10 ans de pains quotidiens montre les coulisses de ces prises de vues et de ces rencontres dans un large spectre de la société. Une démonstration du rapports de forces qu'entretiennent obligatoirement le photographe et son sujet pour obtenir la bonne image.

L'exposition est de fait une improbable traversée dans les archives dépoussiérées de l'agence, où la belle photo, le mauvais goût, l'humour et l'autodérision côtoient la force et le sérieux des travaux photographiques personnels

D'un point de vue formelle, 10 ans de pains quotidiens expose la photographie imprimée que le lecteur découvre dans les journaux ou les magazines et montre la photo sur l'écran électronique que consultent les professionnel, photographes et rédacteurs de presse, dans les *newsrooms* actuelles.

Enfin, 10 ans de pains quotidiens est un coup de projecteur sur la révolution que s'apprête à vivre le photojournalisme passant de l'impression papier aux motionx sur l'internet.

Le CPG est membre collectif de NEAR.



Niels Ackermann, Le conseiller fédéral radical Hans-Rudolf Merz, président de la confédération, est venu inaugurer l'édition 2009 du salon de l'auto, Genève, 5 mars 2009 © Niels Ackermann / Rezo.ch



Francois Wavre, *Anne, Loulou, la Mascotte et Lada*, Palais Mascotte, Genève, mars 2011 © Francois Wavre / Rezo.ch



Corinne Vionnet, *Dubayy (2)*, de la série *Photo Opportunities*, 2010, tirage pigmentaire d'archive, 37.5x50 cm

Metropolis 2.0. Citi Life in the Urban Age

The Empty Quarter Gallery, 19 octobre – 30 novembre 2011 www.theemptyquarter.com

Avec: Corinne Vionnet, Yang Yongliang, Abir Abdullah, Michael Wolf, Richard Allenby-Pratt, Sayed Asif Mahmud, Nadine Stijns, Martin Becka, Will Steacy, Nina Berman, Carlos & Jason Sanchez, Peter Bialobrzeski, Edith Roux, Bonadies & Olavarría, Martin Roemers, Carlos Cazalis, Dennis Rito, Tiane Doan na Champassak, Bas Princen, Philippe Chancel, Andreas Mueller-Pohle, Rasel Chowdhury, Andreas Meichsner, Cedric Delsaux, Frederic Lezmi, Dhruv Dhawan, Ikuru Kuwajima, Virgilio Ferreira, Jian Jiang, Christoph Gielen, Antje Hanebeck, Ashley Gilbertson, Kai Uwe Gundlach, Katrin Greiling, Paul Gofferjé.

Since the beginning of the 21st century, more than half of the world's population are living in cities. *Metropolis: City Life in the Urban Age* shows the many faces of the modern city. Never in history has the number of people living in cities grown faster than in recent decades. This has enhanced the role of the city as a cultural, economic and social nerve centre. The city is the birthplace for a culture and morality that extends far beyond its boundaries. In photography of diverse sorts – documentary and constructed – Metropolis literally leads you through a city of images. In the gallery, a city will arise, consisting of high buildings, streets and squares where you can walk around and appreciate the images.

Metropolis 2.0 is a coproduction between The Empty Quarter Gallery and Noorderlicht, an international platform for new narrative photography.

Corinne Vionnet est membre de NEAR.



Gian Paolo Minelli, Cité Desnos # 012, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2009

Urban Marginalities

Private Gallery Edgar Frei, Berne, 29 octobre – 3 décembre 2011 www.gallery-edgarfrei.com

Avec: Thomas Hauri, Gian Paolo Minelli, Niklaus Wenger

Marginalien zur Ausstellung Urban marginalities

- "1. Marginalie, von lat. margo = Rand / marginalis = zum Rand gehörig: Das bedeutete ursprünglich eine Randbemerkung zu einem Text; das konnte ein Kommentar oder eine Korrektur des Textes sein, konnte aber auch Hinweise enthalten, die über den Text hinaus verweisen. Kommentar, Korrektur, Verweis: Marginales ist also nicht einfach gleichzusetzen mit dem Bedeutungslosen.
- 2. Marginalisiert: Das heisst eben zum Rand gehörig, ja geradezu an den Rand gedrängt, vor allem in gesellschaftlichen Belangen. Wobei da stets das Zentrum, die Normalität, der Durchschnitt bestimmt, was der Rand ist.
- 3. Der Rand ist nicht das Ende, jenseits des Randes ist immer noch etwas. Das Marginale ist deswegen auch ein Übergang, wo es Neues zu entdecken gibt, das durch den Blick aufs Zentrum verstellt war.
- 4. Wenn die Ränder ins Zentrum rücken, verschieben sich Blick und Optik. Die Eindeutigkeiten gehen verloren.
- 5. Die Ausstellung *Urban Marginalities* gibt solchen Phänomenen Raum. Sie bezieht sich dezidiert auf Marginales in der Stadt, auf Übersehenes also, auf Dinge, die man nicht sehen will, weil sie an den Rand gedrängt wurden, oder die an den Rand gedrängt wurden, weil man sie nicht sehen wollte.
- 6. Ästhetisch ist die Ausstellung mit den drei Künstlern Gian Paolo Minelli, Thomas Hauri und Niklaus Wenger ein präzise gesetzte Marginalie zum Phänomen des Übergangs: Wie der verschobene Blick im Verdrängten Neues entdeckt, wie aus der Fläche Raum und wieder Fläche wird, wie Skulptur in Architektur übergeht. Obwohl die Medien Fotografie, Zeichnung/Aquarell, Skulptur/ Mixed Media umfassen, obwohl die drei Künstler verschiedene Blicke und Konzepte verfolgen, lässt sich dabei ein gemeinsamer Fluchtpunkt entdecken: das Architektonische.



Gian Paolo Minelli, Cité Desnos # 024, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2009

Urban Marginalities

Private Gallery Edgar Frei, Berne, 29 octobre – 3 décembre 2011 www.gallery-edgarfrei.com

- 7. Gian-Paolo Minelli (1968, lebt in Buenos Aires) fokussiert seinen Blick auf Phänomene, die meist in den Vorstädten, in verlassenen Fabrikationshallen oder in Hinterhöfen zu finden sind. Es gilt dabei, den Reiz des Zufalls und des Zerfalls zu entdecken. Das ist die ästhetische Seite, durch die der Fotograf skulpturale oder geometrische Formen aufdeckt. Aber indem er hart an der Sache ist, wird das nicht zur Ästhetisierung. Das Ästhetische ist so nur ein Moment, dann rückt wieder die harte soziale Realität ins Blickfeld, die sich in der architektonischen Erscheinung oder in der Nicht-Architektur manifestiert. Minelli macht so Nicht-Orte/Unorte zu Orten; er erhebt sie gewissermassen in ihrer Unwürde in einen Rang, der sonst nur dem Wertvollen, historisch Bedeutenden zugemessen wird.
- 8. Thomas Hauri (1974, lebt in Basel) schafft mit Zeichnung, Aquarell, Fotografie und Collage Räume, die es so in der Wirklichkeit nicht gibt, die es aber, hätte man den Blick dafür, in Hinterhöfen oder in unterirdischen Labyrinthen vielleicht geben könnte. Häufig sind es im Widerspruch zur genauen Konstruktion, die dieses Werk auszeichnet unergründliche Räume, manche kippen geradezu ins Unheimliche und lassen dann an die *Carceri* von Piranesi denken. Menschen sind keine vorhanden. Die Welt ist in Grau- und Schwarztöne getaucht. Alles ist nur Konstruktion. Diese bewirkt, dass der Blick in die Tiefe des Blattes hineingezogen wird, dann aber, weil der Halt fehlt, auch wieder auf die Blattoberfläche zurückkehrt. Die Konstruktion kann dann wiederum kippen die Konstruktion gewinnt als solche ihren Reiz.



Gian Paolo Minelli, Cité Desnos # 042, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2009

Urban Marginalities

Private Gallery Edgar Frei, Berne, 29 octobre – 3 décembre 2011 www.gallery-edgarfrei.com

9. Niklaus Wenger (1978, lebt in Bern) arbeitet in seinen Objekten, Skulpturen und Installationen immer wieder mit einem Als-Ob. Der Schatten eines zackigen Objektes etwa wird rund. Die Bretter die er an die Wand stellt, sehen aus, als ob sie aus Holz wären, in Realität sind sie aus Beton und wirken zugleich so, als ob sie Malerei wären. In einer "Betonschüttung "weiss man nicht, ob das der Beginn eines Aufbaus ist oder die Zerstörung des Aufbaus – darin zeigt sich eine Verwandtschaft mit Minellis Fotografien. Andere Objekte sehen aus, als ob sie nun doch einen Nutzen hätten, gleich für den Abtransport einer Maschine dastünden – und dann sind es doch nur raffiniert ineinander verschachtelte Räume, in denen Aussen und Innen in ein Wechselspiel treten. Dabei setzt das Starre, das Kennzeichen dieses Werks sein muss, den Blick in Bewegung – und man weiss nie genau, woran man ist: wie die eigentliche Beschaffenheit des Materials nun ist oder ob man nicht doch ein Architekturmodell vor sich hat. "

Konrad Tobler

Projekt Madonna % Private Gallery Edgar Frei, Weststrasse 16, 3005 Bern, ouvert vendredi, samedi, 15h - 19 h

Gian Paolo Minelli est membre de NEAR.



Corinne Vionnet, de la série Singuliers Ordinaires, 2008

In Situ $^{\circ}$ Gabarit, Vevey, 5 novembre – 9 décembre 2011 ; vernissage samedi 5 novembre, 14h–19h In Situ, Morges, 6 novembre 2011 – 22 janvier 2012 ; vernissage dimanche 6 novembre,14h–19h www.insitugalerie.ch www.gabarit.net

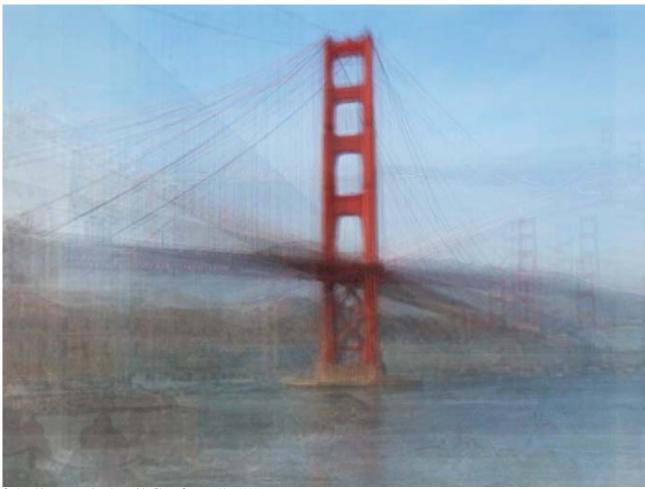
Avec: François Bonnot, Guillaume Chamahian, Michel Huelin, Murielle Michetti, Anne Peverrelli, Olivier Saudan, Gaya Topow, Alexia Turlin, Corinne Vionnet et Nathalie Wetzel.

Tout a commencé par l'art d'imaginer, de concevoir et de réaliser.

L'architecture a ainsi façonné toutes les constructions que l'humanité a pu réaliser, penser, organiser, qu'elles soient habitables, utilitaires, monumentales, vernaculaires ou religieuses; l'architecture concerne tant les bâtiments, que les espaces publics ou les paysages.

10 artistes nous parlent, au travers de leur travail, d'architecture. Jeux d'ombres et de lumières, espaces structurés ou chaos, jardins, autels et villes. Ils nous montrent également la puissance de la nature avec l'écoulement du temps et ses énergies.

In Situ, galerie en appartement, rue des Fossés 21, Morges, ouverture sur rendez-vous. Gabarit, rue Blanchoud 6, Vevey, ouvert du mercredi au vendredi 14h-19h et sur rendez-vous.



Corinne Vionnet, san francisco, série Photo Opportunities, 2006

In Situ °/o Gabarit, Vevey, 5 novembre – 9 décembre 2011 In Situ, Morges, 6 novembre 2011 – 22 janvier 2012 www.insitugalerie.ch www.gabarit.net

Evénements

Présentation et signature du livre *Photo Opportunities* de Corinne Vionnet : Kehrer Verlag, stand Vice Versa, Offprint, Paris, vendredi 11 Novembre 2011, 18h Galerie The Empty Quarter, Stand D02, Paris Photo, Grand Palais, Paris, samedi 12 novembre 2011,16h30 Gabarit, rue Blanchoud 6, Vevey, mercredi 7 décembre 2011, 19h–21h La Librairie, rue des Fossés 21, Morges, samedi 10 décembre 2011, 11h–15h

Murielle Michetti et Corinne Vionnet sont membres de NEAR.



Guillaume Chamahian, de la série Chaos, 2009

In Situ % Gabarit, Vevey, 5 novembre – 9 décembre 2011 In Situ, Morges, 6 novembre 2011 – 22 janvier 2012 www.insitugalerie.ch www.gabarit.net



Guillaume Chamahian, de la série Chaos, 2009

In Situ % Gabarit, Vevey, 5 novembre – 9 décembre 2011 In Situ, Morges, 6 novembre 2011 – 22 janvier 2012 www.insitugalerie.ch www.gabarit.net



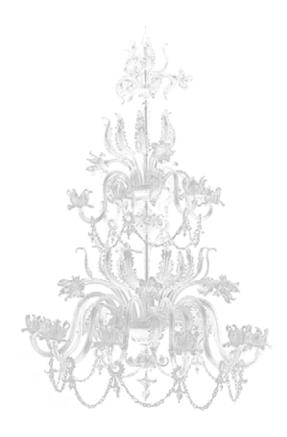
Murielle Michetti, Sans titre, n°20, de la série espace temps simulacre et lapin blanc

In Situ % Gabarit, Vevey, 5 novembre – 9 décembre 2011 In Situ, Morges, 6 novembre 2011 – 22 janvier 2012 www.insitugalerie.ch www.gabarit.net



Murielle Michetti, Sans titre, n°21, de la série espace temps simulacre et lapin blanc

In Situ $^{\circ}$ / $_{\circ}$ Gabarit, Vevey, 5 novembre – 9 décembre 2011 ; vernissage samedi 5 novembre, 14h–19h In Situ, Morges, 6 novembre 2011 – 22 janvier 2012 ; vernissage dimanche 6 novembre,14h–19h www.insitugalerie.ch www.gabarit.net



f&d cartier, série Veni etiam, n°1951, 2010, tirage pigmentaire, 136x100 cm

Françoise & Daniel Cartier. Veni etiam et Christian Lichtenberg. Lost & found

Galerie Monika Wertheimer, 11 novembre – 10 décembre 2011 www.galeriewertheimer.ch

Françoise & Daniel Cartier. Veni etiam

"Voici la ville qui, à tous, inspire la stupeur... qui la voit une fois s'en enamoure pour la vie et ne la quitte jamais plus, ou s'il la quitte c'est pour la retrouver... De ce désir d'y retourner qui pèse sur tous ceux qui la quittèrent elle prit le nom de VENETIA, comme pour dire à ceux qui la quittent, dans une douce prière : VENI ETIAM, reviens encore "

Luigi Grotto Cieco d'Hadria, Eloge de Venise de Venise, 23 août 1570

Cette série est réalisée à partir de négatifs sur plaque de verre au gélatino-bromure d'argent datant de 1880-90, "objets trouvés "par les artistes lors d'une résidence d'artistes, Institut suisse de Rome à Venise, automne 2008. Il s'agit d'une sélection de pièces de mobilier, lustres, miroirs, créés par des artisans locaux et répertoriés par un photographe de Venise en vue d'un catalogue ou d'une archive.

Françoise & Daniel Cartier en proposent une ré-interprétation à la "lumière " des technologies contemporaines. Adjonction/soustraction de légères tonalités de couleurs : évocation des fresques, de la peinture de l'école vénitienne, de l'atmosphère de la ville aujourd'hui.



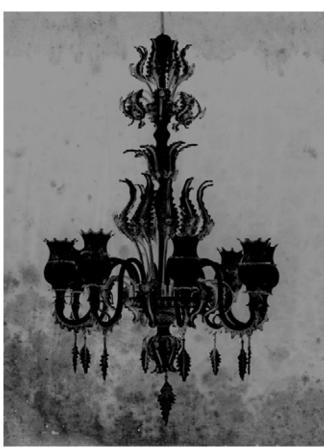
f&d cartier, série *Veni etiam*, n°1951R, 2010, tirage pigmentaire, 136x100 cm

Françoise & Daniel Cartier. Veni etiam et Christian Lichtenberg. Lost & found Galerie Monika Wertheimer, 11 novembre – 10 décembre 2011 www.galeriewertheimer.ch



f&d cartier, série *Veni etiam*, n°1952, 2010, tirage pigmentaire, 136x100 cm

Françoise & Daniel Cartier. Veni etiam et Christian Lichtenberg. Lost & found Galerie Monika Wertheimer, 11 novembre – 10 décembre 2011 www.galeriewertheimer.ch



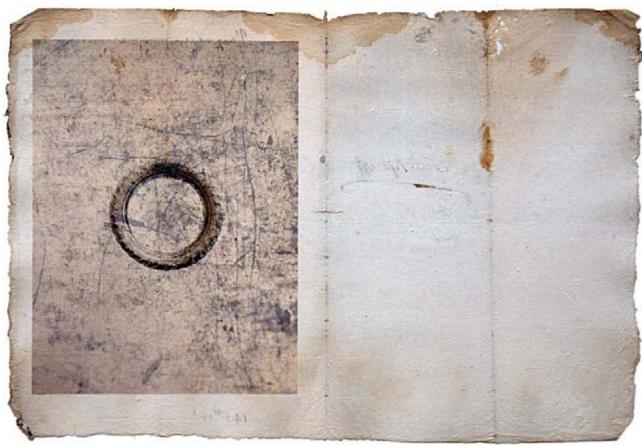
f&d cartier, série *Veni etiam*, n°1431, 2010, tirage pigmentaire, 136x100 cm

Françoise & Daniel Cartier. Veni etiam et Christian Lichtenberg. Lost & found Galerie Monika Wertheimer, 11 novembre – 10 décembre 2011 www.galeriewertheimer.ch



Christian Lichtenberg, de la série Lost & found, Laos, 2008, tirage jet d'encre de 2009 sur papier vieux de 400 ans

Françoise & Daniel Cartier. Veni etiam et Christian Lichtenberg. Lost & found Galerie Monika Wertheimer, 11 novembre – 10 décembre 2011 www.galeriewertheimer.ch



Christian Lichtenberg, de la série Lost & found, Laos, 2008, tirage jet d'encre de 2009 sur papier vieux de 400 ans

Françoise & Daniel Cartier. Veni etiam et Christian Lichtenberg. Lost & found Galerie Monika Wertheimer, 11 novembre – 10 décembre 2011 www.galeriewertheimer.ch



Christian Lutz, de la série Tropical Gift, oil and gas in Nigeria, 2010, ouvrage publié aux éditions Lars Müller Publishers. Swiss Press Award 2011. Courtesy Grand Prix International de Vevey © Christian Lutz / Strates / Vu'

Swiss Press Award

Kaefigturm, Berne, 9 novembre – 17 décembre 2011; vernissage mardi 8 novembre, 18h30 www.kaefigturm.ch www.swisspressphoto.ch

L'année 2010 dans le viseur des photographes suisses. Comme chaque année, le Musée national de Zurich dévoile, à l'occasion de l'exposition Swiss Press Photo 11, les plus belles créations des photographes de presse suisses. Le jury international a désigné les meilleures photographies dans six catégories et choisi l'image gagnante du concours. Pour la première fois, c'est la Fondation Reinhardt von Graffenried qui octroie les prix du concours Swiss Press Photo. L'exposition montre quelque 90 prises de vue dans les catégories suivantes : actualités, sport, portrait, étranger, vie quotidienne et environnement ainsi que art et culture. Autant dire que Swiss Press Photo 11 est la meilleure façon de passer en revue l'année écoulée.

Swiss Press Photo de l'année 2011 – Christian Lutz

Pour la première fois dans les vingt ans d'existence du prix Swiss Press Photo, le jury a distingué une photographie prise à l'étranger. Christian Lutz a réalisé cette image (*Nouvel An*, Yachtclub, Lagos, 31.12.2009) dans le cadre d'un reportage au Nigeria qui balaye tous les stéréotypes et montre comment la misère des pauvres jouxte la frivolité avec laquelle les puissants célèbrent les bénéfices réalisés sur le marché du pétrole.



Christian Lutz, de la série *Tropical Gift, oil and gas in Nigeria*, 2010, ouvrage publié aux éditions Lars Müller Publishers. Swiss Press Award 2011. Courtesy Grand Prix International de Vevey © Christian Lutz / Strates / Vu'

Swiss Press Award

Kaefigturm, Berne, 9 novembre – 17 décembre 2011; vernissage mardi 8 novembre, 18h30 www.kaefigturm.ch www.swisspressphoto.ch

Prix étranger – Christian Lutz

En 2009, Christian Lutz a été lauréat du 7° Grand prix international de la photographie de Vevey. La série *Tropical Gift, oil and gas in Nigeria* a pu voir le jour grâce à cette distinction ; elle s'inscrit dans le travail de Lutz autour des enjeux du pouvoir, thème qu'il également traité en 2007 au cœur du monde du pouvoir politique avec *Protokoll. Tropical Gift* est un essai photographique dans l'univers clos des protagonistes du monde des affaires liées au pétrole et au gaz au Nigeria. Le photographe dresse un constat des rapports de forces entre les dominants et les dominés. En chiffres, 40% du pétrole brut importé par les Etats-Unis provient du Nigeria qui produit quelque 2,5 millions de barils de pétrole par jour. Depuis la fin des années 1950, l'équivalent d'au moins 9 millions de barils de brut se sont déversés dans le Delta, les autorités ont recensé officiellement plus de 7000 marées noires et l'espérance de vie des populations du Delta du Niger est de 40 ans. Ces photographies ont été réalisées à l'occasion de trois séjours distincts au Nigeria, entre novembre 2009 et mai 2010. Les lieux de prises de vues sont divisés entre certains villages du Delta du Niger, la capitale Abuja et la ville de Lagos.

La série Tropical Gift a récemment remporté le Prix Roger Pic 2011, SCAM, Paris.

Christian Lutz est membre de NEAR.



Plonk & Replonk, Hyperactifs. Courtesy les artistes et le CCS

Centre Culturel Suisse, Paris, FR, 3 novembre – 18 décembre 2011 www.ccsparis.com

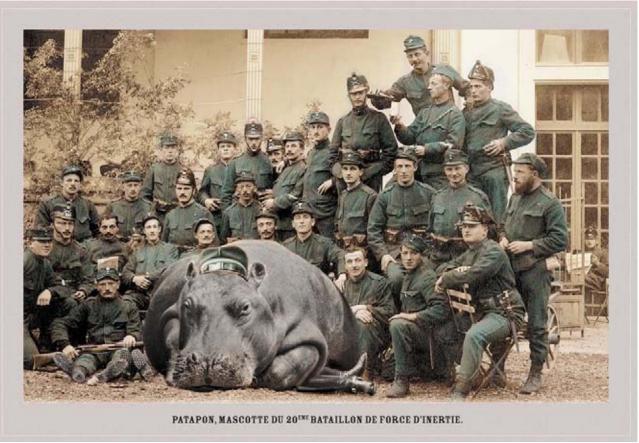
L'association Plonk & Replonk Editeurs est un collectif fondé en 1997, basé à La Chaux-de-Fonds, en Suisse, qui crée principalement des images, et plus spécifiquement des photomontages humoristiques, qui sont souvent diffusés dans la presse. La librairie du Centre culturel suisse sera habitée par des photographies sur coton, des objets en bronze, des plaques de rues détournées et des nains de jardin scellés dans le béton.

Plonk et Replonk collaborent régulièrement avec différents journaux et médias en Suisse et en France tel le *Tages Anzeiger, La Tribune de Genève, 24 Heures* ou *Le Bund* (de 2000 à 2003). Leurs créations ont aussi été publiées dans *Le Monde, Le Monde 2, le Magazine XXI, L'Alpe, Les Alpes Magazine, L'Echo des Savanes, Le Temps, La Liberté, Le Courrier* et *La Libre Belgique*.

Actuellement, ils sont publiées de manière hebdomadaire dans :

- Fluide Glacial, Paris, depuis 2007 dans la série "Archives déclassées des services secrets suisses".
- Vigousse, Lausanne, depuis 2009

A noter que Plonk & Replonk est également leader mondial du nain bétonné et que plusieurs centaines de ces objets inutiles ont été exposés un peu partout en Suisse, en France et en Belgique.



Plonk & Replonk, Patapon. Courtesy les artistes et le CCS

Centre Culturel Suisse, Paris, FR, 3 novembre – 18 décembre 2011 www.ccsparis.com



Plonk & Replonk, Autoroute. Courtesy les artistes et le CCS

Centre Culturel Suisse, Paris, FR, 3 novembre – 18 décembre 2011 ; vernissage jeudi 3 novembre, 17h www.ccsparis.com



Plonk & Replonk, Anticyclone. Courtesy les artistes et le CCS

Centre Culturel Suisse, Paris, FR, 3 novembre – 18 décembre 2011 ; vernissage jeudi 3 novembre, 17h www.ccsparis.com



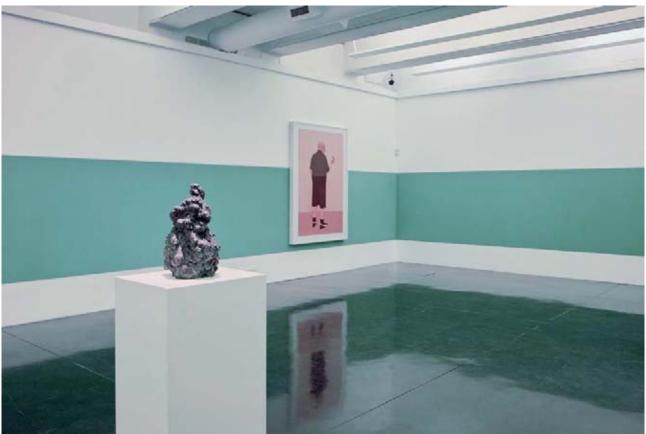
Urs Lüthi, photographie tirée de l'ouvrage Spaces, éd. Periferia, 2011. Courtesy l'artiste et le CCS.

Centre Culturel Suisse, Paris, FR, 11 novembre – 18 décembre 2011 ; vernissage vendredi 11 novembre, 17h www.ccsparis.com

Le point de départ de l'exposition d'Urs Lüthi (1947, CH; vit à Munich) est la parution de son livre d'artiste *Spaces*, publié par les éditions Periferia (Lucerne/Poschiavo). Ce livre hors normes (46,5 x 29,5 cm, 276 pages, tiré à 400 exemplaires), est composé de photographies de ses expositions, prises par l'artiste lui-même, et entrecoupées de vues de l'extérieur des bâtiments qui accueillent ses œuvres. Ni les lieux, ni les dates ne sont précisés. Urs Lüthi, qui a toujours pris son propre corps comme sujet de son travail, fait comprendre par ce livre à quel point l'espace est essentiel dans la perception de son oeuvre. L'exposition au CCS présente une version vidéo de ce travail. Devant un mur peint, cinq moniteurs alignés sur des tables diffusent les pages du livre, proposant ainsi une double "traversée", celle du corps qui change de forme, et celle de l'oeuvre qui change d'espace.

Le grand livre des espaces

"L'art, existentiellement, offre tout à la fois densification et déploiement de la vie. L'art, à l'instar et en surplomb de la vie, de son "Ungrund primordial et omniprésent " que chante Valery Larbaud (1881-1957), dessine un chemin de crête ou permet de s'élever à deux centimètres au-dessus de la purée de pois. Mais l'art n'est pas une grande idée vague et molle. Il est forme – rien que cela. Tout le parcours d'Urs Lüthi, loin de tout expressionnisme, tendance liée au récit autobiographique, montre comment l'artiste a su à chaque étape formaliser son discours et non faire le reportage de son existence. Ce risque était pourtant manifeste. Urs Lüthi est agrégé très tôt au body art des années soixante-dix, à cet art corporel aux modalités souvent exacerbées qui privilégie, de Vienne à Paris (où il exposera dès 1973 et 1974), l'autoreprésentation et la performance. Or, il évacue l'anecdote à la faveur d'une distanciation essentiellement photographique (dès 1980, il recourra à la peinture puis, dix ans plus tard, à la statuaire). Certes, l'autoportrait est sans cesse en cause (la tête "égyptienne" d'Urs Lüthi prendra même la fonction d'une marque de fabrique). Mais il ne cesse d'être indexé sur une représentation du monde dans lequel, selon l'artiste, " the personal dissolves so easily in the typical " (le particulier se fond si facilement dans le typique). Ne s'affiche pas le regard narcissique de soi à soi, mais un ordre universel des choses.



Urs Lüthi, photographie tirée de l'ouvrage Spaces, éd. Periferia, 2011. Courtesy l'artiste et le CCS.

Centre Culturel Suisse, Paris, FR, 11 novembre – 18 décembre 2011 ; vernissage vendredi 11 novembre, 17h www.ccsparis.com

Accompagnant l'inexorable travail de l'âge, Urs Lüthi associe maintenant son effigie diaphane à des ossatures de verre, ténues, transparentes, précaires et cassables, qui renvoient tant aux ruptures possibles de la tuyauterie cardiaque qu'aux éprouvettes, canules et cathéters de la médecine. Le sens jaillit de la forme autant qu'il engendre celle-ci.

Aujourd'hui, un grand livre à l'italienne, Urs Lüthi/ Spaces, de 90 cm d'envergure, quand on l'ouvre, déploie (les images de) l'espace qui sous son regard – et le nôtre – est physiquement, mentalement, spirituellement, une dimension constitutive de son oeuvre. Ce n'est pas sans raison que les larges pages calmes (au nombre de 280) de cet in-folio ont comme pour frontispice une photographie en gros plan de l'artiste, crâne rasé, de dos, regardant vers la droite (l'à venir !). Un rang de perles, logé au creux des plis du cou de ce buste de scribe égyptien rappelle autant le travestissement de ses débuts que l'amplitude des potentialités de l'être. Au fil des feuillets sans texte ni aucune légende de cet ouvrage que le colophon déclare an original work of art by Urs Lüthi, publié à 400 exemplaires numérotés et signés, chez Periferia, à Lucerne, on suit pas à pas, d'un mouvement généreux, marqué de loin en loin par un « repos » – une veduta vers les dehors d'une ville, d'un paysage, d'une architecture ou d'une végétation –, la mise en espace des oeuvres dans l'atelier de l'artiste à Dietramszell et dans des expositions que l'on localisera par hypothèse à Lucerne, Hambourg, Merano, Milan, Rome, Verbania, Bologne, Bucarest, Zurich, Paris, Glaris, Venise, Bienne, Catane ou Boissy-le-Châtel.Mais le temps même lié à ce livre (et à sa consultation) oriente le regard au gré des situations « locales » vers la focalisation sur les oeuvres, vers la subtilité des éclairages, vers le soin mis à régler les intervalles précis entre les objets et les rapports significatifs entre eux.



Urs Lüthi, photographie tirée de l'ouvrage Spaces, éd. Periferia, 2011. Courtesy l'artiste et le CCS.

Centre Culturel Suisse, Paris, FR, 11 novembre – 18 décembre 2011 ; vernissage vendredi 11 novembre, 17h www.ccsparis.com

Les admirables planches photographiques soulignent que l'exposition n'est pas un étalage, mais un message en soi, parfois évident, parfois subliminal. Cette faculté de régie et d'interprétation, Urs Lüthi la possède au plus haut point. Elle fait partie de son art et c'est cela qu'il tenait à établir. La qualité de l'allestimento (mise en place) propre à l'artiste a pour enjeu la prise de conscience que réclament ses oeuvres, avec un sens aigu de l'accentuation et de la distanciation. Est-ce pour cela, parmi d'autres raisons, qu'Urs Lüthi – malgré les collections particulières, les musées, les catalogues, les galeries et les capitales qui l'accueillent – reste apparemment en dehors du grand circuit artistique tenu par les institutions et le marché, sans doute en peine de bien classer cet Einzelgänger, cet irréductible original qui s'y entend à donner forme à la métaphore de la vie qui va, à dire l'humanité sans raconter l'histoire du dénommé Urs Lüthi ? "

Source : extrait de l'article paru dans le journal Le Phare, n°9, Paris, CCS, septembre 2011, p.9.

Publication

Urs Lüthi, *Spaces*, Éditions Periferia, 2011, 276 pages reliées dans un coffret. Édition limitée à 400 exemplaires numérotés et signés. Neuf éditions de tête sont accompagnées d'une sculpture en aluminium.



Urs Lüthi, photographie tirée de l'ouvrage Spaces, éd. Periferia, 2011. Courtesy l'artiste et le CCS.

Centre Culturel Suisse, Paris, FR, 11 novembre – 18 décembre 2011 ; vernissage vendredi 11 novembre, 17h www.ccsparis.com



Natacha Lesueur, Sans titre, 2009 © Natacha Lesueur / ProLitteris, Zürich 2011

Natacha Lesueur. Je suis née etc.

Mamco Musée d'art moderne et contemporain, Genève, 19 octobre 2011 – 15 janvier 2012 www.mamco.ch

Photographe déjà exposée au Mamco en 2001, Natacha Lesueur (1971, Cannes) s'est imposée comme l'une des artistes les plus prometteuses de sa génération. Dans Je suis née etc., elle présente plusieurs projets dont un ensemble photographique portant sur l'actrice et showwoman d'origine portugaise Carmen Miranda. Elle y malmène les signes de l'"exotisme" manipulés par cette dernière et inspirés des costumes traditionnels des bahianaises, descendantes d'esclaves. Dans la voie ouverte par Cindy Sherman, ce travail semble au premier abord léger mais est construit sur le principe du piège visuel. Cette première impression passée, on découvre qu'aux costumes, aux maquillages très colorés et aux postures stéréotypées, elle ajoute des bricolages, des coiffes, des décorations souvent organiques, naturelles et périssables. Ossements, accessoires, fleurs, fruits et légumes, animaux, sont mis en scène bien que voués à la décomposition. En insistant sur une esthétique néobaroque éphémère, Natacha Lesueur critique l'importance du paraître et ses images deviennent vénéneuses. Ce processus lui permet de construire un modèle qu'elle pousse ensuite vers l'abstraction jusqu'à le déconstruire. Organisée autour du portrait et des questionnements liés à l'identité (masculin-féminin, vieuxjeune, intérieur-extérieur), cette exposition présente aussi, entre humour et gravité, des travaux plus anciens de l'artiste autour d'aliments, de personnes endormies, de bouches ou d'éclats de rire. Je suis née etc. est accompagnée par la sortie d'une monographie écrite par Thierry Davila, éditée par le Mamco et intitulée Natacha Lesueur. Surfaces, merveilles et caprices.

Evénement et publication

Rencontre avec l'artiste, mardi 15 novembre, 18h30

Commentaire sur l'exposition de Natacha Lesueur par l'artiste et Thierry Davila, conservateur au Mamco, et présentation de la monographie *Natacha Lesueur. Surfaces, merveilles et caprices* aux éditions Mamco, 2011.



Natacha Lesueur, Sans titre, 2010 © Natacha Lesueur / ProLitteris, Zürich 2011

Natacha Lesueur. Je suis née etc.

Mamco Musée d'art moderne et contemporain, Genève, 19 octobre 2011 – 15 janvier 2012 www.mamco.ch

"La nourriture est un matériel organique d'une grande richesse plastique (couleurs, textures), et porteur d'une symbolique forte. C'est un matériau susceptible d'être accommodé, adapté, transformé en vue de traiter du corps en tant que matière, matière d'image, support de la parure, siège de l'apparence, aire de la construction du sujet. Mais en l'utilisant, je cherche à créer une relation de proximité avec le public. La nourriture nous est familière, elle nous accompagne chaque jour, c'est une source de plaisir, comme les paysages en purée qui nous remémorent des activités alimentaires enfantines. [...] Je joue sur l'appartenance à la même famille de la nourriture et du corps (matière vivante, chair), mais la mise en rapport des deux, par l'apposition de l'une sur l'autre (la nourriture sur le corps), débouche sur une mise en scène de l'échec de l'assimilation de l'un à l'autre. [...] Mes accommodations, mes arrangements (terme que j'emploie pour mes sculptures alimentaires), n'ont pas pour objet de tromper le regard mais de lui proposer de mettre en oeuvre son exactitude, de faire en quelque sorte le point par une focalisation plus ou moins progressive. D'où l'importance du format et des deux temps de lecture : de loin on voit une coiffure, un sourire, un portrait, un volcan ; de près, on voit de la purée de potiron, de la colle, des marques en forme de plume, etc. "

Source : Entretien avec Rémy Kerténian, août 2007, in Natacha Lesueur, Je suis folle de la bouche de fraise, Toulon, Maison de la Photographie, 2008.



collectif_fact, Annelore Schneider & Claude Piguet, Finsbury 1, Blackstock Road, London, 2011, photographie numérique, 104x150 cm. Courtesy des artistes

collectif_fact. Worldmaking

Image-Mouvement, Centre d'Art Contemporain, Genève, 4 novembre 2011 – 15 janvier 2012 www.image-mouvement.ch www.centre.ch

L'exposition du Centre d'Art Contemporain Genève présente les travaux de collectif_fact, un jeune collectif basé entre Genève et Londres – primé aux Bourses de la Ville de Genève en 2010 et aux Swiss Art Awards en 2011. Leur travail s'articule autour de deux axes majeurs : la publicité et la signalétique urbaines et l'univers du cinéma hollywoodien. collectif_fact opère par soustraction et déconstruction, reconstruction et recontextualisation en utilisant les instruments de l'ère numérique – comme les jeux vidéo ou les logiciels de modélisation 3D utilisés en architecture – et également les structures du langage cinématographique. Ainsi, des oeuvres au langage visuel souvent simple, direct et familier, se révèlent en réalité polysémiques et plus ambiguës qu'au premier regard. WORLDMAKING propose une vision globale et non chronologique de l'œuvre du collectif, réalisée entre 2002 et 2011. Elle inclut deux nouvelles productions réalisées cet été à Londres à l'issue d'une résidence dans les ateliers d'artistes du Florence Trust : « Attempt », une vidéo produite sur le modèle de bandes annonces de films hollywoodiens, et « London », une série de photographies transformant l'architecture de la ville. Les pièces plus anciennes sont présentées sous forme d'installations réactivées et repensées pour les espaces du Centre. Le collectif_fact est constitué d'Annelore Schneider et Claude Piguet (avec Swann Thommen jusqu'en 2009) www.collectif-fact.ch

Curatrices : Katya García-Antón et Laura Györik Costas



collectif_fact, Annelore Schneider & Claude Piguet, Finsbury 2, Blackstock Road, London, 2011, photographie numérique, 104x150 cm. Courtesy des artistes

collectif_fact. Worldmaking

Image-Mouvement, Centre d'Art Contemporain, Genève, 4 novembre 2011 – 15 janvier 2012 www.image-mouvement.ch

Evénement

Journée des arts électroniques, samedi 5 novembre 2011

En parallèle de l'exposition, le Centre propose une journée de réflexion, débats et performances, consacrée à l'utilisation des nouveaux médias et des nouvelles technologies dans différentes disciplines artistiques, comme l'art contemporain, la danse et la musique. L'actualité de l'image en mouvement et des arts électroniques montre un va-et-vient continu entre ces deux pratiques, dont les frontières tendent à disparaître. Et qu'en serat-il demain ? Avec entre autres : Annette Schindler, Curatrice, Bâle ; Jérôme Soudan, Directeur artistique Festival Electron et Festival Antigel, Genève ; Claude Ratze, Directeur artistique, Association pour la danse contemporaine, Genève ; Nicole Seiler, Chorégraphe et danseuse, Lausanne ; Modération: Lysianne Léchot-Hirt, HEAD – Haute Ecole d'art et de design, Genève.



Man Ray, Membres du Bureau central de recherches surréalistes, 1924, tirage gélatino-argentique, 8.2×11.2 cm

De gauche à droite, debout : Jacques Baron, Raymond Queneau, Pierre Naville, André Breton, Jacques-André Boiffard, Giorgio de Chirico, Roger Vitrac, Paul Eluard, Philippe Soupault, Robert Desnos et Louis Aragon; assis : Simone Breton, Max Morise, Marie-Louise Soupault.

Collection particulière Photo : Jean-Louis Losi, Paris © 2011, Man Ray Trust, Paris / ProLitteris, Zurich

Fondation Beyeler, Riehen, 2 octobre 2011 – 29 janvier 2012 www.fondationbeyeler.ch

La Fondation Beyeler présente, pour la première fois en Suisse, une vaste exposition consacrée au Surréalisme à Paris, un des mouvements artistiques et littéraires les plus essentiels XXe siècle. On pourra y voir des oeuvres maîtresses de Salvador Dalí, René Magritte et Joan Miró ainsi que d'autres éminents représentants de ce mouvement.

Né à Paris en 1924, le surréalisme ne tardera pas, sous la gouverne d'André Breton, à propager son influence dans le monde entier. Marqués par les théories de Sigmund Freud, les surréalistes ont voulu changer la vie et la société, au moyen d'une forme d'art inconnue jusque-là. On assiste alors à l'émergence d'une nouvelle créativité fascinante, qui fait sa place au rêve et a l'inconscient. L'exposition de la Fondation Beyeler «Dalí, Magritte, Miró – Le Surréalisme à Paris» comprend environ 290 oeuvres et manuscrits d'une quarantaine d'artistes et d'auteurs.

Elle permettra en outre au public de découvrir les légendaires collections privées surréalistes de Peggy Guggenheim et de Simone Collinet, la première femme d'André Breton. Constituée d'illustres peintures et sculptures, l'exposition rassemble également des objets, des photographies, des dessins, des manuscrits, des bijoux et des films.

Les œuvres prêtées pour cette exposition proviennent de collections privées de renom et de prestigieux musées d'Europe et d'Etats-Unis.

Curateur: Philippe Büttner, conservateur à la Fondation Beyeler.



Man Ray, *Erotique-voilée*, 1933-1934, tirage gélatino-argentique, 12×9 cm Collection particulière. Courtesy Galerie 1900–2000, Paris © 2011, Man Ray Trust, Paris / ProLitteris, Zurich

Fondation Beyeler, Riehen, 2 octobre 2011 – 29 janvier 2012 www.fondationbeyeler.ch

Publication

L'exposition s'accompagne d'un catalogue de grande tenue scientifique et abondamment illustré, publié en deux éditions (allemand et anglais) chez Hatje Cantz Verlag, Ostfildern. On y trouvera des contributions de Quentin Bajac, Philippe Büttner, Julia Drost, Annabelle Görgen, Ioana Jimborean, Robert Kopp, Ulf Küster, Guido Magnaguagno, Philip Rylands, Marlen Schneider, Jonas Storsve et Oliver Wick ainsi qu'une chronologie du surréalisme établie par Valentina Locatelli ; 289 pages et 304 illustrations en couleur.



Man Ray, *Les larmes*, 1933 / 1959, tirage gélatino-argentique, 48×58,5 cm Städtisches Museum Abteiberg, Mönchengladbach © 2011, Man Ray Trust, Paris / ProLitteris, Zurich

Fondation Beyeler, Riehen, 2 octobre 2011 – 29 janvier 2012 www.fondationbeyeler.ch



Man Ray, *Indestructible Object*, 1923/1933/1965, métronome et photographie, 22.5×11×11.5 cm Galerie Marion Meyer contemporain, Paris. Photo: Marc Domage © 2011, Man Ray Trust, Paris / ProLitteris, Zurich

Fondation Beyeler, Riehen, 2 octobre 2011 – 29 janvier 2012 www.fondationbeyeler.ch



Richard Prince, Untitled (Woman with Eyelashes), 1982-1984. Courtesy Kunstmuseum St. Gallen

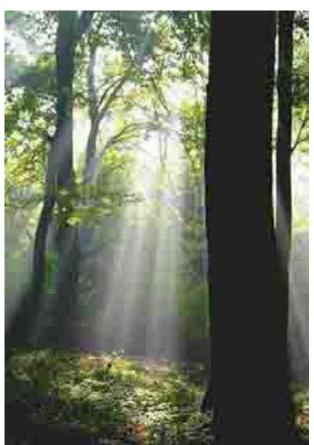
Through the Looking Brain - wenn ein Titel im Englischen derart semantisch zu irritieren vermag, lässt das nur zwei Schlussfolgerungen zu. Wobei die erste, dass es den Verfassern unbewusst unterlief, auszuschliessen ist. Bleibt nur die zweite Möglichkeit: Die Irritation wurde bewusst provoziert. Und genau das ist hier der Fall. Die Verschiebung, die eine Bewegung durch das schauende Gehirn andeutet, will die Aufmerksamkeit auf den Zusammenhang zwischen Sehen und Denken lenken und damit zugleich - im Sinne eines "sehenden Denkens" - eine Form der visuellen Praxis betonen, die innerhalb der konzeptuellen Fotografie seit den 1970er Jahren eine Hauptrolle spielt. Die Fotosammlung der Zellweger Luwa AG verdeutlicht in ihren Schwerpunkten die wesentlichen Momente dieser neuen visuellen Praxis: Die Hinterfragung der Bildaura, die Betonung der apparativen Dimension der Fotografie sowie die damit einhergehende Arbeit in seriellen Zusammenhängen und die systematische Grundlagenforschung über das eigene Medium. Damit markierte die konzeptuelle Fotografie ein deutliche Gegenposition zur klassischen Fotokunst: "Während die innere Logik der Kunstfotografie darauf bestand, dass es eine spezifische Ästhetik des Fotografischen gab, beschäftigten sich die Konzept-Künstler, die in den 60er und 70er Jahren auf Fotografie zurückgriffen, vor allem mit der apparativen Dimension des Mediums, also mit dem Moment einer mechanischen, massenhaft reproduzierbaren Bilderzeugung, die sich völlig den Instrumenten der Konsum- und Massenkultur angeglichen hatte, und über seine kalte Technizität auch die Vermeidung von Subjektivität und Selbstausdruck ermöglichte, der in der Kunstfotografie als unabdingbar galt." (Stephan Berg)



Roman Signer, Haus mit Raketen, 1981. Courtesy Kunstmuseum St. Gallen

Die bislang noch nie öffentlich gezeigte, international bedeutende Sammlung entstand 1990 auf Initiative von Ruedi und Thomas Bechtler und wurde von Cristina Bechtler, Ruedi Bechtler und Bice Curiger inhaltlich aufgebaut. In beispielhafter Dichte und höchster Qualität dokumentiert die Sammlung einen zentralen Aspekt innerhalb der Entwicklung der Foto-grafie zur eigenständigen Kunstform und erlaubt zudem Einblicke in bislang wenig bekannte Werkzusammenhänge. Ihr Spektrum reicht dabei von den 1970er Jahren bis in die Gegenwart und umfasst unter anderem Hauptwerke bzw. umfangreiche Werkgruppen von herausragenden Kunstschaffenden wie John Baldessari (*1931), Bernd und Hilla Becher (1931-2007/*1934), Andreas Gursky (*1955), Imi Knoebel (*1940), Louise Lawler (*1947), Sigmar Polke (1941-2010), Richard Prince (*1949), Thomas Ruff (*1958), Ed Ruscha (*1937), Cindy Sherman (*1954), Hiroshi Sugimoto (*1948) oder Jeff Wall (*1946). Auch Schweizer Künstler wie Roman Signer (*1938) oder Fischli/Weiss (*1952/*1946) sind erstrangig vertreten, und selbst aktuellste künstlerische Tendenzen werden bei Doug Aitken (*1968) oder Tacita Dean (*1965) sichtbar. Überblickt man die Sammlung als Ganzes so wird deutlich, wie von seriellen Ansätzen bis zum Tableau die zeitgenössische Fotografie seit den 1960er Jahren unterschiedliche Präsentationsformen ausbildete. Sie alle sind in der Sammlung der Zellweger Luwa AG beispielhaft vertreten und erlauben in Through the Looking Brain einen einzigartigen Einblick in die unterschiedlichen Strategien zeitgenössischer konzeptueller Fotografie. Die Ausstellung Through the Looking Brain ist in Kooperation mit dem Kunstmuseum Bonn entstanden.

Kurator: Konrad Bitterli



Thomas Ruff, *jpeg wd01*, 2005. Courtesy Kunstmuseum St. Gallen



Gabriel Orozco, Ball on Water, 1994. Courtesy Kunstmuseum St. Gallen



Hiroshi Sugimoto, Bay of Sagamii, Atami, 1997. Courtesy Kunstmuseum St. Gallen



Cindy Sherman, Untitled Film Still #25, 1978. Courtesy Kunstmuseum St. Gallen

Through the Looking Brain. Eine Schweizer Sammlung konzeptueller Fotografie Kunstmuseum St. Gallen, St-Galle, 15 octobre 2011 – 29 janvier 2012 www.kunstmuseumsg.ch



Christian Lutz, de la série *Tropical Gift, oil and gas in Nigeria*, 2010, ouvrage publié aux éditions Lars Müller Publishers. Swiss Press Award 2011. Courtesy Grand Prix International de Vevey © Christian Lutz / Strates / Vu'

Scam, Paris, 16 novembre 2011 – 30 janvier 2012 ; vernissage mardi 15 novembre, 19h www.scam.fr

La Scam expose *Tropical Gift*, le portfolio photographique de Christian Lutz (Agence VU', Paris), lauréat 2011 du Prix Scam Roger Pic 2011 ainsi que deux autres portfolios remarqués par le jury.

Présidé par Thierry Ledoux, le jury était composé de Patrick de Saint-Exupéry, directeur de la revue 6 mois, Jean-Claude Coutausse, Jean-Xavier de Lestrade, Jean-Marie Drot, Peter Knapp, photographe, et Esther Woerdehoff, galeriste à Paris.

Deux portfolios remarqués par le jury :

Chasseurs de l'invisible de Jean-Michel Fickinger et Danny Leriche Les enfants sorciers de Kinshasa de Gwenn Dubourthoumieu.

Scam, Avenue Velasquez 5, Paris (8e)



Christian Lutz, de la série *Tropical Gift, oil and gas in Nigeria*, 2010, ouvrage publié aux éditions Lars Müller Publishers. Swiss Press Award 2011. Courtesy Grand Prix International de Vevey © Christian Lutz / Strates / Vu'

Scam, Paris, 16 novembre 2011 – 30 janvier 2012 ; vernissage mardi 15 novembre, 19h www.scam.fr

Christian Lutz. Tropical Gift

Une enquête dans l'univers clos des protagonistes du monde des affaires pétrolières au Nigeria.

Tropical Gift s'inscrit dans le travail de Christian Lutz sur les enjeux du pouvoir, thème qu'il a commencé à traiter avec la série *Protokoll*, enquête photographique menée au cœur du monde politique suisse et pour lequel il a reçu, entre autres, le Prix du Meilleur Travail Photographique de Suisse ainsi que le Prix du Festival FotoLeggendo de Rome. *Tropical Gift* est une véritable intrusion dans le monde des affaires du pétrole et du gaz au Nigeria. Entre 2009 et 2010, Christian Lutz a exploré les coulisses du pouvoir, où se joue le théâtre des dominants et des dominés. Il a photographié la vie quotidienne des hommes d'affaires expatriés dans la capitale du pays (Abuja), leurs transactions avec les membres de la Nigerian National Petroleum Corporation, mais aussi la vie des populations locales du delta du Niger, où se trouve véritablement le pétrole. Des images déroutantes, entre clichés et dure réalité, où le photographe pose son regard sur l'un des épicentres de bon nombre de problématiques Nord-Sud.

Christian Lutz est né à Genève, Suisse, en 1973. Il étudie la photographie à l'Ecole supérieure des Arts et de l'Image Le 75 à Bruxelles. Photographe depuis 1996, il s'est principalement intéressé à des sujets dans les Balkans, au Brésil, en Afrique de l'Ouest, aux Etats-Unis et en Suisse. www.agencevu.com

Christian Lutz est membre de NEAR.



Christian Lutz, de la série *Tropical Gift, oil and gas in Nigeria*, 2010, ouvrage publié aux éditions Lars Müller Publishers. Swiss Press Award 2011. Courtesy Grand Prix International de Vevey © Christian Lutz / Strates / Vu'

Scam, Paris, 16 novembre 2011 – 30 janvier 2012 ; vernissage mardi 15 novembre, 19h www.scam.fr



Christian Lutz, de la série *Tropical Gift, oil and gas in Nigeria*, 2010, ouvrage publié aux éditions Lars Müller Publishers. Swiss Press Award 2011. Courtesy Grand Prix International de Vevey © Christian Lutz / Strates / Vu'

Scam, Paris, 16 novembre 2011 – 30 janvier 2012 ; vernissage mardi 15 novembre, 19h www.scam.fr



Gian Paolo Minelli, La pasta base mata, Arrastre, 2008, Barrio di pedra Buena, azione notturna, Buenos Aires

Gian Paolo Minelli. Il nemico è l'età, Cité Desnos, Arrastre

Museo Civico Villa dei Cedri, Bellinzona, 4 octobre 2011 – 12 février 2012 www.villacedri.ch

L'esposizione di Gian Paolo Minelli, che vive e lavora tra Buenos Aires e il Ticino dove è cresciuto e dove si è svolta la sua prima formazione, presenta una selezione di lavori recenti, soprattutto fotografie e video, realizzati tra l'America del Sud e l'Europa. I protagonisti di Arrastre (2008) — che significa trascinare — sono i giovani drogati che percorrono affannosamente le vie di un quartiere periferico di Buenos Aires immerso nella notte. Cité Desnos (2009-2010) offre invece le ultime immagini di un'architettura affascinante ma invivibile, quella del quartiere popolare "Cité des poètes" situato alla periferia di Parigi e condannato alla demolizione. Il nemico è l'età, opera commissionata dal Museo l'anno scorso, è dedicato agli ospiti della Casa Anziani Comunale di Bellinzona, avvicinatisi ai linguaggi artistici visitando le mostre allestite alla Villa nell'ambito del progetto di mediazione culturale Germoglio, diretto da Mariarosa Mutti, e ora protagonisti di una creazione contemporanea. L'umanitarismo che caratterizza l'approccio artistico di Minelli connota anche questo suo ultimo lavoro. Come già in altre serie fotografiche dedicate a particolari gruppi sociali, Minelli ha incontrato i cinque partecipanti, ha trascorso del tempo con loro, ascoltando il racconto delle loro vite. La sua prima idea — esaudire desideri legati ai luoghi della memoria di ognuno — si è modificata nel corso degli incontri. Le persone preferivano evocare i loro affetti passati e le loro passioni, ed è su questo tema che si è quindi sviluppato il progetto.

L'esposizione al pianterreno del Museo sarà completata da un'affissione di manifesti sulla rete pubblicitaria cittadina (dal 3 al 10 ottobre). Questa proposta si riallaccia alle iniziative dedicate all'arte nello spazio pubblico inaugurate dal Museo nel 2007, e vuole riportare al centro dell'attenzione persone che, per ragioni anagrafiche, hanno in qualche modo perso la loro posizione nella società. Dando uno spazio — anche pubblico — alle loro passioni e al loro sapere, l'artista restituisce loro un'individualità smarrita. Partecipando e interpretando la vita che si svolge entro realtà poste ai margini, siano esse a pochi chilometri di distanza o in capo al mondo, Gian Paolo Minelli interroga il ruolo dell'artista nella società.

Curatrice: Anna Lisa Galizia



Gian Paolo Minelli, Cité Desnos #058, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2010

Gian Paolo Minelli. Il nemico è l'età, Cité Desnos, Arrastre Museo Civico Villa dei Cedri, Bellinzona, 4 octobre 2011 – 12 février 2012 www.villacedri.ch



Gian Paolo Minelli, Cité Desnos #039, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2009

Gian Paolo Minelli. Il nemico è l'età, Cité Desnos, Arrastre Museo Civico Villa dei Cedri, Bellinzona, 4 octobre 2011 – 12 février 2012 www.villacedri.ch



Gian Paolo Minelli, Cité Desnos #051, Pierrefitte-sur-Seine, Paris, 2010

Gian Paolo Minelli. Il nemico è l'età, Cité Desnos, Arrastre Museo Civico Villa dei Cedri, Bellinzona, 4 octobre 2011 – 12 février 2012 www.villacedri.ch



Livres de photographie suisse du 20^{ème} siècle. Photographie : Christian Schwager, 2011

Livres de photographie suisses de 1927 à nos jours. Une autre histoire de la photographie

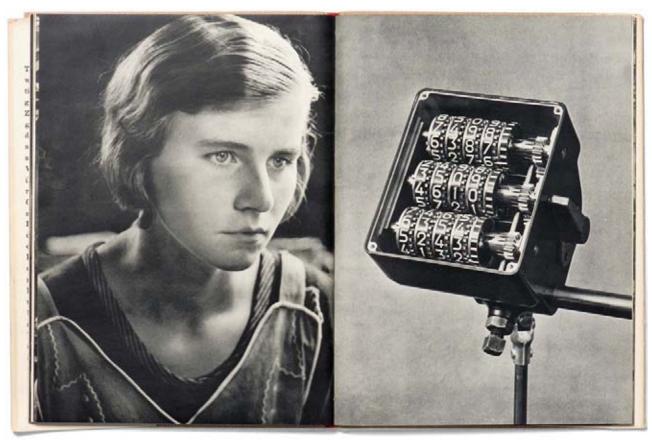
Fotostiftung Schweiz – Fondation suisse pour la photographie, Winterthour, 22 octobre 2011 – 19 février 2012 www.fotostiftung.ch

Pour son $40^{\rm ème}$ anniversaire, la Fondation suisse pour la photographie (Fotostiftung Schweiz) a choisi de présenter la photographie suisse sous un éclairage nouveau. Elle propose un tour d'horizon de livres de photos qui reflètent non seulement les grands thèmes des années 1920 à aujourd'hui, mais aussi l'évolution des styles et des modes d'expression de la photographie. Depuis la fin des années 1920 le livre se prête comme faire-valoir idéal d'œuvres photographiques. D'une part, il contribue à la diffusion et à la perpétuation du patrimoine photographique, d'autre part, il permet d'inscrire les images individuelles dans un contexte thématique.

Le livre photographique joue un rôle central dans l'histoire de la photographie, non seulement en tant que support de valorisation, mais aussi en tant que moyen d'expression à part entière. Ainsi, l'importance de nombreuses œuvres photographiques ne se révèle qu'à travers lui, dans la « mise en scène » des images individuelles, leur arrangement dans l'espace fini du livre, le contenu, la conception graphique et la qualité de l'impression s'alliant en une architecture complexe.

Pour ses 40 ans, la Fondation suisse pour la photographie présente une sélection d'ouvrages qui ont marqué l'histoire de la photographie en Suisse depuis la fin des années 1920. Grâce aux progrès techniques, il était devenu possible d'imprimer des images photographiques d'excellente qualité. Peu après, on assiste à un véritable boom du livre photographique, l'image finissant par supplanter le texte. Depuis lors, les livres de photos suisses se sont développés tous azimuts, certains obtenant une reconnaissance internationale.

L'exposition tente une interprétation, une sorte de typologie du livre photographique suisse, à l'aide de sept grands thèmes : la Suisse, le portrait, la montagne, le travail, la photo aérienne, la société contemporaine et le voyage. Cette approche veut développer la perception sur les rapports entre le livre et la photographie, le texte et l'image. Elle veut aussi montrer à quel point les modes d'expression ont évolué au fil du temps. Les parois tapissées de reproductions extraites de certains ouvrages éclairent le principe de base du livre de photos – le placement d'une photographie sur une double page qui s'inscrit à son tour dans une séquence plus grande. Le concept, le design et la réception de ces livres sont traités plus en détail dans des vitrines. Une grande installation murale est consacrée aux jaquettes. Et finalement, le livre de photos en tant qu'objet est présenté dans un film. La " lecture " de livres de photos est un acte non seulement intellectuel mais aussi sensuel.



Jakob Tuggener, Fabrik, Rotapfel Verlag, Erlenbach-Zurich, 1943

Livres de photographie suisses de 1927 à nos jours. Une autre histoire de la photographie

Fotostiftung Schweiz – Fondation suisse pour la photographie, Winterthour, 22 octobre 2011 – 19 février 2012 www.fotostiftung.ch

L'exposition de la Fondation suisse pour la photographie est le résultat d'un minutieux travail de recherche; plusieurs centaines de livres de photos, pour certains oubliés depuis longtemps, ont été soumis à une analyse critique. Une sélection ciblée de titres représentatifs constitue en quelque sorte le canevas de l'histoire récente de la photographie suisse. La publication qui accompagne l'exposition présente les œuvres individuelles avec de nombreuses illustrations et des textes de 23 auteurs – un ouvrage de référence chronologique qui retrace également l'évolution de la photographie, du simple document image au moyen d'expression subjectif ou artistique.

Publication

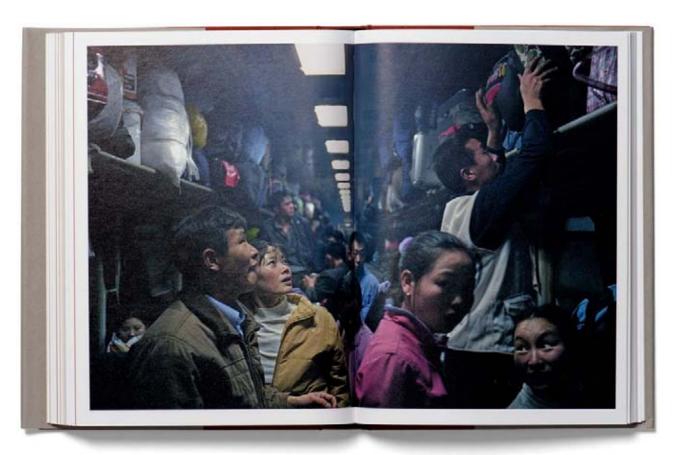
Livres de photographie suisses de 1927 à nos jours – une autre histoire de la photographie / Schweizer Fotobücher 1927 bis heute – eine andere Geschichte der Fotografie, éd. Peter Pfrunder, Fondation suisse pour la photographie, Winterthour / Lars Müller Publishers, Baden, 2011, 640 pages, 700 ill. (DE, EN, FR)

Peter Pfrunder est membre d'honneur de NEAR.



Andri Pol, *Grüezi*, Kontrast Verlag, Zurich, 2006

Livres de photographie suisses de 1927 à nos jours. Une autre histoire de la photographie Fotostiftung Schweiz – Fondation suisse pour la photographie, Winterthour, 22 octobre 2011 – 19 février 2012 www.fotostiftung.ch



Andreas Seibert, From Somewhere to Nowhere. China's Internal Migrants, Lars Müller Publishers, Baden, 2008

Livres de photographie suisses de 1927 à nos jours. Une autre histoire de la photographie Fotostiftung Schweiz – Fondation suisse pour la photographie, Winterthour, 22 octobre 2011 – 19 février 2012 www.fotostiftung.ch



Silvia Bächli, Éric Hattan, Blindhaedir = East Iceland, édité par Jean-Paul Felley et Olivier Kaeser. Genève : Attitudes ; Baden : Lars Müller Publishers, 2010. Graphisme : Silvia Bächli, Éric Hattan. Édition de tête accompagnée d'une photographie encadrée © Photographie : MAH, A. Longchamp

Made in Genève. Livres d'artiste et leurs éditeurs-créateurs genevois

Bibliothèque d'art et d'histoire, Genève, 7 novembre 2011 – 31 mai 2012 ; vernissage mercredi 9 novembre, 18h www.ville-ge.ch/baa

Depuis environ 15 ans, la Bibliothèque d'art et d'archéologie collectionne des livres d'artiste et des livres-objets inventés, créés et fabriqués à Genève. Elle suit ainsi avec attention le travail éditorial original et artistique des éditeurs genevois. L'exposition *Made in Genève* présente les parcours créatifs de galeries, d'éditeurs et artistes genevois, notamment Boabooks, maison d'édition spécialisée dans les livres contemporains et les multiples, fondée en 2007 par Izet Sheshivari ; Héros-Limite, maison d'édition créée en 1994 par Alain Berset, qui revendique l'écriture, la poésie, la musique en liaison avec l'acte typographique comme pratique artistique ; les Éditions nomades, inaugurées en 1976 par Thierry Bourquin, artisan de livre unique ; B.ü.L.b comix, maison d'édition indépendante d'art séquentiel et de bande dessinée contemporaine, fondée en 1996 par Nicolas Robel, Mathieu Christe et Heidi Roethlin ; Attitudes, structure artistique indépendante qui produit des expositions et des livres, créée en 1994 par Jean-Paul Felley et Olivier Kaeser ou encore l'atelier micro-édition (HEAD) qui permet à de jeunes artistes en formation d'interroger le médium du livre et d'aboutir à une création réalisée dans le cadre de la Haute école d'art et de design de Genève. Cette exposition montre la richesse et la créativité des éditeurs-créateurs genevois qui se positionnent à chaque génération pour renouveler l'objet livre, le livre hors norme, mais aussi pour porter un regard critique sur le développement des éditions d'art.

Vernissage au Cabinet d'arts graphiques, à l'occasion de l'exposition Ferdinand Hodler. Œuvres sur papier.

Evénements

Mercredi 7 décembre 2011, à 12 h 30, visite commentée par Véronique Goncerut Estèbe, conservatrice Mercredi 28 mars 2012, à 12 h 30, rencontre avec les éditeurs-créateurs exposés



Audrey Belval, *Dans un autre lieu*, Atelier micro-édition, HEAD, Genève, 2010

Made in Genève. Livres d'artiste et leurs éditeurs-créateurs genevois

Bibliothèque d'art et d'histoire, Genève, 7 novembre 2011 – 31 mai 2012 ; vernissage mercredi 9 novembre, 18h www.ville-ge.ch/baa



Shirana Shahbazi, [KingsCanyon-02-2008], tirage argentique © Shirana Shahbazi Courtesy Galerie Bob van Orsouw, Zurich

EXPOSITIONS EN COURS

Shirana Shahbazi. Much like Zero

Fotomuseum Winterthur, Winterthour, 3 septembre – 13 novembre 2011 www.fotomuseum.ch

How real or abstract is photography? This question has preoccupied photography since its inception. As early as 1859 Oliver Wendell Holmes proposed photographing the world in its entirety, after which it could be burned down: "Form is henceforth divorced from matter". Alvin Langdon Coburn asked in 1916: "Why should not the camera also throw off the shackles of conventional representation and attempt something fresh and untried?". In the 1960s and 70s one spoke about "generative photography", self-generating photographs with their own aesthetics of production. This general question has yet to be settled, and in recent years it has again become highly relevant. Shining through in works by Wolfgang Tillmans, for example, is the notion that all photographs are " to the same degree, representational, concrete and abstract; constructions that arise from translations and manipulations ".

For ten years Shirana Shahbazi's work has alternated between the conflicting priorities of representation and abstraction, indexicality, and pure pictoriality. During this time she has often arranged her images in startling combinations. For instance, abstract color gradations are placed alongside a double portrait, followed by a black and white steppe-like landscape, then a still life with berries and fruits, and finally two carpets, stitched together from photographs of a young man and a sun-soaked landscape. This sequence demonstrates how much she repeatedly wrestles with the question of representation in photography, how she plays with it in front of vividly colored, monochromatic backgrounds, and also how she objects to and questions it.



Shirana Shahbazi, [Mercedes-01-2008], tirage argentique © Shirana Shahbazi Courtesy Galerie Bob van Orsouw, Zurich

Shirana Shahbazi. Much like Zero

Fotomuseum Winterthur, Winterthour, 3 septembre – 13 novembre 2011 www.fotomuseum.ch

There is a great sense of delight in images tangible in her works. Portraits, landscapes, city pictures, still lifes, and abstract color planes are among the genres, the tools, of her art: staged, found, observed, captured, printed directly on photo paper or blown up into immense billboard paintings, converted into wall papers and pasted up as patterns, as repeating designs, as backgrounds, or interlaced into carpets, into glowing, luminescent, warm picture carpets. Yet, repeatedly she has interfused her delight in images with doubts and questioning—until daring total immersion in color, in abstract-concrete, glowing pictorial space. Her latest works are primarily non-representational, large-scale geometric patterns and rhythmic layerings of color. Using abstract imagery, Shirana Shahbazi creates a captivating, radiating immediacy.

"We're not creating a world, and that is not even what we want to do. To operate, thinking creatively, is enough for a start, perhaps something new will come of that, only it won't, for sure, if it is meant from the outset to match some new vision of the world; it will only happen of its own accord, hopefully it might run off the rails in a good way, spawning wonderful bastards. "These sentiments from the German painter Bernd Ribbeck reflect one of the underlying currents in the new interest in abstraction, in which Shirana Shahbazi features ever more prominently. *Much like Zero*, without the burden of referentiality, representationalism, without the weight of the world, and meaning.

Alongside many new and recent photographs, the exhibition will present the (conceptually stretched) carpet Shirana Shahbazi has worked on for nearly ten years.

Curator: Urs Stahel, in collaboration with the artist

Publication

A catalog and booklet in English and German, with an essay by Urs Stahel, accompanies the exhibition: Shirana Shahbazi, *Then Again*, Fotomuseum Winterthur / Steidl, Göttingen, 2011.



Frank Schramm, 2 octobre, 2001 (#3) © Frank Schramm. Courtesy Musée de l'Elysée, Lausanne

L'Autre Amérique. Mitch Epstein – Saul Leiter – Frank Schramm Musée de l'Elysée, Lausanne, 13 septembre – 20 novembre 2011 www.elysee.ch

L'Autre Amérique est composée de trois expositions inédites en Suisse de photographes américains, offrant différentes approches de la couleur depuis 1948 : Mitch Epstein, American Power, Saul Leiter, Early Color et Frank Schramm, Stand-ups – Reporting Live from Ground Zero. Early Color de Saul Leiter est une ballade lyrique à travers les rues de New York dans les années 1948 -1960. Ces photographies au caractère pictural et poétique montrent une vision qui met l'accent sur les jeux de couleurs et les compositions graphiques. Le projet de Mitch Epstein s'inscrit dans la tradition documentaire américaine. American Power, projet réalisé entre 2003 et 2008, invite à réfléchir aux problèmes liés à la production et à la consommation de l'énergie. L'exposition de Frank Schramm est l'occasion pour le musée de commémorer les attentats du 11 septembre 2001. La série inédite Stands-ups – Reporting Live from Ground Zero se focalise sur les journalistes de la télévision qui couvraient l'événement. Le photographe expose les moments intimes des professionnels qui, juste avant de passer à l'antenne pour transmettre les informations sur le drame, s'efforcent de garder une attitude détachée et concentrée. L'Autre Amérique propose trois regards, trois portraits différents d'un pays au passé nostalgique ou confronté aux difficultés actuelles. Ces trois expositions nous incitent à nous interroger sur les contrastes entre le rêve américain et une grande puissance en proie aux défis énergétiques ou à la menace terroriste.

Frank Schramm. Stand-ups - Reporting Live from Ground Zero

" Plus que des attentats eux-mêmes, cette série parle de l'après 11 septembre. Elle porte sur la manière dont le pays a changé dès le 12 septembre. " Frank Schramm.

A l'occasion de la commémoration des dix ans des attentats du 11 septembre 2001, le Musée de l'Elysée présente une série inédite de Frank Schramm, *Stand-ups – Reporting Live from Ground Zero*. Aucun aperçu des tours jumelles détruites, des gravats amoncelés, des ruines poussiéreuses, des foules hagardes et choquées n'apparaît dans ces images : le photographe new-yorkais s'est focalisé sur les journalistes de télévision gravitant autour de l'événement, au cours des huit semaines qui ont suivi les attentats.

Curatrice : Pauline Martin, chargé de projets au Musée de l'Elysée et membre de NEAR.



Saul Leiter, Taxi, 1957 © Saul Leiter, collection Aforge Finance. Courtesy Howard Greenberg Gallery, New York

Saul Leiter. Early Color

Musée de l'Elysée, Lausanne, 13 septembre – 20 novembre 2011 www.elysee.ch

En 1957, Edward Steichen, conservateur en chef de la photographie au MoMA, présente une vingtaine de photographies de Saul Leiter lors de sa conférence *Experimental Photography in Color.* Ce travail ne fut redécouvert qu'au milieu des années 1990. N'ayant pas les moyens de faire des tirages, la diffusion de ses images était limitée aux séances de projection que Saul Leiter organisait pour ses proches. Vers 1994, il peut enfin faire des tirages cibachromes grâce au soutien des papiers Ilford et du laboratoire Laumont à New York. Saul Leiter est aujourd'hui unanimement célébré. Le Musée de l'Elysée présente la première exposition de cette œuvre en Suisse.

Saul Leiter vit toujours à New York, où il continue de peindre et de photographier dans la plus grande discrétion. Ses photographies sont conservées dans les collections du Museum of Modern Art, New York; la National Gallery of Art, Washington; l'Albertina, Vienne; le Staatliche Museen, Berlin, et le Victoria & Albert Museum, Londres. Son travail a fait l'objet de plusieurs monographies dont Saul Leiter Early Color (Steidl, 2006, réédition 2011) et Saul Leiter (Collection Photopoche, Actes Sud, 2007).

Curateur : Sam Stourdzé, directeur du Musée de l'Elysée

Le Musée de l'Elysée est membre collectif de NEAR.



Mitch Epstein, Plate-forme pétrolière 'Ocean Warwick', Dauphin Island, Alabama, 2005 @ Black River Prod., Ltd./M.Epstein. Courtesy Thomas Zander, Cologne

Mitch Epstein. American Power

Musée de l'Elysée, Lausanne, 13 septembre – 20 novembre 2011 www.elysee.ch www.whatisamericanpower.com

- " J'ai voulu, dans ces images, transmettre la beauté et l'horreur de l'Amérique en ce début de 21e siècle, une Amérique qui, accrochée à son confort passé, se cherche néanmoins un avenir plus sage. "
- " Ces images interrogent la mainmise de l'homme sur la nature, sa conquête à n'importe quel prix. "
- " Je voulais rendre le dossier de l'énergie plus transparent, tandis que les grosses sociétés qui produisaient l'énergie et leurs interlocuteurs gouvernementaux s'entouraient d'une atmosphère de secret. " Mitch Epstein.

Avec American Power, série de 63 photographies réalisées entre 2003 et 2008 aux Etats-Unis, Mitch Epstein examine la production et la consommation d'énergie aux Etats-Unis, et ses répercussions sur la société et le paysage américains. Il s'agit de la première exposition personnel du photographe en Suisse. En 2003, Mitch Epstein est commissionné par le New York Times Sunday Magazine pour un reportage photographique sur la disparition de Cheshire, une petite ville de l'Ohio située à proximité d'une importante centrale thermique. Afin d'éviter toutes poursuites pour contamination de l'environnement, l'American Electric Power Company avait payé les habitants pour qu'ils quittent la ville et était en train de détruire toutes les habitations. Epstein décide alors d'approfondir la question de l'énergie et développe ses recherches sur l'ensemble du pays. Pendant cinq ans, il parcourt le territoire américain - depuis le Dakota du Nord jusqu'au Mississippi, de l'Alaska jusqu'à Hawaï – et photographie les différents sites de production d'énergie : charbon, pétrole, gaz naturel, nucléaire, hydroélectrique, pile à combustible, éolien et solaire.

Curatrice : Anne Lacoste, conservatrice au Musée de l'Elysée



Ferit Kuyas, Construction Site, Zhongtianmeidi, Chongqing, 2006, tirage pigmentaire d'archive, 100×125 cm

Ferit Kuyas. Chongqing – City of Ambition

Museumbickel, Walenstadt, 2 octobre – 20 novembre 2011 www.museumbickel.ch

"Double happiness" sollte die Fotoserie über die grösste Stadt der Welt ursprünglich heissen. Die so benannte Zigarettenmarke, die nicht nur die Konsumenten, sondern auch den Staat glücklich machen sollte, ist nur eines von vielen Produkten, die mit diesem in China bedeutungsvollen und beliebten Zeichen werben. Statt des traditionsreichen Begriffs hat Ferit Kuyas schliesslich einen Titel gewählt, der die Dynamik des Ortes beschreibt: Seit 25 Jahren ist das Wachstum der Stadt ungebremst und von der ehrgeizigen Konkurrenz gegenüber anderen wirtschaftlichen Zentren Chinas angetrieben. Ferit Kuyas bedient jedoch keine Klischees, die sich beispielsweise in Bildern von Menschenmassen erfüllen würden, sondern lässt einen zwischen den Zeilen lesen. Das rollende Wachstum zeigt sich beispielsweise in der Art, wie Menschen in diesen Fotografien vorkommen: verschwindend klein zwischen gigantischen Brückenpfeilern, an den unwirtlichsten Orten zwischen Abbruch und Aufbruch; ihren persönlichen Tätigkeiten nachgehend, während ihre Umgebung immer unfassbarere Dimensionen annimmt.

Kurator: Guido Baumgartner



Paolo Woods, Lagos, Nigeria, avril 2007

Paolo Woods. Chinafrica

Focale, Nyon, 11 septembre – 20 novembre 2011 www.focale.ch

Au cours des dernières décennies, plus de 500'000 Chinois ont afflué en Afrique sous l'impulsion de Pékin pour y faire fortune. La Chine a désormais pris la place de la France comme second plus gros partenaire commercial de l'Afrique. Pour beaucoup d'Africains, l'arrivée des Chinois représente probablement l'événement le plus important depuis les indépendances, il y a quarante ans. Les Chinois ne ressemblent pas aux anciens colons. Ils séduisent les peuples parce qu'ils construisent des routes, des barrages et des stades en échange de matières premières telles que le pétrole, le cuivre ou le bois dont le continent regorge. Ils gagnent la confiance des chefs d'États car ils ne parlent pas de démocratie.

Des campagnes sinistrées du cœur de la Chine aux fauteuils en cuir des ministres africains, le travail de Paolo Woods retrace l'aventure de ces Chinois lancés à la conquête d'une terre que l'Occident jugeait tout juste bonne à recevoir l'aide humanitaire.

Mêlant les portraits au photojournalisme, le photographe nous propose des images rares compte tenu des consignes chinoises officielles de discrétion. Elles mettent des visages sur un phénomène qui représente une nouvelle étape de la mondialisation.

Paolo Woods est photographe et travaille sur des projets de longue haleine avec Serge Michel, directeur adjoint du *Monde*. Ensemble, ils ont publié quatre livres. Il collabore également avec des journaux et magazines tels que Time, le Monde magazine ou Géo et a reçu de nombreux prix pour son travail, qui a fait l'objet de plusieurs expositions en Europe et aux États-Unis.



Anna Meschiari, Sans titre, de la série J'ai rêvé d'un cirque, 2008

Anna Meschiari. J'ai rêvé d'un cirque

Torchio delle noci, Sonvico, Tessin, 23 octobre au 20 novembre 2011 www.annameschiari.com

"Comme un jeu entre intérieur et extérieur, la géométrie se mélange à la couleur, le calme à la tension. Un court séjour dans un monde étrange, différent, dans un monde qui a besoin d'espace. Pendant le soir et partie de la nuit en compagnie, tandis que la journée c'est le repos qui règne. Avec une tente à côté d'eux, plongée dans la réalité du temps qui passe et dans l'absurdité. "Anna Meschiari

Publication

L'ouvrage auto-édité d'Anna Meschiari, *J'ai rêvé d'un cirque*, a été sélectionné pour le getPublished Award 2011 et exposé au PHOTO + ART BOOK à Hambourg, du 2 au 4 septembre.

Anna Meschiari est jeune membre de NEAR.



Ilse Frech, Kadidja, Melun, 2006

Ilse Frech. I am - Paradox Identity

Quai 1, Vevey, 12 octobre – 26 novembre 2011 www.quai1.ch www.ilsefrech.com

" Mon identité, c'est de savoir de quel pays je viens. En France, identité rime avec nationalité. Mais pour moi, ça ne veut rien dire : je peux très bien être française tout en étant d'origine ivoirienne... L'identité, c'est à la fois qui je suis ici et d'où je viens. "

Henriette, Mantes-la-Jolie

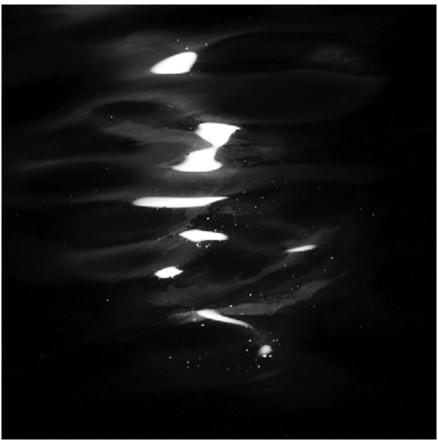
En 2005, Ilse Frech (1972, NL) est admise en résidence à la Cité des Arts de Paris pour développer un documentaire photographique qui dresse le portrait de jeunes femmes musulmanes issues de familles immigrées en France depuis plusieurs générations. Durant trois années, elle recueille des moments d'intimité, se faisant l'écho du conflit qui existe parfois dans un quotidien mené par plusieurs cultures.

Dans le décor de leurs appartements et le paysage urbain de leurs banlieues, la photographe cherche avant tout à établir une réelle complicité avec ces jeunes femmes en quête d'identité. La composition et l'esthétique de ces photographies proposent un regard subtil sur l'intimité.

"Cette jeune femme d'origine musulmane qui vit à la périphérie de Paris, je voulais la voir de mes propres yeux, libérée du cliché esquissé par les médias. Moi, Ilse Frech, Hollandaise vivant à Paris, je souhaitais dialoguer avec elle, pénétrer dans son univers. [...] Sans échanger trop de paroles, nous savions quelles étaient nos limites. Je souhaitais découvrir son moi profond, elle voulait me montrer sa sensibilité. Cette intimité était présente aussi bien dans nos conversations que pendant la photographie. "

Ce documentaire photographique a aussi fait l'objet d'un portrait vidéo de cinq femmes intitulé *I Am. My Islam. My France* (52 min.).

Née en 1972 d'un père néerlandais et d'une mère macédonienne, Ilse Frech a grandi à Amsterdam.



Syoin Kajii, *Untitled*, de la série *Tsuki*, 2011, tirage Lambda, 70x70 cm

Syoin Kajii. Tsuki

DittingRaum, Zurich, 28 octobre – 26 novembre 2011 www.ditting.ch www.christopheguye.com

Showing a contemplative graceful yet energetic selection of works, the Christophe Guye Galerie and Dittingraum are pleased to introduce the newest works by Japanese artist and Buddhist monk Syoin Kajii (1976, JP). In conjunction with Kajii's participation in the exhibition *Mysticism – The Longing for the Absolute*, at the Museum Rietberg, Zurich, his primary solo exhibition in Switzerland will be presenting his first ever "black and white "series Tsuki, at the Dittingraum, Zurich. Focusing on the tantalising and mystical subjects of moonlight and the sea, this exhibition will put on show the photographic works created alongside Kajii's video *Tsuki*, which the artist made especially for the museum and its upcoming show.

Showing a delicate selection of works forming his latest series, the Christophe Guye Galerie is pleased to introduce the Japanese artist and monk Syoin Kajii. *Tsuki*, the Japanese word for "moon/month", is the first ever solo exhibition of Kajii in Switzerland. On display will be nine large-scale prints all created in 2011, combined with a selection from his well-known *Nami* series. A reoccurring theme in his œuvre, the multifaceted quality of water and the sea once again has taken hold of Kajii.

Timed with the start of the exhibition *Mysticism - The Longing for the Absolute*, opening on the 23rd of September at the Museum Rietberg, *Tsuki* will present Kajii's photographic images that the artist created alongside his video he made especially for this museum show. Rather than focusing on art, aesthetic and iconography, *Mysticism* rather engages with spiritual experience, displaying the diversity of mysticism that spans from Europe to Iran, India and the Far East. Kajii was inspired for his latest works by the *Soto* school of Zen, a Buddhist school founded by the Japanese Zen Buddhist teacher Dogen. With the works on view at the Dittingraum the artists presents us with visuals that are calm yet restless at once, portraying the moon's light in the Japanese sea as simultaneously unnerving and still. Symbolic and accidental alike, specks of light lightly dance on the water's dark surface, inviting the viewer to absorb and engage with the *Soto* pursuit of "unity of practice and enlightenment".



Michael Wolf, Tokyo Compression 24, 2010, c-print

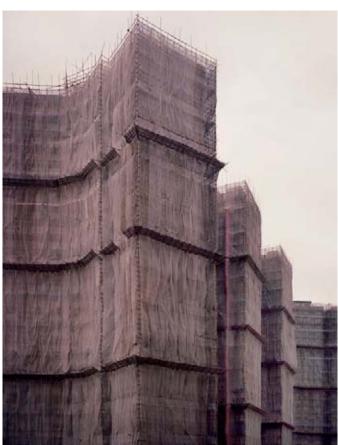
Michael Wolf. Life in Cities

Christophe Guye Galerie, Zurich, 28 octobre – 26 novembre 2011 www.christopheguye.com

Life in Cities, shows a cross-section of Michael Wolf's creative œuvre to date. Alongside works from his famed series Tokyo Compress ion and Architecture of Densi ty, Life in Cities will also introduce the equally prized group of works A Series of Unfortunate Events, also know as Google Street View, which will be on view for the very first time in Switzerland. In a way distinctly his own, Germanborn photography artist Michael Wolf (1954) manages with breathtaking visuals to capture modern life in all its aspects. Whether visualising densely populated metropolitan cities with dramatic portraits of façades, capturing the confining crowdedness of their inhabitants, or commenting on the surveyed "private" space we share, Wolf's works are both artistic and culturally investigative alike, touching on the nerve of time with his intimate yet indicative portrait of 21st century urban life.

Whether they are viewed as works of art or considered as cultural documentations, Wolf's photographs portray and impart alike, revealing surprising views and moments, while similarly quietly holding a mirror for us to see. With for many years now population density, privacy and voyeurism as recurring themes in Wolf's work, it is apparent that issues of cultural identity, urban life and vernacular culture have been the main focus and inspiration of his creative output. Whether demonstrated from an individual's point of view or that depicting the mass, Wolf's work – though as visually diverse as they may be – when viewed collectively as presented in *Life in Cities*, speaks universally of the difficulty and the at times unseizable world we have come to live in.

His famous portrayals of Hong Kong's skyscrapers that, rather than buildings, appear like everlasting repetitions of architectural patterns of colour and concrete without reference to either sky or ground, exude the possibility of infinity while at the same time convey a dizzying sense of loss of orientation and confinement. Comparable with works by the likes of Andreas Gursky or Candida Höfer, Wolf's works from of *Architecture of Density* are astonishing yet perplexing linear abstractions. Accustomed to the cultural and economic undercurrents of his once adopted home, Wolf examines formal aesthetics of the city's architectural forms while visualising the interconnection thereof with the human presence at the heart of this international capital.



Michael Wolf, Architecture of Density a18, 2007, c-print

Michael Wolf. Life in Cities

Christophe Guye Galerie, Zurich, 28 octobre – 26 novembre 2011 www.christopheguye.com

Similarly haunting the portraits of Japanese people inside crowded Tokyo subway trains of *Tokyo Compression* communicate a comical sadness or disorientation amid a hazy beauty alike. Perhaps sleeping or maybe just daydreaming to somehow escape, at least mentally, the inhumane "compression" of this lowerlevel world, Wolf's portraits of local commuters photographed through foggy subway doors impersonate the capital's density. Depicting countless faces, all pressed up against a window, with expressions of absence, discomfort or attempted denial, *Tokyo Compression* is a voyeuristic series about mental perseverance and mass loneliness in modern megacities.

With *Life in Cities* it becomes apparent that all of Wolf's series are interrelated, asking questions regarding public and private space, anonymity and individuality, and modern development and the influence thereof on our lives, and his *Street View* series being the best example perhaps of the later. Appropriation and documentation of daily life, characterized by pixelation and image noise, present us with an interesting and novel mixture of photojournalism and aspects already used by the Picture Generation: for *Paris Street View, Manhattan Street View*, and *A Series of Unfortunate Events*, Wolf took photographs of his computer screen depicting Google Street View scenes. Finding interesting scenes online, rather than walking the streets as a photographer traditionally would, Wolf suggests a new way of reading known cities like Paris, while at the same time making a posing statement about contemporary art. Representational, humours and inquisitive at once, the works from *A Series of Unfortunate Events and Paris Street View* – as do all works on view collectively – confront us with both the cultural identities of cities and our suggested privacy within.

Michael Wolf was born in 1954 in Munich, Germany. He grew up in the United States, Europe and Canada, and studied at both UC Berkeley and the Folkwang School in Essen, Germany. In 1995 Michael Wolf moved to Hong Kong, where he intensively studied Chinese cultural identity and the city's complex urban architectural structure. He rose to fame after the publication of two impressive photography books visualising China, *Sitting in China* and *Hong Kong: Front Door/Back Door.* In 2005 Wolf won his first prize, the World Press Photo Award and then again in 2010 within the grouping *Daily Life Single*, both for works with topics photographed in Asia. For *A Series Of Unfortunate Events*, all photographed from Google Street View, the artist was recently again, in May 2011, awarded with a World Press Photo Award, this time with an Honourable Mention.



Linus Bill, Sans titre, de la série Versuch und Irrtum, 2011

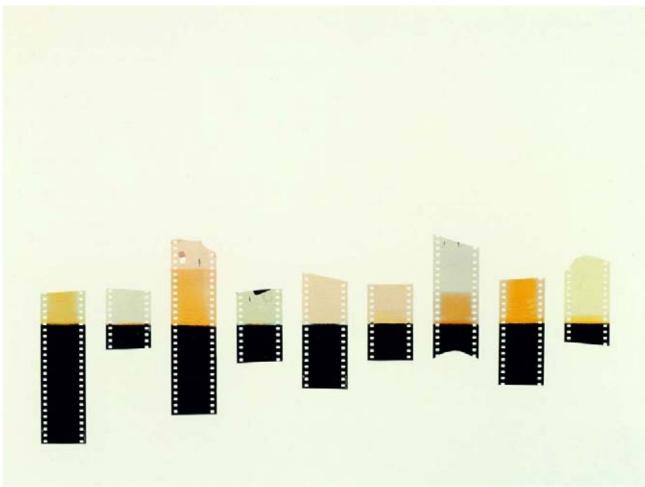
Linus Bill, Patrick Hari, Timm Ulrichs. Was nun? PhotoforumPasquArt, Bienne, 9 octobre – 27 novembre 2011 www.photoforumpasquart.ch

L'exposition Was nun? réunit les artistes Linus Bill (1982, Bienne), Patrick Hari (1977, Zurich) et Timm Ulrichs (1940, Berlin), figure pionnière de l'art conceptuel. A travers une approche multidisciplinaire, ils proposent une mise à l'épreuve de la photographie qu'ils envisagent de manière critique. Objets, installations, photographies et autres procédés d'impression composent un parcours en forme d'interrogation qui combine les trois positions artistiques.

"J'expose treize images en grand format. Ce sont des photographies de choses ordinaires de la vie quotidienne (chaise, plafond, table, sol, mur, etc.). Elles recoupent les genres classiques du portrait, du paysage, de la nature morte et de l'abstrait. Il peut arriver qu'une photographie une fois imprimée par sérigraphie ne donne pas un résultat aussi bon que je l'espérais. Alors je la retravaille jusqu'à obtenir une image conforme à mes attentes. Cette méthode indique aussi mon intention: faire de bonnes images. A partir de ces images de notre monde, j'aimerais projeter un autre univers. Celui-ci semble pareil au notre mais il est régi par d'autres lois. Les choses y sont bonnes mais elles changent. L'espace et le temps, les formes et les couleurs, l'homme et l'animal y sont en mouvement et peuvent constamment changer. Et tout cela se passe en même temps que joue à différents volumes une mauvaise musique de cirque.

Mon problème avec la photographie relève de sa précision, de son côté clinique. Je ne veux pas travailler dans le noir en portant des gants blancs mais bien plutôt dans la lumière et avec des couleurs. Il m'est important de ne pas dépendre d'un quelconque laboratoire mais de pouvoir tout réaliser par moi-même. Je veux rester flexible et accompagner mes images. Cette solution constitue pour moi à l'heure actuelle la meilleure réponse. "Linus Bill

"Je présenterai un mélange entre des travaux existants et de nouvelles réalisations. Ceux-ci peuvent être interprétés comme reliques photographiques, des vestiges d'actes et de pensées en relation avec la photographie. Ce sont des objets et des installations spatiales qui contiennent des photographies comme élément constitutif de l'œuvre. "



Timm Ulrichs, Landschafts-Epiphanien, 1982-1987

Linus Bill, Patrick Hari, Timm Ulrichs. Was nun?

PhotoforumPasquArt, Bienne, 9 octobre – 27 novembre 2011 www.photoforumpasquart.ch

"Il ne s'agit pas d'apporter des réponses, car j'aurais ainsi le sentiment d'enfermer ou de clore le sujet. La problématique de la photographie a justement trait à cette notion de " fini " ou d'aboutissement, ce qui à mon avis est en lien avec l'orientation de la réponse. Dans ce cadre, on ne peut par exemple pas faire abstraction du développement médiatique qui conduit à l'émancipation des spectateurs. Il me semble que cette question est plus intéressante si on la considère comme le centre du tournoiement perpétuel entre question et réponse. "

Timm Ulrichs (*1940, vit et travaille à Hanovre) est considéré comme l'un des artistes conceptuels allemands les plus influents. A l'écart du mainstream artistique, il a développé au cours des cinquante dernières années une œuvre complexe et diversifiée qui continue d'exercer son influence sur le monde de l'art. Nourri par la notion de ready-made et surtout par le *Merzkunst* de Kurt Schwitters, Ulrichs reprend à son compte dès les années 1960 le projet artistique de l'avant-garde historique de relier l'art à la vie. Il interprète la notion de l'art des idées (Duchamp) et de l'art conceptuel de manière à faire de sa vie, de ses actes quotidiens et de son corps le sujet et l'objet de son art (" Kunst ist Leben, Leben ist Kunst "). Comme fondateur de la Werbezentrale für Totalkunst, Banalismus und Extemporismus (Centrale publicitaire pour l'art total, le banalisme et l'extemporalité), il milite en faveur d'une notion étendue de l'art. Depuis lors, Ulrichs se qualifie " d'artiste total " et travaille à la production d'une œuvre de nature hétérogène et multidisciplinaire en recourant à la sculpture, la performance, la vidéo, la photographie, la poésie concrète et l'installation. Timm Ulrichs a reçu de nombreux prix internationaux, mais il se tient volontairement à l'écart du marché de l'art. Bien que ses premières performances et happenings ont contribué à former une avant-garde artistique après 1960, son œuvre reste encore méconnue du grand public.

Evénement

PhotoforumPasquArt, Bienne, dimanche 27 novembre 2011, 16 h Présentation du catalogue et de l'exposition par Timm Ulrichs.



Matthieu Gafsou, de la série Terres compromises, 2010

Matthieu Gafsou. Terres compromises

Imaginaid, Genève, 21 septembre – 12 décembre 2011 www.imaginaid.org www.gafsou.ch

Un autre regard sur Israël et la Palestine

Pour sa rentrée automnale, l'espace Imaginaid, spécialisé dans la photographie documentaire, présente *Terres Compromises* de Matthieu Gafsou. Un voyage énigmatique en Terres promises, loin des images traditionnelles de conflit, mais où l'architecture parle d'elle-même.

Au cœur du conflit Israélo-Palestinien se trouve la question du territoire et de son annexion dans des colonies. Même si leur existence est archi-médiatisée, ces implantations - au même titre que le territoire israélien - sont méconnues et ne renvoient pas à des images. Au cours d'un voyage, entre octobre et novembre 2010, le photographe franco-suisse Matthieu Gafsou a posé son regard sur ces villes bien souvent bâties comme des forteresses. Son regard à la fois formel et sociologique, non militant, dépassionné, dresse un portrait ambigu d'Israël et des colonies, évitant l'écueil du discours trop orienté a priori par des positions idéologiques. Du désert aux forteresses blanches, de la Mer morte à Jérusalem, ses images nous plongent dans le territoire de l'absurde, invitant à la contemplation et au questionnement, loin des stéréotypes qui usuellement participent de la description de la région.



Matthieu Gafsou, de la série Terres compromises, 2010

Matthieu Gafsou. Terres compromises

Imaginaid, Genève, 21 septembre – 12 décembre 2011 www.imaginaid.org www.gafsou.ch

Photographe issu de l'Ecole supérieure d'arts appliqués de Vevey, section photographique, Matthieu Gafsou (1981, FR / CH) participe depuis 2006 à de nombreuses expositions collectives et personnelles en Europe, aux Etats-Unis et en Asie. Il a reçu en 2009 le prix de la Fondation HSBC pour la photographie et figure dans l'exposition *reGeneration*², organisée par le musée de l'Elysée et qui présente les photographes de demain du monde entier. Il a publié *Surfaces*, chez Actes Sud en 2009.

Matthieu Gafsou est membre de NEAR.



Richard Avedon, *Marlene Dietrich, turban by Dior*, The Ritz, Paris, 1955 © The Richard Avedon Foundation. Courtesy Gagosian Gallery Geneva

Richard Avedon. Avedon / Paris

Galerie Gagosian, Genève, 29 septembre – 17 décembre 2011 www.gagosian.com

" Je suis arrivé à un moment où il n'y avait pas de jeunes photographes travaillant de manière libre. Tout le monde était fatigué, la guerre était finie, Dior rallongeait ses jupes, et soudain, tout est devenu amusant et léger. Historiquement, c'était un moment merveilleux pour commencer en tant que photographe de mode. " Richard Avedon

Tout au long d'une carrière qui s'est étendue sur presque 60 ans, Richard Avedon (1923-2004, US) a révolutionné la photographie de mode et de portrait dans un extraordinaire ensemble d'œuvres axées sur la beauté, le pouvoir, l'époque et l'identité. Travaillant sur un large éventail de sujets allant du reportage au portrait, à la mode, ou aux travaux commerciaux, il a modifié les frontières entre les nombreux genres de la photographie. Gagosian Gallery est heureuse de présenter une exposition des premières photographies de mode de Richard Avedon, représentant des femmes habillées en haute couture assises aux terrasses de cafés, dans les boîtes de nuit et dans les rues du Paris d'après-guerre. Parues dans Harper's Bazaar au sommet de son influence, les photographies d'Avedon ont été un élément fondamental dans le changement de la compréhension populaire de la mode. En effet, leur influence résonne encore dans les magazines de mode d'aujourd'hui.

Les photographies présentées dans cette exposition ont été choisies par Avedon en 1978 pour le portfolio Avedon/Paris, à la veille d'une exposition rétrospective de son travail de mode au Metropolitan Museum of Art. Ils dépeignent les beautés célèbres de la haute couture de l'époque, avec Marlene Dietrich en Dior, Dorian Leigh en Piguet, et Suzy Parker en Lanvin-Castillo. Ces photographies illustrent le style novateur d'Avedon au moment de sa première apogée créative: ses modèles sont remplies d'expression, sourient, rient, et posent en mouvement dans la ville des Lumières.

Les images de mode d'Avedon ne se sont jamais conformées à la norme dominante de mannequins posant sans émotion, éloignées de la caméra, et qui semblent dépourvues de personnalité. Au lieu de cela, il a mis ses modèles en mouvement, en les provoquant à apparaître curieuses, autoritaires, indisciplinées, rayonnantes, et vivantes. Conscient de la mélancolie inhérente à la nature éphémère d'une grande beauté, les photographies incisives d'Avedon ont cristallisées des moments transitoires de grâce. Ce sont des images qui marient une fantaisie sublime avec un réalisme tenace.



Lee Jakob, Sommerliches Abendkleid, Dior, 2011. © LJ / F+F Zurich

WERKSCHAU - F+F Studiengang Fotografie

CoalMine, 26 octobre – 23 décembre 2011 www.coalmine.ch

Avec: Yanina Biedermann, Chloé Bourgogne, Milena Gysin, Sebstian Heeb, Roger Hofstetter, Lee Jakob, Dijan Kahrimanovic, Benjamin Koechlin, Ties Kweekel, Lucy Marthaler, Sandro Mazzola, Cedric Merkli, Romy Rieser, Gregor Röthlisberger, Fabienne Schürch, David Suter, Oliver Sutter, Tatjana Wasieloski, Oliver Wüest

Eine Ausstellung in allen Räumlichkeiten der CoalMine – organisiert vom Raum für zeitgenössische Fotografie in Zusammenarbeit mit F+F. Alexandra Blättler lädt den Fachbereich Fotografie der F+F Schule für Kunst und Mediendesign in Zürich ein, die alljährlich an der F+F übliche Werkschau ihrer Studierenden in der CoalMine Fotogalerie im Volkart Haus zu zeigen.

Für die nächsten beiden Ausstellungstermine steht der Kuratorin Alexandra Blättler die gesamte Fläche der CoalMine Fotogalerie für grössere Projekte zur Verfügung, was sie zum Anlass nimmt, eine seit langem geplante Ausstellungsreihe mit den Ausbildungsstätten der Fotografie im Kanton Zürich zu organisieren. Die F+F Schule soll im Oktober als erste Gastinstitution ein möglichst breites Spektrum an aktuellem fotografischen Schaffen ihrer Auszubildenden präsentieren. Drei Studierende haben in diesem Frühjahr ihr Studium abgeschlossen und zeigen ihre Abschlussarbeiten; die anderen 16 sind mitten im Studium oder stehen kurz vor dem Abschluss. Neben dem Thema "Landschaft" spielen weitere klassische Motive wie "Der menschliche Körper" oder "Der Der Menschliche Körper "oder "Der Der Menschliche Körper" oder "Der Menschliche Körper" oder "Der Der Menschliche Körper" oder "Der Menschliche Kör

Raum im Bild " eine grosse Rolle in den Arbeiten. Neben dokumentarischen Positionen finden sich gleichermassen künstlerische Ansprüche – nach dem Leitbild der CoalMine, ihren Schwerpunkt auf die dokumentarische und künstlerische Fotografie zu legen.

Kuratorinen: Alexandra Blättler und Andrea Gohl



Olaf Breuning, Yves, de la série The Art Freaks, 2011. Courtesy Metro Pictures, New York / Nils Staerk. Copenhague

Olaf Breuning. The Art Freaks

Palais de Tokyo, Paris, FR, 8 juillet – 31 décembre 2011 www.palaisdetokyo.com www.olafbreuning.com

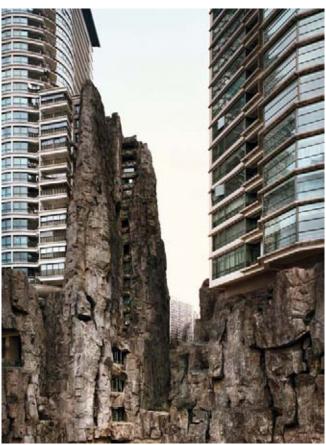
L'œuvre hétéroclite d'Olaf Breuning puise dans les codes visuels de la culture de masse. Il mixe les origines, confronte les univers pour inventer une esthétique unique dans laquelle l'étrange se mêle à l'humour. Tout son art oscille ainsi entre le trouble et la distance. Ses effets ne sont pas vraiment spéciaux : les perruques, les déguisements, les postiches, le maquillage semblent affirmer leur échec à travestir avec exactitude la réalité. S'inscrivant dans le cadre des recherches récentes de l'artiste sur son rapport à l'histoire de l'art moderne et contemporain, *The Art Freaks* se déploie dans l'espace via une quinzaine de bannières suspendues au plafond. Sur chacun de ces étendards est imprimée une photographie nous montrant un personnage dont le corps est peint à la manière d'un artiste emblématique (Francis Bacon, Louise Bourgeois, Damien Hirst, On Kawara, Yves Klein, Jackson Pollock, Vincent Van Gogh, Andy Warhol...). Olaf Breuning reprend ainsi une pratique, celle du *body-painting*, souvent à la limite du mauvais goût, à laquelle il donne comme une plus value artistique. Visant une sorte de paradoxale perfection du faux, ces pavillons questionnent notre rapport à ces images célèbres et l'esthétique engendrée par leur reproductibilité. Si l'on pense d'abord être en présence d'un cliché correspondant à ce que l'on connaît, une série de petits détails – comme bricolés – viennent miner cette impression : on se met alors à douter de notre propre faculté critique.

Interview d'Olaf Breuning

Réalisé dans le cadre de Session 3 : Olaf Breuning. The Art Freaks, posté le 13.9.2011

 $Vid\'eo: http://www.palaisdetokyo.com/fo3/low/programme/index.php?page=../media_clip/show_clip.php\&id_doc=3285$

Olaf Breuning est membre d'honneur de NEAR.



Bas Princen, Valley (Jing'an), 2007

High-Rise - Idea and Reality

Museum für Gestaltung, Zurich, 31 août 2011 – 2 janvier 2012 www.museum-gestaltung.ch

With: Georg Aerni, Julia Ambroschütz & Jeannine Herrmann, Iwan Baan, Olivo Barbieri, Semâ Bekirovic, Peter Bialobrzeski, Stefan Canham / Rufina Wu, Philippe Chancel, Jordi Colomer, Stéphane Couturier, Dick Chan Kwong-yuen, Filip Dujardin, Hans-Georg Esch, Jeff Goldberg, Peter Guenzel, Hu Yang, Wes Jones, Tom Kawara, Bas Princen, Reem Al Ghaith, Julian Opie, Shi Guorui, Song Tao, Mikhael Subotzky & Patrick Waterhouse, Sze Tsung Leong, Weng Fen, Michael Wolf, Erwin Wurm, Xing Danwen, Yang Yongliang, Andi Zimmermann

It has been a long time since the high-rise has enjoyed the popularity that it is experiencing now, as a conspicuous expression of today's urbanism. The Museum für Gestaltung Zürich will be presenting images of outstanding high-rises that have become part of everyday life in Zurich, London, New York, Dubai, Hong Kong, and Shanghai.

About half of all of the high-rises in cities around the world have been built since the turn of this century. There are many reasons for this construction boom, and they vary from place to place. Although the most skilled architects are still to be found in the United States, where the high-rise originated, architectural innovation is having a difficult time there, since the focus of development has shifted to Asia. There, tall buildings are erected mainly to address the lack of housing in rapidly growing large cities.

In Europe, where the high-rise is still the exception to the rule in cities, a wealthy minority consid-ers high-rise living part of a modern lifestyle. Here, warning voices can always be heard criticizing the high-rise for not benefitting the city, due its size and the fact that it is closed off to its sur-roundings.

Everywhere, investors and representatives of companies, cities, or even states cherish the desire to possess a symbolic architectural embodiment of their economic or social standing, whether through extreme height, an expressive form, or, most recently, an ecological building concept. This kind of vertical growth leads to building density, although careful planning can also result in sustainable architecture.

Curator: Andres Janser

Publication

High-Rise - Idea and Reality, Museum für Gestaltung Zürich / Hatje Cantz, 2011



Lucia Moholy-Nagy, *Madame Palmer, femme de ménage*, Londres, s.d., tirage argentique, 40.3x30.1 cm. Courtesy Musée de l'Elysée, Lausanne © ProLitteris

Incongru. Quand l'art fait rire

Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne, 8 octobre 2011 – 15 janvier 2012 www.mcba.ch

L'exposition réunit des œuvres du 17e siècle à aujourd'hui qui se trouvent dans les collections du Musée cantonal des Beaux-Arts ou qui ont été empruntées à de nombreuses autres collections publiques et privées. Elle s'articule en sept chapitres et trois propositions individuelles.

L'art est une affaire sérieuse. L'artiste ne se moque pas de ses commanditaires, qu'ils soient pape, empereur, roi, prince, ambassadeur, bourgeois ou marchand d'art, à moins qu'il ne puisse compter sur leur complicité. Le credo de la bourgeoisie est fondé sur la raison ; et qui est raisonnable est sérieux. Or le rire déforme le visage humain, il est une arme de séduction diabolique ; il constitue une menace contre la bienséance et l'ordre établi. Historiquement, donc, l'art et le rire, l'humour et le comique ne font pas bon ménage. Il y a comme une incongruité essentielle entre ces domaines.

Il existe dans la littérature des domaines de prédilection dans lesquels peut s'exercer le rire : comédie, satire, pastiche et burlesque. Dans les arts visuels, cette possibilité reste longtemps confinée au grotesque et à la caricature. Or le sourire, le rire gras ou l'ironie subtile s'infiltrent fatalement dans la création artistique. Les artistes se sont toujours intéressés aussi bien au phénomène physique – le visage en tant que miroir des mouvements de l'âme – qu'aux facteurs déclencheurs : le rire est en effet la plupart du temps le résultat d'une différence, d'un paradoxe, d'une inadéquation, d'un contraste entre deux niveaux de réalité – d'une incongruité. À partir du 17e siècle, l'humour devient un fabuleux instrument de critique, de contestation voire de subversion pour l'artiste, instrument qu'il peut appliquer à l'intérieur du système de l'art ou contre la société avec ses normes et conventions, ses consensus, sa morale, son équilibre, son ordre. Autour de 1900, la dérision est érigée en garde-fou devant l'absurdité de l'existence et les horreurs de la guerre, plus tard devant toutes sortes de totalitarismes, y compris celle du " panludisme festif " (Georges Minois) de la fin du XXe siècle. Mais peut-être l'esprit d'amusement, le *fun* incessant, le rire standardisé et programmable, la dérision généralisée engendreront-ils la " mort du rire " ?

Curateurs: Bernard Fibicher, directeur, Marco Costantini et Federica Martini, chargés de recherche au MCBA



Olaf Breuning, Easter Bunnies, 2005, tirage photographique sur toile, 300x500 cm Courtesy Galerie Nicola von Senger, Zurich

Incongru. Quand l'art fait rire

Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne, 8 octobre 2011 – 15 janvier 2012 www.mcba.ch

Publication

Le catalogue de 192 pages édité par InFolio avec de nombreuses illustrations couleur contient des textes de : Paul Ardenne, Christian Besson, Marco Costantini, Bernard Fibicher, Philippe Kaenel, Lauren Laz, Federico Luisetti, Federica Martini, Georges Minois, Alexandra Schüssler et Benjamin Stroun.

Marco Costantini et Olaf Breuning sont membres d'honneur de NEAR.



Olivier Metzger, Cash, New York, 2009, tirage Lambda, 60x80 cm

Olivier Metzger. We came along this road

Galerie TH13, Hermès, Berne, du 14 octobre 2011 au 14 janvier 2012 ; vernissage jeudi 13 octobre www.fondationdentreprisehermes.org

Le travail d'Olivier Metzger (1973, FR / CH) est aussi pertinent dans le portrait que dans le paysage; il produit des images dont le spectateur pourrait ne retenir, à première vue, que l'évidente qualité plastique. Pourtant, un peu à la manière d'un metteur en scène de théâtre, Olivier Metzger recherche ce qui constitue la " qualité intérieure " des personnages ou des paysages qu'il fixe dans des tirages de grande qualité. Chacune de ses photographies devient une " petite scène " du monde contemporain et nous place dans la posture de spectateurs privilégiés capables de partager, pour quelques instants, un peu de l'intimité de ses modèles. Loin d'être le miroir fidèle de la réalité, ses portraits et paysages questionnent plus qu'ils ne dévoilent. Dans la grande majorité des images, les modèles sont seuls, le regard échappe à l'objectif et nous oblige à respecter cette distance, voulue et pensée par le photographe. Dans ses paysages aussi domine ce sentiment d'intemporalité.

Curateur: Paul Cottin



Olivier Metzger, Marylin, Las Vegas, 2010, tirage Lambda, 110x153 cm

Olivier Metzger. We came along this road Galerie TH13, Hermès, Berne, du 14 octobre 2011 au 14 janvier 2012 www.fondationdentreprisehermes.org





Stéphanie Marie Couson, Flora #3 et Mira #3, 2010, tirages pigmentaires d'archive présentés en diptyque dans une séquence de six images, 2x68x53 cm

Hammer Gallery, Zurich, 28 octobre 2011–14 janvier 2012 www.hammergallery.ch

Avec : Stéphanie Marie Couson, Jonathan Heyer, Catherine Leutenegger, Zhang Peng, Julian Salinas

The focus and the concentration of the *Young Talents* – exhibition in the Hammer Gallery lies in staged photography. In the works shown, elements of the contents of the pictures are given a defined association to engender certain emotional reactions in the observer. Thereby the artists often make full use of technology, yet this always remains only an expedient. In their works, Stéphanie Marie Couson, Jonathan Heyer, Catherine Leutenegger, Zhang Peng and Julian Salinas not only assume the position of the photographer but also of the stage director, the architect, the literati, the philosopher and the storyteller.

In the *Mira* series that evolved in 2010, Stéphanie Marie Couson (born 1970 in Dijon, France; lives in Zurich) generated the portrait of a young girl and the interplay with photographs of trees photographed in various seasons by special staging. This reflects the deep emotional feeling, the frame of mind of a growing girl. This maturation process is visible in the series, whereby the emotional states of the girl range from inapproachability, self-consciousness through to self-acceptance. The corresponding moods between the girl and the landscapes become clear through the juxtaposition. The girl poses in ¾-view or in her profile with a black backdrop; the photographs invoke associations with the classical portrait paintings of the Renaissance. The work of Stéphanie Marie Couson is a psychological portrait, the replaying of a frame of mind. Here the staging draws from a manifold of minute details, where the emotions are finally presented as groups of diptychs that ripen to absolute elaboration.

In his series *America in Crisis*, Jonathan Heyer (born 1977 in Zurich, Switzerland) stages comic characters such as Batman in a realistic world. The worldwide economic crisis of the last few years is the subject of this series: "The three superheroes symbolize America. In his or her own way, everyone is stuck in a crisis. Past icons, invulnerable, unassailable, lay beaten, humiliated and weak on the ground. Superman, Batman and Wonder Woman are alone and abandoned in the crisis, desperate. It is necessary to define them anew. The photographic transformation is to capture the drama. "(Jonathan Heyer) Further details are illustrated in the *Car Crash* series, in a very elaborate staging of automobile accidents. The very realistic shock resulting from this accident brings the rest of the world outside of the site of the accident to a full stop; the emotional emptiness and forlornness after this catastrophe is clearly felt.



Julian Salinas, (Playground) in the dark 1, 2009-2010, c-print, 80x80 cm

Hammer Gallery, Zurich, 28 octobre 2011–14 janvier 2012 www.hammergallery.ch

The accident only contributes to the background or stage setting of the scene: "My work is an aesthetic staging of an occurrence that in actuality is extremely unaesthetic, the automobile accident. [...] All scenes automatically evoke stories from the observer; assumptions, what was perhaps before and what could follow. Complete sets were assembled for the pictures that recall film and then photo sets to mind. For this reason the pictures also appear to be more movie stills than classic photos." (Jonathan Heyer)

A further controversy with the staging term is shown in the *Hors-Champ / Beyond the Perspective* series by Catherine Leutenegger (born 1983 in Lausanne, Switzerland). With these works between 2006 and 2008, the artist won the Manor Cultural Prize 2006, the Swiss Federal Design Award 2006, the Studio Scholarship New York (Canton de Vaud) 2007, and the Raymond Weil International Photography Prize 2008. Artist studios are displayed here, whereby the artist treats us to a glimpse behind the scenery of the staging. The photographic "making off" becomes visible. Simultaneously Catherine Leutenegger critically questions the future of the classical photography: "Hors-champ is an invitation to discover the unfamiliar places where photographic images are made. Clearly photography is following a new road, and its future seems to be digital. By revealing the sites in which the traditional practice of photography evolved, my intention is to question the medium's very future. Do photographers' studios have a future? What will remain tomorrow of accessories and scenery? What is left today of the darkroom? Will its use in future be limited to amateurs? Will the producers of papers, films and chemicals disappear? Is the screen the new photographic laboratory? And how do the photographers themselves feel about this evolution? "(Catherine Leutenegger)

Julian Salinas (born 1967 in Düsseldorf, Germany) presents works from the *In the Dark* series. At first glance, playgrounds that are illuminated in the dark elicit the impression of models of stage décor with splashes of color. Yet the places were found by the artist in this state and not staged, but he rather simply set the scene. This is in actuality a reversal of the staging in which Julian Salinas plays with the sensibilities of the observer and shows the constructions in an unexpected light: "The play sculptures creep up completely serene and inaudible in the dark. No humans are standing, sitting or recumbent. The playgrounds are unplayed and empty. The constructions that seem to be almost surreal are devoid of their initial purpose of harboring children." (Julian Salinas)

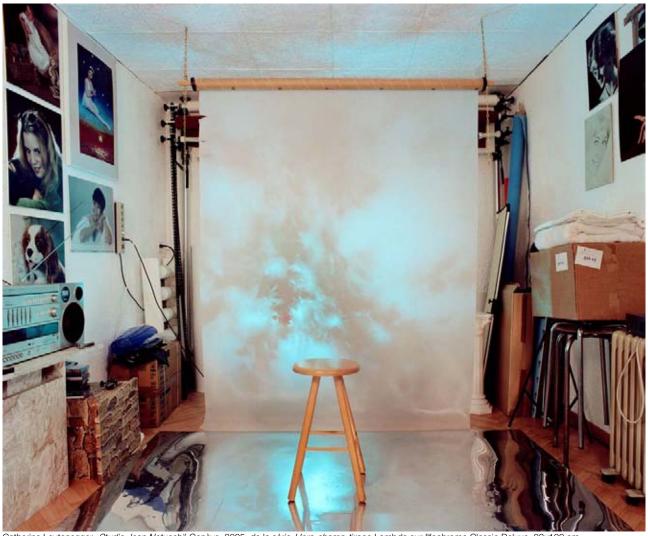


Catherine Leutenegger, Studio Yann Fudala, Photo Athénée, Lausanne, 2005, de la série Hors-champ, tirage Lambda sur Ilfochrome Classic Deluxe, 82x100 cm

Hammer Gallery, Zurich, 28 octobre 2011–14 janvier 2012 www.hammergallery.ch

Zhang Peng's (born 1981 in Shandong, China) photographs are like still pictures from fantasy cartoon movies; they are in fact shots of elaborately built up sets, in which young girls play the leading role. Zhang, who was trained as a classic painter, approaches his compositions with a hightened awareness of dramaturgy. He thereby employs intensive colors, theatric requisites and unusual perspectives to depict an artificiality and illusion of reality.

Catherine Leutenegger est membre de NEAR.



Catherine Leutenegger, Studio Jean Netuschil, Genève, 2005, de la série Hors-champ, tirage Lambda sur Ilfochrome Classic Deluxe, 82x100 cm

Hammer Gallery, Zurich, 28 octobre 2011–14 janvier 2012 www.hammergallery.ch



Gérard Pétremand, Peinture de Lumière 3, 1979-1989

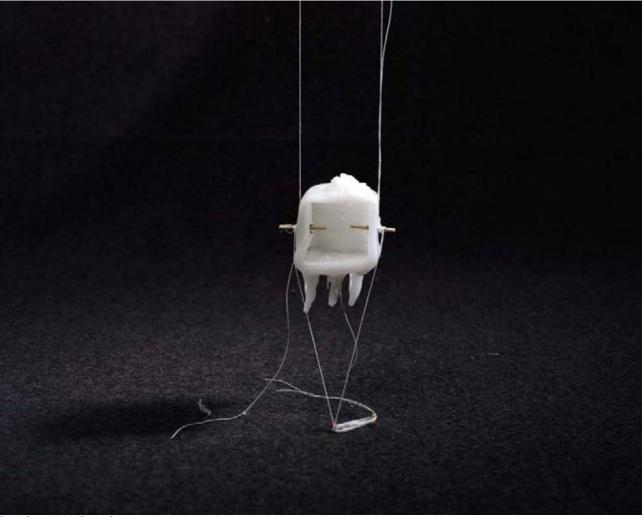
Gérard Pétremand

Maison Tavel, Genève, 16 septembre – 19 février 2012 www.ville-ge.ch/mah

J'essaie de provoquer un nouveau regard, de porter un œil critique sur la société : j'aime jouer avec ce qui dérange, ce qui interpelle. "

Gérard Pétremand

Tels sont les mots du photographe genevois Gérard Pétremand (1939) sur le travail qu'il mène depuis plus de quarante ans. À l'occasion de la parution d'un ouvrage rétrospectif publié aux Éditions In Folio sur ses œuvres de 1970 à aujourd'hui, la Maison Tavel accueille une exposition présentant différents pans de son activité. Plus de 90 photos sont proposées, déclinant plusieurs thématiques dont certaines en lien avec Genève, à l'instar de la série sur les parcs intitulée *Le propriétaire, le promeneur et le jardinier*. Cette exposition est également l'occasion de revoir – ou de découvrir – des séries comme *Identités* ou *Peinture de Lumière*.



David Gagnebin-de Bons, Sans titre, 2011, tirage jet d'encre ultrachrome, 80x100 cm

David Gagnebin-de Bons. Quelques lieux

Espace de Andrés-Missirlian, Romainmôtier, 15 octobre 2011 – 26 février 2012 www.davidg.ch

Quelques lieux - Photographies et vidéo

"David Gagnebin-de Bons (1979) est un jeune artiste lausannois issu de l'Ecole d'Arts appliqués à Vevey qui a récemment publié un premier livre remarqué de photographies et de textes intitulé *De mémoire* (Centre de la photographie Genève / Editions Filigranes, 2010). Dans son exposition à Romainmôtier, il présente des photographies de "natures mortes" sur fonds obscurs qui rappellent la manière des peintres mystiques baroques. On pense notamment à Zurbarán pour la série des *Ciels*, où un tissu, un voile, un drap d'honneur tiennent lieu de firmament sur fond de ténèbres. Dans une autre série, toujours sur fond de nuit obscure, le photographe fabrique et arrange des objets miniatures – de fragiles dispositifs faits souvent de cire, de bâtonnets et de fils –, qui renvoient à des sculptures ou à des architectures sous forme embryonnaire. L'une de ces miniatures en cire est notamment inspirée de *Black Maria* de Thomas Edison, le cabanon noir abritant le premier studio de l'histoire du cinéma en 1892, révélant du coup une étrange coïncidence entre technique et mystique de l'image.

On comprend alors que, dans sa démarche autoréflexive, David Gagnebin-de Bons met en lumière les enjeux de son propre travail d'artiste eu égard à la tradition qu'il s'approprie et métabolise. Chez lui, à travers des dispositifs techniques scrupuleusement maîtrisés – ses compositions –, il est question d'un au-delà des choses visibles, d'un ailleurs constitué de paysages étranges, comme rappelés, rêvés ou anticipés : d'autres lieux.



David Gagnebin-de Bons, Ciel 2, 2009, tirage jet d'encre ultrachrome

David Gagnebin-de Bons. Quelques lieux

Espace de Andrés-Missirlian, Romainmôtier, 15 octobre 2011 – 26 février 2012 www.davidg.ch

L'on songe mélancoliquement à un ciel d'anges ou de fantômes par défaut, la photographie, dès son avènement, leur ayant porté un coup fatal. Et l'on pense à la fameuse photographie en noir et blanc faite par Man Ray du *Palais à 4 heures du matin* du Giacometti surréaliste. En disposant des objets fragiles sur l'autel du regard, dans la chambre noire de son cosmos optique, David Gagnebin-de Bons nous propose des monuments miniatures, des signes mystérieux voués à la contemplation. Ses images sont des transpositions révélatrices de quelque souvenir, quelque songe, quelque apparition, que sait-on. Leur sombre beauté en constitue la mémoire ou l'anticipation. "

Alberto de Andrés

Espace de Andrés-Missirlian pour l'art et la musique

Situé sur la place du Bourg de la charmante cité médiévale de Romainmôtier, à deux pas de l'abbatiale romane du 12^{ème} siècle, l'espace de Andrés-Missirlian se dédie à l'art contemporain et à la musique classique.

Ouvert samedi et dimanche de 11h à 17h, ou sur rendez-vous.

Contact: alberto.deandres@bluewin.ch Tél. 00 41 79 478 77 90

 $En \ savoir \ plus: http://www.romainmotier-tourisme.ch/fr/Culture_Patrimoine/galeries/espace-de-andres-missirlian-pour-l-art-et-la-musique$

David Gagnebin-de Bons est membre de NEAR.



Lewis Baltz, de la série *Continuous Fire Polar Circle*, 1986, tirage gélatino-argentique, 20.2x25.4 cm. © Lewis Baltz Collection Fotomuseum Winterthur, prêt permanent de l'artiste.

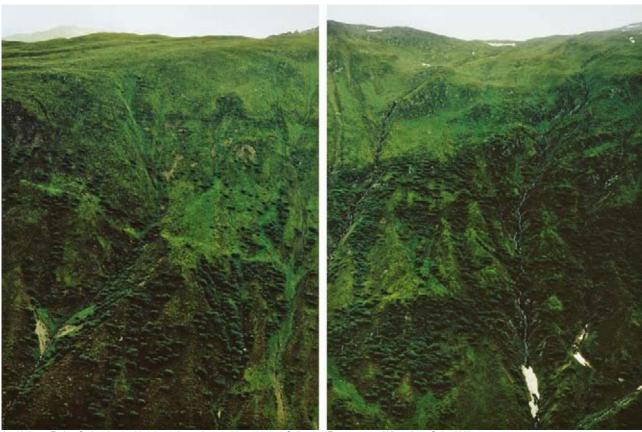
On Horizons – Set 8 from the Collection of the Fotomuseum Winterthur

Fotomuseum Winterthur, Winterthour, 3 septembre 2011 – 20 mai 2012 www.fotomuseum.ch

Avec: Caroline Bachmann/Stefan Banz, Lewis Baltz, Balthasar Burkhard, Reto Camenisch, Gintaras Didžiapetris, Dick Duyves, Hans-Peter Feldmann, Peter Fischli/David Weiss, Thomas Flechtner, Robert Frank, Dunja Evers, Luigi Ghirri, John Gossage, Guido Guidi, Robert Häusser, Dominik Hodel, Roni Horn, Axel Hütte, Jan Jedli ka, Claudio Moser, Bruce Nauman, Igor Savchenko, Christian Schwager, Yoshiko Seino, Shomei Tomatsu, Garry Winogrand, and Andreas Züst.

The photographic gaze into the horizon is a mirror for internal and external states and produces artistic interpretations and commentaries. As in other artistic genres, landscape in photography is interpreted through political and private gazes and the results go far beyond purely aesthetic experiences. Assembled from the collection of the Fotomuseum Winterthur, this exhibition shows how photographers since the mid-1960s have approached their imagery from a range of analytical and emotional standpoints.

Exploring unknown locations provides the creative impulse for works by three Swiss photographers Balthasar Burkhard, Reto Camenisch, and Jan Jedli ka, who express their visions in monumental individual images or in series of small-scale works. Lewis Baltz is a participant of the famous exhibition *New Topographics: Photographs of a Man-Altered Landscape*, which in 1975 first addressed the man-created interface between civilization and nature. Time for looking and contemplation is the central element of *Himmel* [Heaven], an eightyone image slide show by weather phenomenologist Andreas Züst. Accordingly, it shares a close bond with the hi-gloss digital video *Highlights II* by Dominik Hodel as well as the publication *LA AIR* by Bruce Nauman, which presents sunsets over Los Angeles juxtaposed with minimalist color studies.



Axel Hütte, Furka, Switzerland, 1995, 2 c-prints, chacun 205x162 cm. Collection Fotomuseum Winterthur. © Axel Hütte

On Horizons – Set 8 from the Collection of the Fotomuseum Winterthur Fotomuseum Winterthur, Winterthour, 3 septembre 2011 – 20 mai 2012 www.fotomuseum.ch

When Robert Frank seeks visual answers to elementary questions of life in the sparse surroundings of his house in Nova Scotia, circling about his direct environment again and again, landscape becomes a projection screen for yearnings and remembrances. When Christian Schwager photographs almost innocent-looking meadows and forests in Bosnia some ten years after the civil war, the unhealed wounds, the hidden signs of violence, disturb us. Pictures of landscapes are never neutral, the exacting gaze of the photographs anchor them in a particular zeitgeist and open up additional levels of meaning.

Curator: Thomas Seelig

Publication

A booklet in English and German accompanies the exhibition.



Andreas Züst, de la série Sky, 1990-2000, diaporama de 81 images. Collection Fotomuseum Winterthur. © Estate Andreas Züst

On Horizons – Set 8 from the Collection of the Fotomuseum Winterthur Fotomuseum Winterthur, Winterthour, 3 septembre 2011 – 20 mai 2012 www.fotomuseum.ch

FESTIVALS



Caroline Juillard, nicolas, 2011, de la série Troubles, 2002-2011



Mahesh Shantaram, de la série Matrimonia, 2010-2011 © Musée du quai Branly, PHOTOQUAI 2011

3ème biennale des images du monde, Quai Branly, Paris, FR, 13 septembre – 11 novembre 2011 www.photoquai.fr

Le bruit du monde, par Françoise Huguier, Directrice artistique de PHOTOQUAI 2011

"Richard Avedon disait du portrait : " le moment où une émotion est transformée en une photographie ce n'est plus une émotion mais une opinion. Toute photographie est exacte, aucune d'elle n'est la vérité. " Cette citation peut s'appliquer à toute oeuvre photographique. Aussi pour cette 3° biennale de PHOTOQUAI j'ai voulu montrer des vérités et non pas une vérité.

Je propose un voyage à travers les obsessions, les fantasmes des photographes et leurs visions de la société. Le photographe a une distanciation par rapport au sujet qu'il traite, ce qui fait que son regard ne manque pas d'ironie ou de dérision. Heinrich Wölfflin écrivait : " A voir autrement, on voit autre chose " *.

Certains s'expriment par une photographie du réel, d'autres le mettent en scène, d'autres encore le conceptualisent. Ces visions transversales de la photographie contemporaine vont nous rapprocher de mondes qui vont à l'encontre de la globalisation, explicites dans leurs différences et leur possible étrangeté. PHOTOQUAI est aussi un voyage nourri du regard des photographes sur leur société et sur une autre culture que la leur. Ils sont pour nous des veilleurs, des gardiens, nous empêchant de nous endormir. Il était important pour moi que la recherche des oeuvres se fasse en étroite collaboration avec les commissaires pour donner à voir d'une part des artistes émergents, d'autre part des artistes n'ayant pas l'opportunité d'être diffusés. Bien sûr il y avait la possibilité offerte par internet mais rien ne vaut une recherche plus profonde dans différents pays pour en sonder le subconscient. La rencontre des photographes chez eux, dans leur contexte, permet de dépasser notre confort intellectuel d'Occidental qui nous empêche trop souvent d'aller regarder ailleurs.



Roberto Candia, de la série Plan B, Chili © Musée du quai Branly, PHOTOQUAI 2011

3ème biennale des images du monde, Quai Branly, Paris, FR, 13 septembre – 11 novembre 2011 www.photoquai.fr

Cette curiosité active nous force à comprendre l'inspiration et les conditions de réalisation de l'œuvre d'un photographe, et comment celui-ci se situe dans les problématiques de son environnement. Ainsi Khee Teik Pang en Malaisie met en scène dans son œuvre la censure de l'homosexualité, et Charles Lim, transgresse les codes rigides de la société singapourienne.

La recherche in situ à Cuba nous montre le renouveau photographique d'une société en questionnement et en pleine mutation, ancrée dans une politique culturelle héritée de la révolution.

Le Marocain Hassan Hajjaj se joue avec humour des références et des stéréotypes orientalistes pour questionner et confronter, derrière le voile du superficiel, les codes et les usages de la société de consommation occidentale. A Bahreïn, pendant que la révolution gronde, la " promenade " de Camille Zakharia donne à voir le déclin d'une civilisation de la mer balayée par un urbanisme sans retenue.

Parfois deux artistes aux antipodes géographiques et culturels se rencontrent autour de la souffrance d'une jeunesse victime d'une société où elle n'a pas le droit de s'exprimer : reportage sur l'automutilation des jeunes filles au Japon par Kosuke Okahara et mise en scène du suicide d'un adolescent en Afrique du Sud par Mack Magagane.

Cette recherche au contact des artistes nous permet aussi de connaître leurs conditions de travail et de diffusion de leur oeuvre. Bien que certains restent attachés à l'argentique, l'arrivée du numérique n'a pas tari l'envie de s'exprimer, au contraire. Cette dualité touche tous les photographes de près. Je me suis refusée à prendre parti dans ce débat pour me concentrer sur la créativité et son résultat.

Malgré la censure, l'autocensure ou le manque de moyens, j'ai été moi-même étonnée en allant à la rencontre des artistes dans différents pays, de voir tant de vitalité, d'inventivité et de profusion photographique. Une des idées fortes de cette 3e biennale était d'insister sur des régions du monde peu prospectées et peu vues : Cuba, Asie du Sud-Est, Afrique de l'Est...



Mikhail Galustov, de la série Portraits and Landscapes, Afghanistan © Musée du quai Branly, PHOTOQUAI 2011

3ème biennale des images du monde, Quai Branly, Paris, FR, 13 septembre – 11 novembre 2011 www.photoquai.fr

En Tanzanie, pays à l'écart des circuits photographiques, j'ai découvert une effervescence créative à Daar Es Salaam, avec notamment Mwanzo Millinga et Sameer Kermalli ; en Inde nous avons pris le parti d'une photographie très éloignée de l'influence occidentale et pour la Russie, à l'image du cinéma d'Alexei German, une inspiration photographique allant de la poésie à la violence.

Pour faire rupture avec les deux premières biennales, la troisième investit les jardins du musée, qui sera un parcours initiatique plus intime où la multiplicité des regards invite à la découverte de l'autre comme un autre soi-même. Sur les quais nous avons réduit le nombre d'artistes exposés, de façon à donner plus de visibilité à leur oeuvre, avec un système d'accrochage en modules, comme les pages d'un grand livre d'images.

Comme l'ont espéré ses fondateurs, PHOTOQUAI 2011 se fait l'écho de la créativité, non pas de la " sono mondiale ", mais de la " photo mondiale ". "

Direction artistique : Françoise Huguier

^{*} Heinrich Wölfflin, Principes fondamentaux de l'histoire de l'art (1915)



Mikhail Galustov, de la série *Portraits and Landscapes*, Afghanistan © Musée du quai Branly, PHOTOQUAI 2011

 $3^{\rm ème}$ biennale des images du monde, Quai Branly, Paris, FR, 13 septembre – 11 novembre 2011 www.photoquai.fr



Mack Magagane, de la série *I'll be gone soon*, Afrique du Sud © Musée du quai Branly, PHOTOQUAI 2011

 $3^{\rm ème}$ biennale des images du monde, Quai Branly, Paris, FR, 13 septembre – 11 novembre 2011 www.photoquai.fr



Helène Amouzou, de la série Autoportraits, Togo © Musée du quai Branly, PHOTOQUAI 2011

 $3^{\text{ème}}$ biennale des images du monde, Quai Branly, Paris, FR, 13 septembre – 11 novembre 2011 www.photoquai.fr



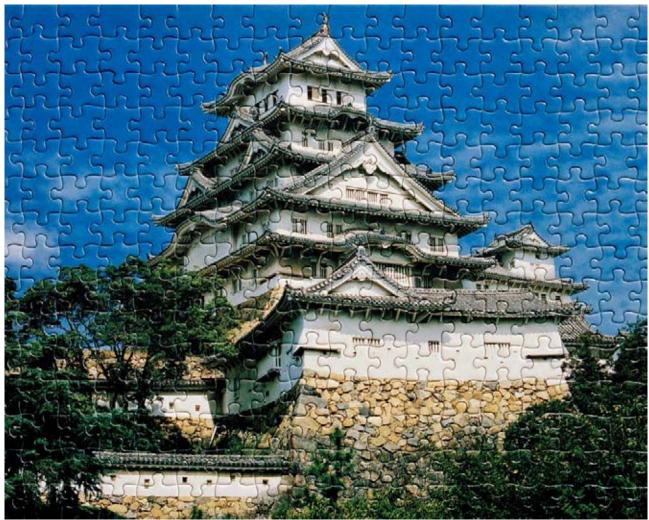
Lek Kiatsirikajorn, de la série As time goes by, Thaîlande © Musée du quai Branly, PHOTOQUAI 2011

 $3^{\text{ème}}$ biennale des images du monde, Quai Branly, Paris, FR, 13 septembre – 11 novembre 2011 www.photoquai.fr



Lek Kiatsirikajorn, de la série *As time goes by*, Thaïlande © Musée du quai Branly, PHOTOQUAI 2011

 $3^{\text{ème}}$ biennale des images du monde, Quai Branly, Paris, FR, 13 septembre – 11 novembre 2011 www.photoquai.fr



David Favrod, Sans titre, de la série Gaijin, 2009

Athens Photo Festival

Technopolis Art Complex, Athènes, GR, 2 novembre – 15 novembre 2011 www.photofestival.hcp.gr

The main program of the Athens Photo Festival 2011 is titled *Reality Check*, an international exhibition and video projects organized by HCP Hellenic centre for Photography. *Reality Check* brings together a wide range of artistic approaches, moving between differing levels of truth and imagination in contemporary photography. Technopolis is a complex of buildings that covers an area of approximately 30 acres, administered as a cultural venue by the Municipality of Athens. Technopolis constitutes a live industrial museum of incomparable architecture and one of the most interesting in Europe. It is located in the old Gas factory of Athens, known as "Gazi", next to Keramikos and close to the Acropolis.

Direction artistique: Manolis Moresopoulos

David Favrod est membre de NEAR.



David Favrod, Sans titre, de la série Gaijin, 2009

Athens Photo Festival

Technopolis Art Complex, Athènes, GR, 2 novembre – 15 novembre 2011 www.photofestival.hcp.gr

Main exhibitions:

Costas Balafas. Homage

Emotionally yours – Trinidad Carrillo, Hyun-Jin Kwak, Année Olofsson, curated by Jan-Erik Lundström (SE) Young Greek Photographers 2011 – Vassiliki Alexopoulou, Michalis Bitsis, Yorgos Chambidis, Katerina Drakopoulou, William Faithfull, Elena Karakitsou, Stella Mouzi, Leonidas Toumbanos, Ioannis Tsiadis, Alkistis Tsitouri, curated by Manolis Moresopoulos (GR)

Roger Ballen - Boarding House + Shadow Chamber

Lisa Elmaleh - Lonsome Sound

David Favrod - Gaijin

Lea Golda Holterman - Orthodox Eros

Piper Mavis - A disaster four years in the making

Andreas Meichsner - Alles in Ordnung / All Sorted

Simon Norfolk - Burke + Norfolk: Photographs from the war in Afghanistan

Lydia Panas - Falling from Grace...

Rahi Rezvani – *Unseen*, curated by Magda Rottenveel

Linda Troeller - Mucalinda: Self-Portrait + Self-Reflection

Savvas Lazaridis - Tehran Shemran: The Cold Slope

Margarita Bofiliou - Joy Division

Myrto Papadopoulos - The New Plastic Road.



Andrea Star Reese, A young woman in a private center. Families pay a monthly fee for treatment consisting of prayer, fasting, and baths, Bebas, Central Java, Indonesie, de la série Chasing Stigma, 2003-2011 © Andrea Star Reese

Siem Reap, Cambodge, 19 – 26 novembre 2011 www.angkor-photo.com

Fondé en 2005, Angkor Photo Festival est le premier festival de photographie d'Asie du Sud-Est. Chaque année, il présente pendant une semaine les travaux de photographes internationaux sous forme d'expositions et de projections en extérieur à Siem Reap. Le festival se différencie par sa forte mission éducative. En effet, des stages de formation Angkor Photo Workshops sont offerts à de jeunes photographes asiatiques, ainsi que des ateliers photo réalisés avec les enfants du centre Anjali House, Anjali Photo Workshops.

Comme pour les éditions précédentes, la 7ème édition du Angkor Photo Festival prend le parti pris de ne pas imposer de thématique, mais d'inviter le public à découvrir - ou redécouvrir - le travail de photographes internationaux. 110 photographes, dont 60 photographes asiatiques, présenteront leurs travaux dans le cadre du programme 2011. Le festival affirme ainsi sa principale mission: la découverte de photographes asiatiques émergents. Angkor Photo Festival est un lieu de rencontres, de connexions et d'échanges entre amis et collègues professionnels de la photographie. Le programme 2011 de 12 expositions en intérieur et extérieur et de 7 soirées de projections en extérieur est sélectionné par: Françoise Callier, Coordinatrice du Programme pour le Angkor Photo Festival, en collaboration avec les 9 membres d'un comité international. Chaque année, sous la forme d'une Carte Blanche, le festival offre la programmation de 2 soirées de projections à deux personnalités de la photographie. Les commissaires invités pour 2011 sont: Wang Xi / Commissaire, Chine et un duo de personnalités dans le domaine international de la photographie: Sylvie Grumbach / Directrice de l'Agence Internationale de Relations Presse 2e Bureau, France et Jean-Yves Navel / Co-fondateur et Directeur du Angkor Photo Festival, France.

Direction artistique : Françoise Callier



Andrea Star Reese, A young man sings a quiet song to himself, de la série Pasung_Bebas Pasung, 2003-2011 © Andrea Star Reese

Siem Reap, Cambodge, 19 – 26 novembre 2011 www.angkor-photo.com

Avec: Christophe Agou, A-Yin, Jehsong Baak, Roger Ballen, Juan Manuel Barrero Bueno, Andrew Biraj -Thomson Reuters, Matt Black, Pep Bonet - Noor, Anna Boyiazis, Paula Bronstein - Getty Images, Seth Butler, Steve Cagan, Christopher Capozziello, Jean-Louis Courtinat, Andre Cypriano, Enrico Dagnino - 2e Bureau, Denis Dailleux - Agence VU, Avery Danziger, Alexandra Demenkova, Françoise Demulder - Agence Roger-Viollet, Marco Di Lauro - Getty Images, Tewfic El-Sawy, Corentin Fohlen - Fedephoto, Horst Friedrichs, Lu Guang - Shangai Beaugeste Photo Gallery, Wang Fuchung, Fuyongjun, Sacha Golberger, Eivind H. Natvig -Moment Agency, Kauser Haider, Noriko Hayashi, Jessica Hilltout, Ajay Hirani, Zann Huang, Saiful Huq Omi - for Magnum Foundation, Stefania lemmi, Siddharth Jain, Ryo Kameyama, Sam Kang Li, Yasuteru Kasano, Tany Kely, Brenda Ann Kenneally, Sailendra Kharel, Eric Kim, Hajime Kimura, Edwin Koo, Yuri Kozyrev - Noor, Suthep Kritsanavarin, Ikuru Kuwajima - grupe 28, Jason Lee, Sean Lee, Suzanne Lee, Sebastian Liste - Reportage by Getty Images, Lung Liu, Liz Loh-Taylor, Luguang, Wendy Marijnissen, Chloe Dewe Mathews - Panos Pictures, Sergey Maximishin - Focus - Cosmos, Andrew McConnell - Panos Pictures, Erica McDonald, Hector Mediavilla - Pandora - Picturetank, Yang Ming, Palani Mohan - Reportage by Getty Images, Fernando Moleres - Panos Pictures, Muhammed Muheisen - Associated Press, Vivek Muthuramalingam, Cynthia Nudel, Kosuke Okahara, Matthieu Paley, Pietro Paolini - TerraProject, Pech - Anjali House, Per-Anders Pettersson - Cosmos, The Phnom Penh Post - Cambodia, Fabien Pio, Giulio Piscitelli, Philip Poupin - Cosmos, Ivor Prickett - Panos Pictures, Ardiles Rante, Nishant Ratnakar, Ryan Reed, Andrea Star Reese, Mak Remissa - AsiaMotion, Rijasolo - Riva Press, Rahman Roslan, Sebastiao Salgado - Amazonas Images, Tiago Santana, Ko Sasaki, Emily Schiffer -Charlet Photographies, Jean-Baptiste Senegas, Göksin Sipahioglu - Sipapress, Chan Sokdam - Anjali House, Brian Sokol, Sophal - Anjali House, Philong Sovan - AsiaMotion, Vincent Soyez, Jan-Joseph Stok, Paul Swee, Kuni Takahashi, Daniele Tamagni, Ying Tang, Pierre Terdjman - Cosmos, Arindam Thokder, Shehab Uddin, Kadir Van Lohuizen - Noor, Veejay Villafranca - AsiaMotion, Munem Wasif - Agence Vu, James Whitlow Delano -Mercy Project, Max Whittaker - Prime Collective, Graeme Williams - Panos Picture, Krzysztof Wladyka, Kevin Wy Lee, Fu Yongjun, Zalmaï - for Magnum Foundation, Sophie Zenon, Jian Zhenqing.



Suthep Kritsanavarin, Nasir Armed, Nurul Rahman and Shokart Ali, Kalantan, Malaysia, de la série Stateless Rohingya...Running on Empty, 2008-2011

Nasir Armed, Nurul Rahman and Shokart Ali hide in a makeshift living area in the jungle nearby the construction site where they work in Kalantan, Malaysia.

"The police come every month to arrest us, we're used to it," Nasir said. "Sometimes we have to sleep outside overnight until they've gone." © S. Kritsanavarin.

Angkor Photo Festival Siem Reap, Cambodge, 19 -

Siem Reap, Cambodge, 19 – 26 novembre 2011 www.angkor-photo.com



Suthep Kritsanavarin, Rohingyas, Ranong, Thailande, 2009, de la série Stateless Rohingya...Running on Empty, 2008-2011 © S. Kritsanavarin Boat men show the sign that wipe and beat by Burmese navy when they were arrested in Andaman sea. Two week later Burmese navy release them and point out the way to Thailand and said don't come back, you may die. 78 Rohingya boat people detain in Ranong Immigration. This is the last boat arrived Southern Thailand for 2009. As earlier Thai Navy push most boat people back to International water without engine. International agencies and NGOs criticited Thai and ask to stop operation. Thai Prime Minister called for stop and investigate. This lucky 78 people still in the immigration more than 6 months with crowded. There are report few people died because unknown heath problem. As the slow decision how to handle this people, it fear that they will suffer more and could not even walk.

Siem Reap, Cambodge, 19 – 26 novembre 2011 www.angkor-photo.com



Tewfic El-Sawy, de la série The Possessed Of Hazrat Sayid Ali Mira Datar, Inde, 2006-2011

Siem Reap, Cambodge, 19 – 26 novembre 2011 www.angkor-photo.com



Seth Butler, Veiled in smoke from burning incense, a monk stands on the steps of the Sershul Tekchen Dargyeling Monastery, where the Gelugpa practice of Tibetan Buddhism is taught, Kham, Tibet, 2007 © Seth Butler

Siem Reap, Cambodge, 19 – 26 novembre 2011 www.angkor-photo.com



Kauser Haider, de la série A hall full of cinema, Bangladesh

Angkor Photo Festival Siem Reap, Cambodge, 19 – 26 novembre 2011 www.angkor-photo.com



Kauser Haider, de la série A hall full of cinema, Bangladesh

Angkor Photo Festival Siem Reap, Cambodge, 19 – 26 novembre 2011 www.angkor-photo.com



Kamila Musilová, de la série Dedecek a babicka, 2010

Mesiac Fotografie Bratislava

Mois de la photographie, Bratislava, Slovaquie, $1^{\rm er}$ novembre – 30 novembre 2011 www.sedf.sk

This 21st Month of Photography Bratislava is organized by the Central European House of Photography as part of the European Month of Photography in Paris, Vienna, Berlin, Roma, Moscow, Luxembourg and Bratislava. 26 individual and group exhibitions from all over the world will create a meeting point of world's leading photographers from Europe and America in Bratislava Festival Highlights: Pop-art celebrities and decadent visions photographer David LaChapelle (US). Humanist and reporter Karol Kallay (SK) and his book Bratislava in the years 1944-1964. Baroquely talented photographer of hope Jan Saudek (CZ). Ostrava religion from extraordinary Czech documentarist Viktor Kola (CZ). Students photography: Main theme of this years festival is devoted to the works of photography students from five countries. We choose it on the occasion of the 20th anniversary of the Department of Photography at the Academy of Fine Arts in Bratislava. We have invited students from FAMU Prague, Hungarian academy of Fine Arts, Budapest, The Polish National Film, Television and Theatre School, Lodz and Finnish Art Schools, Helsinki to the festival. International conference dealing with the problem of teaching photography and current trends in the European photography will be held as well. Academy of Fine Arts in Bratislava prepared a short presentations of the fifteen European schools in tha Medium Gallery. Portuguese photography: The second theme is the work of Portuguese authors. It will be presented in the historical development of the years 1890-1974, but also in contemporary works of the photo group Kameraphoto.

Accompanying events: Lectures by Viktor Kola, Christopher Steel-Perkins. Portfolio Review. Workshops, Exhibition of books and magazines on the occasion of the 20th anniversary of FOTOFO publishing house and the EIKON magazine and to 30th anniversary of Fotogalerie Wien.

Portfolio review (4-5 November): A unique event, where you can discuss your portfolio with photographers, art critics and others from the photographic industry. Get in-depth insights about your work and establish new contacts important for your future career. The best participant will be invited to exhibit his work at the Month of Photography Bratislava 2012.



Marco Lipus, de la série Scratches - Real Model Figures

Mesiac Fotografie Bratislava

Mois de la photographie, Bratislava, Slovaquie, 1^{er} novembre – 30 novembre 2011 www.sedf.sk



Liu Wu

Lianzhou International Photo Festival – Toward the Social Landscape Lianzhou, Guangzou, CN, 19 novembre – 8 décembre 2011 www.lianzhoufoto.com

"The Philosophical Disenfranchisement of Art was subversive and confrontational completely with the apotheosis of contemporary art; after modern art had been separated from aesthetic tastes, some creations by masters as like Duchamp brought landmark shift of contemporary art, and contemporary art melted into production system of commercial entertainment and poster; all these make us feel the weakness of contemporary art, also embrace an ideal of new media for photography which is independent relatively.

The latest hardcover edition of *On Photography* published by Shanghai Translation Publishing House used a new cover by photographer Andreas Feininger: the famous picture of a photographer, who covered by dark shadow, and raise up his camera, took aim on his prey. Deadpan in this picture was hidden by metal Leica camera, as like a robot taking a picture, full of violent metaphor; and the gesture holding camera silently and frostily seems revealed the critique functions of photography to modernism in the future.

After the emergence of writing, existences of all things are end in the text of books; however, with the emergency of photography, all become the end in pictures. Besides the writing, photography has become another important language for record, explore, interpret human itself and the world, and yet there is no the third media can have the dominant power over human cognitive ability as like the both above. As an democratized machine and information carrier, the camera can make images of abstract cognitions originally existed in human thinking experiences, as like the true, the beautiful, the moving, the ugly, the strange, the tragic...so more and more people can not refuse to take pictures.

In all experiences brought by modernism, the experience caused by photography to human is obvious, but at the same time, the picture is the most mysterious, and sealed up a period of time never return, while created a vivid image of relatively true world; photography also make people to capture subjects as many as possible, and visualization of human experiences of this world on so large scale is cannot be matched by painting.



Li Jun

Lianzhou International Photo Festival - Toward the Social Landscape

Lianzhou, Guangzou, CN, 19 novembre – 8 décembre 2011 www.lianzhoufoto.com

Photography makes the all experiences visualized, thus makes the experience further democratized; now there is no longer any place in this world has not been ransacked by photography, that is, there is rarely a thing which had not been concerned by photographers. Therefore, for photographers, what should be taken is more difficult than how to take. In fact, works included in the world's major photography Festival and Biennial also clearly allow us to see such a dilemma. Photographers, as like Jeff Wall, Nan Goldin, Martin Parr, Andreas Gursky, Wolfgang Tillmans and others, have become a few masters led a new trend, and build new contemporary values of photography, because they established new structures and styles, so let us reexamine the ethics of viewing, allows us to see the criticism on the real world and cognition from new perspective, and put forward questions and challenges on the medium of photography itself...

Photography is the product of modernism, but it also is the weapon of anti-modernism. In an era of digital photography, its power of post-media has shaped it a media of more critical. And in anywhere photography can reach, it can criticize anything, apart from the world and the society itself, even photography itself and art. However, in order to edge into the existing art, photography in reality is often more banal than value system created by art, and lost its independent criticism. So someone are disappointed on it, and proposed to reinvent the photography, rediscover the photographers.



Yang Xiaoxuan

Lianzhou International Photo Festival - Toward the Social Landscape

Lianzhou, Guangzou, CN, 19 novembre – 8 décembre 2011 www.lianzhoufoto.com

On the one hand, photography need to be removed the viewing approaching of painting, and to see from its own natural properties of a special medium; the purpose of shooting is not for a beautiful picture of artistic qualities, but critical viewing out of its own medium. The other hand, as an art with its own author, it can also exist in a materialized form; this form is already there, but need contents injected by the author.

Today, we put forward Towards the Social Landscape as the curatorial theme which has its own origin in history. In 1966, George Eastman House organized an exhibition entitled Towards the Social Landscape. In 1967, John Szarkowski curated an exhibition in MoMA, included works from Lee Friedlander, Garry Winogrand, and Diane Arbus. Both exhibitions marked the beginning of famous New Documentary Photography in modern history of photography. Affected by both of them, two important schools in history of photography, new terrain photography and new color photography, are still effecting the development of photography all over the world. Today, we hold again an exhibition with the same title in China because it has significance for Chinese photography at this stage. The exhibition will feature not only related works from contemporary Chinese photographers, but also introduce latest trends of contemporary photography in American the first time.



Wang Peiquan

Lianzhou International Photo Festival – Toward the Social Landscape Lianzhou, Guangzou, CN, 19 novembre – 8 décembre 2011

www.lianzhoufoto.com

In development of recent decade in China, a large number of works from Chinese photographers tends toward inner self and more personal expressions; the same time, many photographers focus on the dramatic changes of landscape in China, and unprecedented changes in contemporary Chinese society and process of modernization and social upheaval make photograph an important medium to spread and research of this reality. Therefore, we will focus on "towards the social landscape, intend not only to trace the important process in history of photography, but also study further latest development and issues of American and world photography under such influence, in order to explore the unexhausted energy of photography which still is a vibrant medium in process of understanding the world, under a situation which many mediums have been weak generally.

Of course, during the study of this world, photography is not the only medium, and there is no just one direction we offered in photography. However, at least it provides for us a valid path, as John Szarkowski called, "understanding life". "

Duan Yuting

Direction artistique: Duan Yuting

Consultant: Li Xianting

Curateurs: Duan Yuting, Christopher Phillips, François Cheval, Olga Sviblova, Jiang Rong, Zhang Xiang'ou



Matthieu Gafsou, de la série Alpes, 2009-2011. Courtesy PhotoPhnomPenh 2011

Institut Français du Cambodge, Phnom Penh, Cambodge, 26 novembre – 12 décembre 2011 www.institutfrancais-cambodge.com/ppp

"C'est donc pour la quatrième année consécutive que *PhotoPhnomPenh* peut proposer un ensemble d'expositions significatives de la volonté d'approfondir le dialogue Europe-Asie autour des travaux de jeunes créateurs. C'est un bonheur qui, grâce à l'Institut Français du Cambodge, permet de regarder le chemin parcouru et d'envisager une cinquième édition faisant le point sur des pratiques à la fois différentes et toutes mues par la même recherche d'une excellence et d'une connaissance de l'autre.

L'an passé, en déplaçant une partie de la programmation sur le campus de l'Université Royale de Phnom Penh où l'architecture de Vann Molivann a servi de sublime cadre à un ensemble d'expositions et de projections, nous avons pu toucher une population estudiantine - le futur du Cambodge - dont l'enthousiasme nous oblige à tenter de faire encore mieux cette année. La possibilité que nous offrent les salles dépendant du Ministère de la Culture et celles que les privés mettent généreusement à disposition du festival nous permet d'offrir une fois de plus un programme copieux, diversifié, sans exclusive de style et qui se veut l'écho des recherches actuelles en photographie. Le fait que de grands noms de la scène internationale puissent voisiner, en toute égalité, avec de jeunes débutants cambodgiens de talent n'est pas le moindre des plaisirs - et des enjeux - de PhotoPhnomPenh. C'est avec étonnement que certains découvriront une photographie cambodgienne aussi émergente qu'étonnante, née dans ce laboratoire sans prétention qu'est le Studio Image, animé par des professionnels français et cambodgiens dont le seul souci est de permettre l'expression. Cette surprise, cette richesse, sont peut-être la meilleure manière d'estimer l'avancée menée à bien en si peu de temps : il y a quatre ans, il ne fut pas aisé de constituer la partie cambodgienne du festival, cette année, nous devons demander à certains d'attendre et de travailler encore un an, pour qu'ils puissent donner le meilleur d'eux-mêmes. Et nous pouvons le faire car nous savons qu'ils donneront tout ce qu'ils sont capables de donner et qu'ils vont encore nous étonner.



Matthieu Gafsou, de la série Alpes, 2009-2011. Courtesy PhotoPhnomPenh 2011

Institut Français du Cambodge, Phnom Penh, Cambodge, 26 novembre – 12 décembre 2011 www.institutfrancais-cambodge.com/ppp

Comme à l'habitude, il n'y a pas de thème directeur, seulement un dialogue de regards, même si, signe des temps sans doute, la couleur domine largement, sous toutes ses modalités et que nous lui consacrons une exposition collective et internationale. C'est également la raison pour laquelle nous avons, cette année, ajouté un élément de formation au traitement numérique et au tirage en exposant un artiste qui est également un des meilleurs spécialistes du domaine et accompagnera les photographes comme les tireurs et les laboratoires. Permettre à tous d'aller au bout de la chaîne de l'expression et d'être le plus exigeants possibles fait partie de notre mission. Comme à l'habitude, la musique accompagnera les projections quand la clarinette de Louis Sclavis dialoguera avec tous les instruments des jeunes interprètes cambodgiens ; comme à l'habitude, la Nuit de l'Année offrira ses écrans au plus grand nombre, en plein air. Et, magiques, les six bateaux équipés d'écrans feront voguer les images sur le Tonlé Sap. Pour la première fois, nous exposons le travail d'enfants cambodgiens qui vont se rencontrer et découvrir ce qu'est une exposition : certains viennent d'un village de province et les autres vivent dans une petit quartier de Phnom Penh dans lequel le festival à pris depuis deux ans ses habitudes. C'est eux, également, qui vont nous inviter à garder les yeux grands ouverts. "

Direction artistique: Christian Caujolle

Matthieu Gafsou est membre de NEAR.



Rasel Chowdhury (Bangladesh). Courtesy PhotoPhnomPenh 2011

Institut Français du Cambodge, Phnom Penh, Cambodge, 26 novembre – 12 décembre 2011 www.institutfrancais-cambodge.com/ppp



Dorothée Smith (France). Courtesy PhotoPhnomPenh 2011

Institut Français du Cambodge, Phnom Penh, Cambodge, 26 novembre – 12 décembre 2011 www.institutfrancais-cambodge.com/ppp



Khvay Samnang (Cambodge). Courtesy PhotoPhnomPenh 2011

Institut Français du Cambodge, Ph
nom Penh, Cambodge, 26 novembre – 12 décembre 2011 www.institut
français-cambodge.com/ppp $\,$



Children's Blue Dream. Atelier pour enfants mené par Sovan Philong. Courtesy PhotoPhnomPenh 2011

Institut Français du Cambodge, Ph
nom Penh, Cambodge, 26 novembre – 12 décembre 2011 www.institut
français-cambodge.com/ppp $\,$



Touch Yin Vannith (Cambodge). Courtesy PhotoPhnomPenh 2011

Institut Français du Cambodge, Phnom Penh, Cambodge, 26 novembre – 12 décembre 2011 www.institutfrancais-cambodge.com/ppp



Bharat Sikka (Inde). Courtesy PhotoPhnomPenh 2011

Institut Français du Cambodge, Phnom Penh, Cambodge, 26 novembre – 12 décembre 2011 www.institutfrancais-cambodge.com/ppp



Rainer Riedler, de la série The Dark Curtain, 2011

Photo Levallois

4^{ème} édition, Levallois, FR, 4 novembre – 17 décembre 2011 www.photo-levallois.org

Avec : Blood Next Door, Gabriel Desplanque et Camille Debray, Alexander Gronsky, Nathalie Mohadjer, Loïc Molon, Reiner Riedler, Mathieu Tonetti, Photo-Club de Levallois

Lancé en 2008 à l'initiative de la Ville de Levallois, Photo Levallois revient en novembre 2011 pour sa quatrième édition, confirmant son engagement envers la photographie contemporaine sous toutes ses formes. Depuis ses débuts, le festival se veut ouvert aux évolutions de la photographie sans privilégier une tendance particulière, afin d'en restituer la pluralité et la richesse, en faisant la part belle aux jeunes générations et aux échanges avec les autres domaines de création. Des artistes reconnus internationalement ou émergents aux photographes amateurs, tous trouvent leur place dans un événement qui rassemble les grands courants de la photographie contemporaine.

Au sein d'une actualité photographique très dense, Photo Levallois entend se démarquer par sa dimension internationale, l'audace de ses choix et par une démarche d'accessibilité au public le plus large. A l'instar du Prix photographique Ville de Levallois - Epson dont le rayonnement est aujourd'hui international, la programmation du festival est ouverte depuis ses débuts à des artistes du monde entier, pour des propositions inédites dans leur quasi - totalité.



Mathieu Tonetti, Rancho mirage, 2010

Photo Levallois

4^{ème} édition, Levallois, FR, 4 novembre – 17 décembre 2011 www.photo-levallois.org

Cette année, les cinq expositions de Photo Levallois se déclinent sur trois lieux et privilégient la complémentarité. Ainsi, les Salons d'Honneur de l'Hôtel de Ville accueillent chaque année un artiste reconnu pour une exposition d'envergure, basée sur un ensemble d'œuvres inédites. Après Rip Hopkins (2008), Xavier Zimmermann (2009) et Manuela Marques (2010), c'est Reiner Riedler, figure incontournable de la nouvelle photographie documentaire européenne qui est mis à l'honneur à l'occasion de Photo Levallois 2011.

À deux pas, en extérieur dans l'espace public, présentées dans des panneaux lumineux, les images de Mathieu Tonetti évoquent la vision d'un Los Angeles baigné dans une ambiance de science - fiction.

Comme chaque année, la galerie de l'Escale accueille l'exposition des lauréats du Prix photographique Ville de Levallois - Epson : Alexander Gronsky, Nathalie Mohadjer, Loïc Molon et le duo Blood Next Door. Un aperçu de la jeune création photographique internationale.

Nouveauté de cette édition 2011, la médiathèque Gustave - Eiffel, inaugurée au printemps dernier, offre au festival un terrain d'expérimentation aux marges du médium photographique, avec l'installation in situ réalisée par Gabriel Desplanque et Camille Debray.

Enfin, comme chaque année, le Photo - Club de Levallois complète ce programme par une exposition collective thématique dans le péristyle de l'Hôtel de Ville.

Direction artistique: Paul Frèches



Nyani Quarmyne, A school boy from Totope, Totope Village, Adafoah, Ghana, de la série Climate Change, 2010 © Nyani Quarmyne

9^{ème} Biennale africaine de la photographie, Bamako, Mali, 1^{er} novembre 2011 – 1^{er} janvier 2012 www.rencontres-bamako.com

"Les Rencontres de Bamako proposent en 2011 une réflexion sur la quête d'un monde durable, avec la volonté d'esquisser un état des lieux et de prêter une attention particulière aux signes et aux formes de résistances possibles. La forte adhésion au thème proposé n'a fait que confirmer l'engagement social et politique des artistes africains. Les préoccupations écologiques, jadis limitées à un cercle restreint de visionnaires alertes, font désormais partie de notre quotidien et sont au cœur de tous les débats. Le réchauffement climatique, le tarissement des ressources minières et alimentaires, le déboisement des forêts, la pénurie d'eau, sont aujourd'hui au centre de tous les enjeux et équilibres planétaires.

Si le libéralisme économique basé sur la société de consommation a généré l'amélioration de la productivité et le développement, il a également et surtout renforcé les profits et les inégalités au détriment du respect fondamental des hommes et de leurs environnements. En 2010, un grand nombre de pays africains ont fêté le cinquantenaire de leur indépendance. Pour beaucoup cet événement a été le moment de dresser un bilan des acquis nationaux et de porter un regard critique sur les structures politiques et sociales et sur la répartition des richesses. Pour ces Rencontres, nous avons invité les photographes et vidéastes à témoigner, à dénoncer, mais aussi à identifier des axes d'action, des signes de résistance ou de prévention pour la construction d'un monde durable. Les différentes oeuvres présentées approchent la thématique à travers des démarches documentaires et journalistiques ou des récits métaphoriques et fictionnels. La variété des thématiques et des langages choisis par les artistes, permet ainsi de faire le point sur la production artistique aujourd'hui sur le continent et dans la diaspora. Elle donne la mesure de l'effervescence et du renouveau permanent de la scène photographique africaine, avec notamment l'émergence d'une nouvelle génération qui invente ses propres codes expressifs.



N'Krumah Lawson Daku, de la série Kraftwerk made in Cotonou, 2009 © N'Krumah Lawson Dakou

9^{ème} Biennale africaine de la photographie, Bamako, Mali, 1^{er} novembre 2011 – 1^{er} janvier 2012 www.rencontres-bamako.com

Si l'exposition panafricaine offre un kaléidoscope de la production récente à travers la contribution d'artistes de différentes générations, confirmés ou à découvrir, les expositions monographiques permettent des focus sur des sujets ou des œuvres particulièrement pertinentes.

Enfin, les partenariats avec des festivals et des institutions internationales se poursuivent cette année avec FotoRio, Les Rencontres d'Arles, le World Press Photo, la Cinémathèque africaine. La scénographie, confiée à Franck Houndegla, joue un rôle de premier plan dans la mise en espace de la photographie, le Musée National du Mali demeurant le quartier général de la Biennale. Les jardins du musée et le parc national, récemment réaménagés, deviennent les lieux de projections et d'expositions en plein air. Ces promenades photographiques, au milieu des arbres et de la végétation protégée du magnifique jardin botanique, évoquent le visuel des Rencontres 2011, l'image de Lien Botha, figure d'un nouvel Éden possible. "

Michket Krifa et Laura Serani

La création africaine contemporaine est à l'honneur au salon Paris Photo qui invite les Rencontres de Bamako du 10 au 13 novembre 2011 au Grand Palais.

Direction artistique : Michket Krifa et Laura Serani



Kawabena Danso, Pollution illusion, 2011 © Kawabena Danso



Kiripi Katembo, Avancer, de la série Un regard, 2009 © Kiripi Katembo



David Goldblatt, Blitz Maaneveld at the Terrace, Woodstock, Cape Town, where he murdered a man with whom he had been gambling, October 7, 2008 @ DG



Michael Tsegaye, de la série Inferno, 2010-2011 © Michael Tsegaye



Sophia Baraket, de la série *Les Faire Ailleurs* © Sophia Baraket



Akintunde Akinleye, de la série Delta. A Vanishing Wetland @ Akintunde Akinleye



Sokona Diabaté, Invasion chinoise, 2011 © Sokona Diaba



Rodrigue Mbock, de la série Palm Oil, 2011 © Rodrigue Mbock

PUBLICATIONS



Caroline Juillard, sylvie - 18 fevrier, 2007, de la série Troubles, 2002-2011



Corinne Vionnet, *Photo Opportunities*, Kehrer Verlag, 2011, couverture

Corinne Vionnet. Photo Opportunities

Kehrer Verlag, Heidelberg, 2011, 80.p www.kehrerverlag.com www.corinnevionnet.com

" On voyage, on voit un monument, on prend une photo. Mais on est des milliers à voyager, des milliers à voir ce monument, des milliers à prendre la même photo.

A la suite d'une simple recherche sur le web, Corinne Vionnet s'est penchée sur ce cumul de clichés presque identiques produit par ce "on", anonyme et indéfini, en portant son choix sur les lieux touristiques statistiquement majeurs. En collectant, puis rassemblant par couches successives environ une centaine de ces photos souvenirs, elle met en avant la valeur de symbole voire d'identité pour une ville ou un pays que ces monuments ont acquis avec le temps, tout en soulignant une forme de "manipulation" du regard. Car pourquoi faire toujours la même photo sinon pour correspondre involontairement à ce qui existe déjà? La photo donne la preuve du "J'étais là aussi, là où tout le monde vient un jour". Et pour être vraie l'image doit être parfaitement semblable à celle appartenant à la mémoire collective.

Le travail de Corinne Vionnet est donc une compilation de clichés, dans les deux sens du terme, dont le résultat est aux antipodes de la froideur conventionnelle des photos souvenirs.

L'image hésite entre le dessin et la gravure à l'eau forte. Les silhouettes monumentales prennent des allures d'esquisses, se fragilisent et s'estompent, et des présences en filigranes hantent le décor qui s'évanouit dans la brume. Finalement la concentration de toutes ces photos sur un seul sujet ne parle plus de l'objet même mais du temps : de celui qui passe, comme ces ombres curieuses qui appartiennent au domaine du vague, et de l'éternel, figé dans la matière transformée en symbole.



Corinne Vionnet, aillte an mhothair, série Photo Opportunities, 2011

Corinne Vionnet. Photo Opportunities

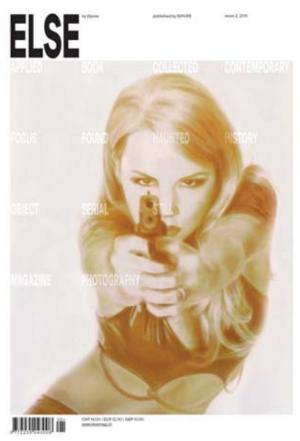
Kehrer Verlag, Heidelberg, 2011, 80.p www.kehrerverlag.com www.corinnevionnet.com

Une conjonction de force, celle de l'image et celle du regard, rayonne dans le contour incertain de ces monuments. La force de l'image vient du sujet mais la force du regard vient de ces photos anodines mille fois répétées réunies en une seule. Ainsi de la multitude photographique Corinne Vionnet a fait naître LA représentation, unique pour chacun de ces monuments, représentation qui inclut tous les temps qui hantent ces lieux. Les touristes moutonnant deviennent ainsi des visiteurs conscients de leur petitesse, hôtes de passage dont les ombres flottantes semblent dire tout simplement "J'étais là", ce qui est une manière d'être présents aux pieds de ces géants de pierres aussi longtemps qu'ils dureront. "

Evénements

Présentation et signature du livre *Photo Opportunities* de Corinne Vionnet : Kehrer Verlag, stand Vice Versa, Offprint, Paris, vendredi 11 Novembre 2011, 18h Galerie The Empty Quarter, Stand D02, Paris Photo, Grand Palais, Paris, samedi 12 novembre 2011,16h30 Gabarit, rue Blanchoud 6, Vevey, mercredi 7 décembre 2011, 19h–21h La Librairie, rue des Fossés 21, Morges, samedi 10 décembre 2011, 11h–15h

Corinne Vionnet est membre de NEAR.



ELSE, n°2, Musée de l'Elysée, Lausanne, novembre 2011, couverture

ELSE

n°2, novembre 2011 www.elysee.ch

"Les classificateurs de la photographie Le plus dur, c'était de le faire. Maintenant, c'est le plaisir de continuer. Puisque vous tenez entre vos mains le deuxième numéro de ELSE, on peut désormais dire, véritablement, qu'il existe. C'est un magazine avec sa périodicité, deux numéros par an, c'est l'étrange magazine du Musée de l'Elysée, le magazine suisse de la photographie, de l'autre photographie.

Encore plus surprenante, la nouvelle livraison d'images de ELSE 2 réaffirme notre conviction d'une rencontre possible entre les genres, artistiques et vernaculaires, d'un dialogue possible entre les époques, de l'historique au contemporain.

Et s'il fallait désigner des coupables, on pointerait du doigt les artistes qui, eux-mêmes—à l'instar de Brigitte Zieger, Martin Crawl ou Luciano Rigolini—s'emparent, détournent et s'approprient les images. Alors, pour s'y retrouver, il fallait convoquer tout à la fois la rigueur de l'archiviste et la précision du documentaliste. Il fallait trier, répartir, grouper, ordonner, répertorier, cataloguer, classer, classifier. L'équipe de ELSE s'y est mise, de bon cœur, parfois même avec humour. Et qu'y a-t-il dans ce numéro ?

Des réminiscences photographiques: avec la tentative de produire l'image composite de l'œuvre des photographes, avec de sublimes tireuses, ou avec une typologie footballistique. Des photosculptures collectionnées par une grande dame de la photographie. Des photos trouvées—mais pas n'importe où!—chez un garagiste américain, auprès du roi de Thaïlande ou chez le photographe de la police. Des images dans l'image, des séries obsessionnelles— bien sûr!—des mises en scène, ou des interprétations médiumniques, dont on sait qu'elles ont plu à Brancusi. Cerise sur le magazine, il y a même un Doisneau, tellement inattendu qu'il pourrait un jour se retrouver dans la collection de Richard Prince! "

Texte de l'éditorial

Sam Stourdzé est membre d'honneur de NEAR ; le Musée de l'Elysée est membre collectif.



ELSE, n°2, Musée de l'Elysée, Lausanne, novembre 2011, 4^{ème} de couverture Image : Karlheinz Weinberger, Zurich, 1962 © P. Schedler, Warth (CH)

ELSE

n°2, novembre 2011 www.elysee.ch

Sommaire:

Brigitte Zieger, Women are Different from Men

Robert Doisneau, Polar photographie

Jitish Kallat, The Cry of the Gland

Foto-esculturas

Luc Chessex, Le Visage de la révolution

Jan-Dirk van der Burg, Desire Lines

Charles Fréger, Wilder Mann

Luciano Rigolini, Portes

Olivier Cablat. Etudes typologiques des effets de causalité observés sur des individus exposés à des épreuves physiques à caractère podologique

Mishka Henner, Collected Portraits

Brancusi, Marie, Kemp, Dans le Marc du café

Hans Eijkelboom, Identity

Tiane Doan na Champassak, The King of Photography

Martin Crawl, Portrait of the Artist as a Daring Young American



ELSE, n°2, Musée de l'Elysée, Lausanne, novembre 2011, p.12 Brigitte Zieger, de la série *Women are Different from Men*, 2011

ELSE n°2, novembre 2011 www.elysee.ch



ELSE, n°2, Musée de l'Elysée, Lausanne, novembre 2011, p.9 Brigitte Zieger, de la série *Women are Different from Men*, 2011

ELSE n°2, novembre 2011 www.elysee.ch

PRIX / AWARDS



Caroline Juillard, house, 2011, de la série Troubles, 2002-2011

Photobookshow

Photo book exhibition, Brighton, GB

Délai: 11 novembre 2011 www.photobookshow.co.uk

We want to hear from artists that are producing great photographic projects and presenting them as book works. The exhibition will be held on the 2nd 3rd and 4th December 2011 at Workflow Studio, Brighton. www.workflowstudio.co.uk

Submitting by Post

With a completed submission form you can post a copy of your book to William Sadowski, 102 Whippingham Road, Brighton, BN2 3PG.

We will review your submission and if unsuccessful, return it by standard post on November 21st 2011. If we do use your submission and you want it back, we will return it by standard mail on December 7th 2011. Alternative postal services, and overseas postage can be used at cost to the applicants.

Please also attach with your submission a short artist statement and description of your work.

Submitting by Email

With a completed submission form you can email - mail@photobookshow.co.uk a page by page walk-through of your book. Walk-throughs can be supplied as a Pdf file (5mb max), or as a link to a hosted video. If successful, you will be asked to post us a copy of your book to arrive before November 23rd 2011.

Please also attach with your submission a short artist statement and description of your work.

There is no fee to submit to the show, but we would ask participants to contribute a copy of their book, or another piece of book work to Workflow Studio. Workflow will be forming a physical archive of the shows as they go along. This archive will be available to the public for research and reference, and we may wish to use your book in subsequent shows with the authors permission.

The not so small print

Photobookshow makes no claim on the copyright of entries. The organisers reserve the right to use images of entries for publicity material related to the show, printed and online.

Contact: mail@photobookshow.co.uk

Grand Prix Fotofestiwal 2012

Festival de photographie de Lodz, PL

Prix: env. 2'500 euros Délai: 15 novembre 2011 www.fotofestiwal.com

Grand Prix Fotofestiwal 2012 is an opportunity to present your photographs at one of the greatest photography events in Central Europe and a chance to win PLN 10 000 (≈2.500€). Submit your projects for the Grand Prix Fotofestiwal 2012 competition. An international jury of curators will choose the winner and 9 finalists. The jury members are world-class specialists, among others Xavier Canonne – director of Belgian Charleroi Museum of Photography, Simon Bainbridge – editor of "British Journal of Photography", and Adam Mazur – curator of the Centre for Contemporary Art Ujazdowski Castle. We encourage you to read the biographies of the Jury. The winner will get a prize of PLN 10 000 (≈2.500€) and the Grand Prix Fotofestiwal 2012 title. The winning project will be presented during an individual exhibition at Fotofestiwal in May 2012. The works of the 9 finalists will be displayed in the form of a slide show during the main festival weekend (10-13 May 2012). It is then that the official results will be announced and the winner's name will be revealed. Our invitation, addressed to photographers and curators, brings hundreds of applications every year. The competition is open and there are no thematic, age-related or geographic limitations, thanks to which we can present diversified works and personalities.

Jury

Xavier Canonne, director of Museum of Photography in Charleroi, Belgium Simon Bainbridge, editor of "British Journal of Photography", Great Britain Adam Mazur, curator of the Centre for Contemporary Art "Ujazdowski Castle", Warsaw, Poland Krzysztof Candrowicz, director of Fotofestiwal International Festival of Photography in Lodz, Poland Marta Szymanska, programme director of Fotofestiwal International Festival of Photography in Lodz, Poland

Contact: gp@fotofestiwal.com

Règlement: http://fotofestiwal.com/2011/wp-content/uploads/2011/09/call-for-photographers_GP12_eng.pdf Inscription: http://fotofestiwal.com/2011/wp-content/uploads/2011/09/application-form_Grand-Prix-2012.doc

Jeune création vidéo cinéma 2012

FIPA Festival international de programmes audiovisuels, Biarritz

Délai: 15 novembre 2011

www.fipa.tm.fr

Les Pépinières européennes pour jeunes artistes, en partenariat avec le programme jeune création du Festival international de programmes audiovisuels – FIPA – de Biarritz et Arte Creative, lancent un nouvel appel à candidatures. Cette 8° sélection de " jeune création vidéo cinéma ", présentée dans le cadre de la 25° édition du FIPA, sera très largement ouverte. Fictions, documents de création, d'animation, de vidéo-danse, d'art vidéo et toutes formes d'expressions numériques sont conviés à participer à cette sélection qui souhaite rendre compte du regard porté par une jeune génération de créateurs qui participe à l'émergence de nouvelles écritures. Conditions de participation :1 seule vidéo par artiste. Durée maximale : 12 minutes. Les vidéos ne dépassant pa s 6 minutes seront privilégiées. Support DVD format .avi ou .mov. Sous-titres en anglais ou français. Réalisée de préférence en 2011.

La vidéo devra être envoyée accompagnée du formulaire de candidature à l'adresse suivante :Pépinières européennes pour jeunes artistesDomaine national de Saint-CloudBP 8013292216 Saint-Cloud CedexFRANCE Les œuvres sélectionnées seront projetées dans le cadre de la sélection jeune création de la 25° édition du FIPA, qui se tiendra à Biarritz du 23 au 29 janvier 2012, et présentées sur Arte Creative. Date limite d'envoi : 15 novembre 2011.

Contact: jeune-video-cinema@art4eu.net

Règlement: http://www.fipa.tm.fr/fr/fipa/2012/APPEL%20A%20PROJET_2012_rglmt_fr.pdf

Inscription: http://www.fipa.tm.fr/fr/fipa/inscription-appel-a-projets.htm

Mois de la Photo à Montréal 2013 - Drone : l'image automatisée

Appel à dossiers

Délai: 21 novembre 2011 www.moisdelaphoto.com

Le Mois de la Photo à Montréal a le plaisir d'annoncer la nomination de Paul Wombell à titre de commissaire invité de la 13e édition de sa biennale de photographie contemporaine, qui se tiendra en septembre 2013. Pour l'occasion, le réputé commissaire britannique a proposé le thème *Drone : l'image automatisée*, autour duquel s'articuleront la programmation d'expositions, la publication, le colloque et l'ensemble des activités. "Les drones prolongent les capacités du corps en termes de regard. Les drones sont les robots de la vision. Au cours des quarante dernières années, l'appareil photo a adopté certaines caractéristiques du drone, à tel point qu'il a maintenant une vie propre à lui et qu'il fonctionne davantage comme un ordinateur. *Drone : l'image automatisée* sera le premier projet à cartographier la relation en constante mutation entre l'appareil photo et le corps. Il permettra de voir comment les photographes et les artistes choisissent d'utiliser les mécanismes automatiques de l'appareil sous toutes ses formes dans leur production artistique ", soutient Paul Wombell, commissaire invité du Mois de la Photo à Montréal 2013.

Nous sommes à la recherche d'œuvres constituées d'images qui n'ont pas été prises par une personne regardant par le viseur d'un appareil photo, mais qui ont fait appel d'une manière quelconque aux possibilités automatiques de l'appareil pour leur captation, et ce parfois même sans aucune intervention humaine. Ces images peuvent recourir au contrôle à distance, aux détecteurs, à la télévision en circuit fermé, à la webcaméra et à Internet. Elles peuvent comporter l'utilisation d'ordinateurs, de robots, de drones ainsi que de l'appareil photo. L'œuvre achevée peut être murale ou prendre la forme d'une installation, d'une vidéo ou d'un projet Web, mais la priorité sera accordée aux œuvres de nature photographique. Nous sommes à la recherche de travaux qui défient l'idée que nous nous faisons de la relation entre le photographe et la photographie, et entre la technologie et l'humain.

Le Mois de la Photo à Montréal est une biennale internationale de photographie contemporaine dont la première édition s'est tenue en 1989. En 2007, le directeur du *British Journal of Photography* situait Le Mois de la Photo à Montréal parmi les 10 meilleurs événements photographiques au monde, et le désignait comme étant la plus importante biennale de photographie en Amérique du Nord.

Contact: soumission2013@moisdelaphoto.com

31 Women in Art Photography 2012

Women in Photography & Humble Arts Foundation, New York, US

Frais: dès \$ 49.-Délai: 23 novembre www.hafny.org

On July 19, 2012, Humble Arts Foundation, in conjunction with Hasted Kraeutler, will present its third edition of 31 Women in Art Photography at Hasted Kraeutler in Chelsea. We are proud to announce that along with Humble's curatorial director, Jon Feinstein, Natalia Sacasa, senior director of Luhring Augustine, will co-curate the 2012 edition.

All participating artists are responsible for the printing, framing, mounting and shipping of their work to and from Hasted Kraeutler as well as insuring it while it is in transit. Hasted Kraeutler will insure the works while they are on display in the gallery.

Eliaibility

Female photographers over the age of 18 are eligible regardless of geographic location, participation in previous exhibitions and/or gallery representation.

Submission

Work statement: 300-words or less; Prose bio: 300-words or less; CV: One-page, optional Image size: 600 pixels wide for horizontal, square and vertical images; Image format: .jpg, sRGB, 72dpi Image Files: rename each image with your first and last name, preceded by a number (ex. 1john_doe.jpg, 2john_doe.jpg, etc.)

Submission Fees

\$49 for eight images (from one series only) \$65 for unlimited images (for multiple projects) Free for members

Notification

Friday, December 16, 2011

Contacts: 31@hafny.org, hello@hafny.org

En savoir plus: http://hafny.org/events/31-women-in-art-photography/

Scholarships Competition for European Master of Fine Art Photography 2012

Prix: 9'000 euros Délai: 24 novembre www.iedmadrid.com

The IED Madrid School of Design is holding a scholarship competition for the European Master of Fine Art Photography. The competition is already open for participation and the deadline is November 24, 2011 at 10:00 a.m. (Madrid time).

At this point in time, the European Master of Fine Art Photography is the most ambitious proposal for training in artistic photography, and aspires to be a meeting point for artists and professionals to enrich this field in Spain. The academic program, offered in Spanish and English, focuses on the creation of an artistic project and relies on international artists and theorists among its faculty, such as Martin Parr, Elger Esser, Alejandro Castellote and Joan Fontcuberta.

Awards: One first prize for the amount of 9,000 €. Two second prizes for the amount of 4,500 € each.

Deadline is November 24, 2011, at 10:00 a.m. (Madrid time but don't wait until the last minute! Prepare all the necessary documentation as soon as possible to avoid any last minute inconveniences! Based on your location, internet provider and stability of your broad band frequency, you may encounter a series of conditions that have impeded people's last-minute participation in previous competitions.

Contact: info@madrid.ied.es

En savoir plus: http://iedmadrid.com/ied-master/formacion/master-professional/european-master-of-fine-art-photography/

In scription: http://iedmadrid.com/scholarships-for-european-master-of-fine-art-photography-2012/

Raymond Weil International Photography Competition

Prix: 10'000 US \$ Délai: 30 novembre www.raymond-weil.com

The 6th edition of our International Photography Competition is now open! Seize your chance to express your talent and win a US \$10.000 cash prize. All members of Raymond Weil wishing to take part in the competition will have to upload their pictures from October 3rd until November 30th.

Competition selection: from December 1st to December 14th

The jury will select the Raymond Weil International Photography Prize winner and select 30 finalists – 10 by region (The Americas, Europe & Africa and Asia &Oceania).

Online voting: December 17th 2011 to January 17th 2012

The works of the 30 finalists will be presented on Facebook and fans of our Facebook page will have the opportunity to vote for the picture they like best (they will only be able to vote once for their favourite artist). For each of the 3 regions, the artiste who got the most votes will win the Public's Choice Award.

Awards: January 18th 2012

The jury will announce the winner of the Raymond Weil International Photography Competition and the 3 winners as voted online by our Facebook fans.

Baselworld production: January - February 2012

The winner of the Raymond Weil International Photography Competition will have the opportunity to exhibit his/her winning work in the Raymond Weil booth during Baselworld 2012 - The World's Leading Watch & Jewellery Show.

Baselworld: March 8th to March 15th 2012

The Raymond Weil International Photography Competition winner's exhibition will take place in the Raymond Weil booth.

Requirements:

- Number of photos: 3
- Format: JPG or GIF only
- Size: 600 x 600 pixels maximum
- Resolution: 72 dpi (smaller resolution will not be accepted)
- A high resolution copy (300 dpi) of each picture submitted for the later stage of the competition as the winning picture will be printed in a large format.

Awards & Prizes:

There will be four awards:

- The Raymond Weil International Photography Prize
- The Public's Choice Award for the Americas
- The Public's Choice Award for Europe & Africa
- The Public's Choice Award for Asia & Oceania

The Raymond Weil International Photography Prize will be awarded by the jury:

- US \$ 10,000
- Exhibition in a recognized art gallery, in an international artistic capital city
- Exhibition on the Raymond Weil booth during Baselworld 2012 the world's leading Watch & Jewellery Show
- Raymond Weil will support the artist by communicating on him/her and his/her works

The Public's Choice Awards:

These prizes will be awarded by Raymond Weil fans after the first selection made by the jury. The vote will held online on Facebook from December 17th 2011 to January 17th 2012, 11:00 GMT. A fan can only vote once for her/his favourite artist.

- US \$ 1,500
- Exhibition of the awarded pictures in a Raymond Weil boutique
- Raymond Weil will support the artist by communicating on him/her and his/her works

 $R\`{e}glement: http://www.raymond-weil.com/EN/Club-and-Community/Community/RW-Talents/photography-competition-2011-rules-and-regulations.html$

Inscription: http://www.raymond-weil.com/EN/Club-and-Community/Community/RW-Talents/Take-Part/photography-competition-2011.html

SuperMassiveBlackHole #9 - Alternative Vision

Magazine en ligne (portfolios thématiques)

Délai: 30 novembre 2011

www.supermassiveblackholemag.blogspot.com

SuperMassiveBlackHole is Ireland's leading international online photography magazine. Established in 2009, SuperMassiveBlackHole is dedicated to the photographic imagery resulting from the time-based processes found in many interdisciplinary art practices today.

We are looking for work that uses alternative or experimental (in both digital and analogue) processes to create a photographic image. In essence the theme for this issue is conceptual, about how an image is constructed, or questions how we read/understand an image as opposed to what the image is necessarily depicting.

Images: Up to 3 images, 300 DPI and at least 1200 pixels on widest side. Save them as RGB, JPEG files on setting 12 (do not optimize).

Statement: All images and projects should be accompanied by a Statement relevant to the specific submission. Should be no more than 200 words long and contained in email body.

Bio: No more than 100 words long and contained in email body.

Contact: Email and website address, city and country, should be included in email body.

Writing: We are also interested in any writing on photographic practices or subjects, reviews of an exhibition, book or website.

Submissions should not exceed 1000 words, and should be emailed along with a Bio and Contact details.

Send all submissions and contributions to: smbhmag@gmail.com Unsuccessful submissions will be considered for future issues.

Please label your images with the correct titles (images with no titles will be labelled 'untitled').

Do not send portfolios (pdf...).

Contact: smbhmag@gmail.com

Plus d'informations: http://supermassiveblackholemag.blogspot.com/2010/10/submission-fails-5-top-things-not-to-do.html

Research Travel Grants - Terra Foundation Academic and Publication Opportunities in American Art

Bourses de recherches doctorales et post-doctorale aux Etats-Unis d'Amérique

Délai : 15 janvier 2012

www.terraamericanart.org/europe

These grants provide funding for doctoral students and postdoctoral scholars outside the United States to travel to the United States for research on topics concerning American art and visual culture prior to 1980. Six to nine grants are awarded annually: up to \$6,000 for doctoral students and up to \$9,000 for postdoctoral scholars (those who received their degree within ten years of the application deadline).

New this year: applications should be submitted directly to the Terra Foundation.

Contact: Bobrowska@terraamericanart.eu Ewa Bobrowska, Ph.D.
Associate Program Officer, Research Terra Foundation for American Art Europe 29 rue des Pyramides 75001 Paris - France T. + 33 1 43 20 67 01

 ${\bf En\ savoir\ plus: www.terraamericanart.org/scholarship/fellowships}$



Caroline Juillard, station, 2007, de la série Troubles, 2002-2011